



REVUE DE PRESSE

JANVIER 2024



GLOBAL

SOMMAIRE

01 Print

02 Web



REVUE DE PRESSE

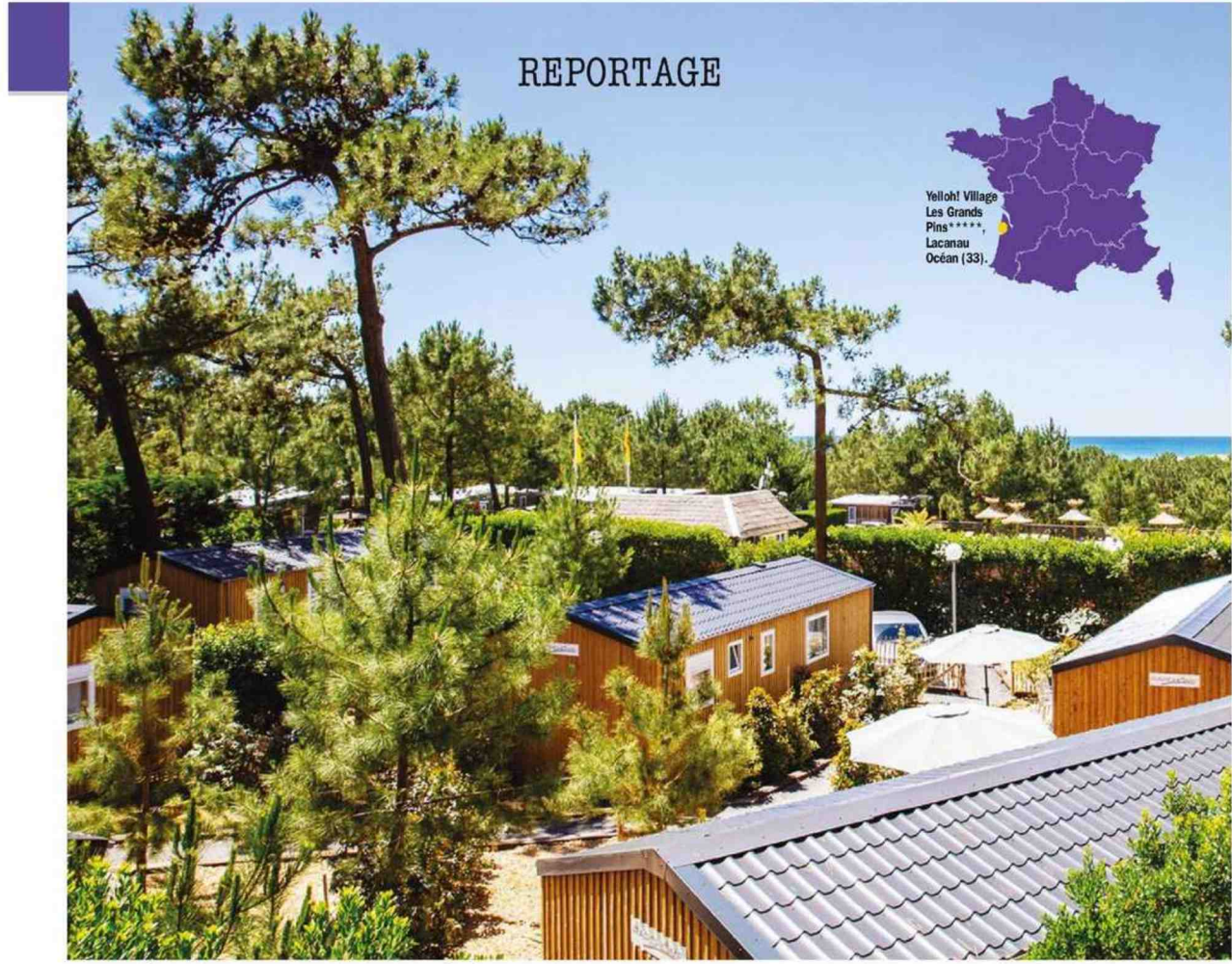
JANVIER 2024



PRINT

Sommaire

QUATRE GÉNÉRATIONS D'ÉVOLUTION ET D'EXPANSION Décisions - Magazine des décideurs de l'Hébergement de Plein Air - 01/02/2024	3
PLEIN phare Envols - 01/02/2024	7
Des zones humides à préserver Le Courrier Français Gironde - Gironde - 26/01/2024	11
Johan Yvalun, porteur de flamme La Gazette du Val D Oise - 24/01/2024	12
Johan Yvalun, porteur de flamme L'Echo le Régional - 24/01/2024	13
Une année 2024 riche en travaux et en études Sud Ouest La Rochelle Rochefort - La Rochelle Rochefort - 23/01/2024	14
Balades dans les terres d'eau du Médoc Le Journal du Médoc - 19/01/2024	15
Gurp TT : Todd Kellett is the best Le Journal du Médoc - 19/01/2024	17
Les Jeux olympiques surfent entre livres et atolls Centre Presse Vienne Vienne - Vienne - 16/01/2024	18
Todd Kellett remporte la 21e édition de la Gurp TT Sud Ouest - 16/01/2024	19
Les Jeux olympiques surfent entre livres et atolls La Nouvelle République du Centre Ouest Deux Sèvres - Deux Sèvres - 16/01/2024	20
La Gurp TT, « la course de moto sur sable la plus mythique » Sud Ouest - 14/01/2024	21
Des succès et des projets Le Journal du Médoc - 12/01/2024	23
Nouveau format pour la Gurp TT Le Journal du Médoc - 12/01/2024	25
La piste aux étoiles Le Journal du Médoc - 12/01/2024	26
A quoi s'attendre pour les JO ? Sud Ouest - 12/01/2024	28
Le champion du monde de courses sur sable signe aux Esteys Sud Ouest Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 05/01/2024	30
L'histoire secrète des Jeux olympiques de Paris L'Express - 04/01/2024	31



REPORTAGE



Yelloh! Village Les Grands Pins

QUATRE GÉNÉRATIONS D'ÉVOLUTION ET D'EXPANSION

À Lacanau Océan, station balnéaire de la côte atlantique bien connue pour ses vagues, le camping Yelloh! Village Les Grands Pins est devenu en soixante ans un site exceptionnel dans un cadre préservé. Il concentre des décennies de travail axées, génération après génération, sur la qualité de service couplée à une stratégie d'expansion continue et maîtrisée.

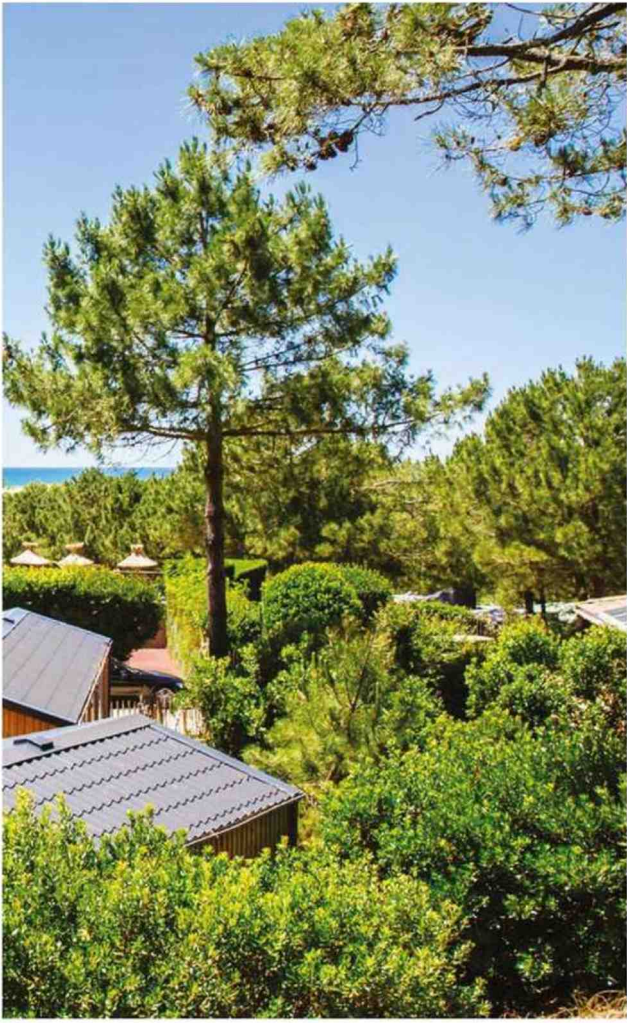
Laetitia Bonnet

Niché au cœur d'une pinède de 16 hectares, entouré par la forêt domaniale, le camping Les Grands Pins porte bien son nom. Situé à quelques mètres de la plage « nord » de Lacanau Océan, à laquelle les clients peuvent accéder directement par les dunes, c'est aussi le dernier camping de la partie nord de la ville: la forêt s'étire ensuite sur des kilomètres le long du littoral. Un cadre exceptionnel sur lequel veille précieusement la famille Dorke-Fénié, à la tête de l'établissement depuis quatre générations.

En 2023, la saison a commencé par une frayeur: début juin, un incendie a détruit 450 m² de bâtiments techniques, dont un sanitaire et un



William, Karine et Pascal Fénié.



L'espace aquatique – lagon, rivière à courant, jeux, pentaglisse, piscine couverte... – compte également depuis 2021 un couloir de nage et des toboggans géants.



Le camping est principalement fréquenté par des familles, dont les enfants profitent des mini-clubs proposant une grande variété d'ateliers, de sports, de jeux...

local technique qui abritait les outils, les produits d'entretien et le matériel de ménage... Heureusement, le feu a été rapidement maîtrisé et les artisans locaux se sont mobilisés pour parer au plus urgent. L'équipe a pu continuer l'accueil des clients. « La saison a été intense. La fréquentation a été très satisfaisante, avec un taux d'occupation atypique. Nous avons ouvert de nouveaux emplacements et enregistré un surplus de réservations. Heureusement, nous avons déjà recruté tout notre personnel... mais nous avons aussi dû faire face à beaucoup de turn-over, d'absences dans nos équipes », raconte Pascal Fénétié, le propriétaire-gérant du camping avec son épouse, Karine, et leur fils William.

Soixante ans: du camping sommaire au site 5 étoiles

Le couple a considérablement œuvré au développement du camping, créé en 1963 sur un terrain appartenant alors à des promoteurs belges. Les grands-parents de Karine Fénétié ont commencé à le gérer en famille en 1973, avec

leurs enfants. « À l'époque, c'était un petit coin de sable pour planter la tente, des sanitaires sommaires et une cabane en bois pour l'épicerie! Mes parents ont lancé le bal du vendredi soir, qui rassemblait tout Lacanau », se remémore-t-elle. En une dizaine d'années, ils créent des commerces, délimitent des emplacements et organisent une première extension, aidés par Daniel Dorkel, le père de Karine, pendant les vacances. Avec son épouse Patricia, celui-ci devient gérant-salarié en 1985. Ils convainquent les propriétaires d'investir dans des équipements de loisirs... avant finalement de racheter le camping en 1991. Karine et Pascal Fénétié les rejoindront en 1993 pour développer le site, installer les premiers locatifs – tout en prenant en compte l'aspect environnemental avec, par exemple, l'intégration de panneaux solaires. « Nous avons appris le métier sur le terrain! », sourit Karine Fénétié. La première décennie des années 2000 marque un tournant pour le camping, qui rejoint la franchise Yelloh! Village, en 2003. « À l'époque, 80 % de nos

clients étaient allemands. Mes parents parlaient la langue et ont naturellement développé cette clientèle. Il devenait nécessaire de la diversifier. Le réseau Yelloh! Village nous a beaucoup aidés, à travers la mise en commun de la force marketing, mais aussi grâce à l'expérience d'autres adhérents. Il y a une grande entraide entre nous. Nous apprécions ce côté familial, authentique. Nous nous sommes d'ailleurs engagés dans le comité de direction sur divers sujets – informatique, marque employeur... », poursuit-elle. Le couple, qui a repris officiellement le camping en 2007, a continué de développer le site en créant une seconde extension, qui accueille notamment l'espace aquatique, le spa et une réception. L'ancienne piscine est devenue la piscine « Zen » (réservée aux adultes) et les premiers quartiers premium apparaissent en 2010. Le camping est classé 5 étoiles en 2012.

Des restaurants franchisés, gérés en direct

L'établissement totalise aujourd'hui 607 emplacements (et quatre blocs

sanitaires), dont 271 locatifs – cottages bardés bois (Rapidhome, principalement), tentes lodge, chalets... – et 336 emplacements nus. Les quartiers premium comptent 70 hébergements répartis dans quatre zones: six chalets Twin (Samibois) ont rejoint la gamme de locatifs en 2023, et une dizaine de nouveaux chalets (Samibois également) seront installés pour la saison 2024. Côté restauration, les gérants ont misé sur une offre diversifiée: restaurant italien, restaurant de grillades, snacks (pour le salé et le sucré), pizzas à emporter, traiteur... sans oublier le

Le Yelloh! Village Les Grands Pins en chiffres

- ✓ Superficie: 16 hectares
- ✓ Ouverture de mai à septembre
- ✓ 607 emplacements, dont 271 locatifs
- ✓ 18 salariés à l'année
- ✓ 100 saisonniers
- ✓ Chiffre d'affaires: 10 M€ (dont 2,20 M€ pour les commerces)



► 1 février 2024 - N°260



Le Yelloh! Village Les Grands Pins propose de nombreux emplacements nus assez grands: une offre plutôt rare en bord de mer.



Depuis 2003, l'école de surf est implantée dans le camping grâce à un partenariat avec l'école Bo and Co.

supermarché, bien sûr. Leur particularité: il s'agit principalement de restaurants de type franchise, avec un concept clé en main (décoration, menu, etc.). « Nous avons ainsi ouvert une franchise Clan des Mamma, une enseigne Franquette (grillades au barbecue dans un esprit de guinguette, NDLR), un bar à salades sous la fran-

chise Green sur mesure, et un Kiosque à Pizzas qui, l'été, se classe le premier de France en termes de chiffre d'affaires », assure William Fénéié, 28 ans, qui chapeaute les commerces. Il a rejoint ses parents dans l'aventure en 2015, après un master en management hôtelier, et est désormais directeur d'exploitation. Sa sœur Téliia a choisi, elle, une car-

rière d'infirmière, mais elle a travaillé régulièrement au camping en tant que saisonnière. « Nous gérons en direct tous les commerces. Cela nous permet plus de flexibilité et une meilleure maîtrise de la qualité de service: un gérant extérieur voudra toujours faire plus de chiffre, parfois au détriment de la qualité, mais le client, lui, ne voit qu'une entité », remarque le jeune homme. L'ensemble des commerces représente un chiffre d'affaires de 2,2 millions d'euros.

Une clientèle allemande conséquente

Le camping Les Grands Pins, ouvert de mai à septembre, est principalement fréquenté par des familles et, sur les ailes de saison, des retraités ou des familles avec de jeunes enfants – et éventuellement leurs chiens, le site accueillant les animaux! Les surfeurs apprécient également le « spot ». La clientèle allemande reste très présente, totalisant 45 % des réservations 2023, suivie par les clients français (30 %). Quelques clients britanniques (8 % des

réservations) testent les golfs à proximité. « Les Allemands réservent plus tôt. Le camping est classé Superplatz par le guide ADAC, mais on sait que le bouche-à-oreille fonctionne bien également », constate Karine Fénéié. Sensibilisée depuis longtemps à l'environnement, cette clientèle a poussé le camping à adopter relativement tôt de bonnes pratiques écologiques. Il a obtenu le label Clef Verte en 1999, puis l'écolabel européen en 2018. « Aujourd'hui, la gestion de l'eau est primordiale. Nous faisons très attention, arrosons au goutte-à-goutte, réparons rapidement les fuites... Nous consommons 450 m³ d'eau par jour sur le site: grâce à différentes actions, nous avons réduit à 380 m³. Nous disposons d'une cuve de récupération des eaux de pluie de 40 m³ servant à l'arrosage automatique des espaces verts de la nouvelle extension. Nous installerons bientôt une autre cuve », indique Pascal Fénéié.

La moyenne des séjours aux Grands Pins est de 8 à 9 jours en haute saison. Il faut dire que les activités ne manquent pas: l'école de surf, implantée dans le camping depuis 2003 grâce à un partenariat avec l'école Bo and Co, est très prisée, et les jeunes – des plus petits aux adolescents – peuvent profiter des mini-clubs proposant une grande variété d'ateliers, de sports, de jeux... Les gérants ont fait construire un centre bien-être en 2009, agrandi en 2016 pour proposer sauna, bain bouillonnant, hammam, bain hydromassant, douches sensorielles et nordiques, modelages... « Beaucoup de fidèles reviennent. Nous enregistrons entre 1 000 et 1 200 réservations avant fin octobre, période d'ouverture officielle des réservations! Je tiens à lire tous les commentaires des clients: cela me permet de prendre la température, de voir les besoins. Je constate qu'ils sont en recherche de lien, tout en craignant d'être envahis... C'est aussi pour cela que nous conservons de nombreux emplacements nus, assez grands, ce qui est rare en bord de mer », souligne



Six chalets Twin (Samibois) ont rejoint la gamme de locatifs premium en 2023.



Le camping est l'un des premiers de France à s'être doté de la technologie AquaPool qui permet de régénérer l'eau de rétro-lavage des filtres. 30 à 40 m³ d'eau sont ainsi recyclés chaque jour aux Grands Pins.



Le camping vient de se doter d'une plaine des sports de 6000 m² avec terrain de beach-volley, skatepark, pumptrack, espace pour le yoga, terrains multisports...



L'établissement totalise 607 emplacements, dont 271 locatifs et 336 emplacements nus.

Karine Fénéï. Par ailleurs, l'équipe accueille chaque année quelques groupes et séminaires de 15 à 50 personnes.

Une extension autorisée de 4 hectares

Côté activités, les gérants ont beaucoup investi ces dernières années. L'espace aquatique a été agrandi en 2021 pour atteindre 1100 m², se dotant d'un couloir de nage et de toboggans géants. L'espace est aujourd'hui complet: lagon, rivière à courant, jeux aquatiques pour les enfants, pentaglis, piscine couverte avec chemin et banquettes massants... Le camping est l'un des premiers de France à s'être doté de la technologie AquaPool (conçue par l'entreprise AquaTech Innovation et récompensée d'un Sett d'Or en 2023), qui permet de régénérer l'eau de rétro-lavage des filtres afin de la réinjecter dans les parcs aquatiques. 30 à 40 m³ d'eau sont ainsi recyclés chaque jour aux Grands Pins. L'extension de 4 hectares du camping constitue une autre grande nouveauté

pour 2023 – et concentre un investissement de 2,5 millions d'euros. Fait rare, la ville de Lacanau a permis l'extension de trois campings – Les Grands Pins, son voisin Airotel L'Océan et le camping municipal Les Jardins du Littoral – après avoir identifié un besoin d'hébergements supplémentaires. Un reclassement de zones a permis de libérer des parcelles pour étendre l'emprise des terrains de camping. « Nous avons pu créer 120 emplacements nus supplémentaires sur l'extension, dont 30 équipés de sanitaires individuels – et 30 supplémentaires le seront pour la saison 2024. Nous avons prévu un budget de 150000 euros de plantations pour l'extension et l'installation de ruches avec une association », détaille Pascal Fénéï, qui a été pendant quatorze ans adjoint au maire de Lacanau, chargé de la politique touristique de la commune. L'extension a aussi permis de créer une plaine des sports de 6000 m². « L'espace était limité sur l'ancien terrain multisport et les familles demandaient des activités pour les adolescents. Nous avons donc créé une

plaine des sports avec un terrain de beach-volley, un skatepark, un pump-track, un espace pour le yoga, deux terrains multisports, de la pétanque, du ping-pong... », énumère-t-il. À proximité de la plaine des sports, les gérants ont installé un village des saisonniers, avec des mobil-homes divisés en studios (84 au total, et 14 autres studios en « dur » dans une autre partie du camping). « L'investissement est conséquent, mais sans cela, on ne pourrait pas recruter », résume Pascal Fénéï.

Mieux faire connaître le métier dans les écoles

L'établissement embauche une centaine de saisonniers chaque année, en plus de ses 18 salariés permanents. « Nous les formons quinze jours avant le début de la saison: 45 travaillent dans les commerces, 30 pour la partie technique et 25 sont dédiés aux locatifs. L'année dernière, nous n'avons pas manqué de candidatures... mais de bonnes candidatures », constate Pascal Fénéï. L'équipe intègre trois personnes réfugiées, dans le cadre du programme

Hope, ainsi que trois jeunes en alternance. « L'hôtellerie de plein air est méconnue dans les écoles. Notre profession a tout intérêt à travailler sur cet aspect pour mieux se vendre auprès des étudiants. Yelloh! Village vient d'ailleurs de conclure un partenariat avec l'IEFT Tourism Management School, souligne Karine Fénéï. Nous sommes en train d'organiser l'entreprise pour recruter des cadres afin de préparer sa reprise par William, à terme », ajoute-t-elle. En 2022, les gérants ont formalisé leur démarche RSE en obtenant le label LUCIE Progress (ex-Tourmaï) – qui évalue la maturité RSE des entreprises. Aux Grands Pins, un audit sera bientôt mené pour évaluer les risques professionnels – et aider à la mise en place d'actions si nécessaire. « Cela nous paraît logique et vient finalement valider ce que nous avons toujours fait – formation, entretiens individuels, etc. Nous essayons d'être dans la stabilité et la continuité avec nos salariés, tout comme nos fournisseurs », explique Karine Fénéï. Le couple tente également de créer des synergies entre les équipes des Grands Pins et celles du camping Yelloh! Village Saint-Émilion situé au cœur du vignoble bordelais, acheté en 2010 après un coup de cœur. « Nous organisons des réunions stratégiques régulièrement pour échanger et mettre en place des synergies sur les systèmes informatiques, les procédures d'hivernage ou le recrutement », détaille-t-elle. « Dans l'hôtellerie de plein air, nous aimons la diversité de métiers, de projets. Tous les ans, nous améliorons le camping: on se fait plaisir, et aux clients aussi! », sourit Pascal Fénéï. Parmi les prochains projets, ils souhaitent réaménager une aire de jeux et le mini-club, sur le thème de la forêt, et rendre la place du village plus festive. « Nous développons le camping comme nous en avons envie... c'est très plaisant », conclut William Fénéï, aussi enthousiaste que ses parents. ■



À quelques mètres de la plage de Lacanau Océan, Les Grands Pins est le dernier camping de la partie nord de la ville: la forêt s'étire ensuite sur des kilomètres le long du littoral.



PLEIN phare

Par Michel Fonovich.

LES PHARES NE COMPTENT PLUS AUTANT POUR LES MARINS. EN REVANCHE, ILS SÉDUISENT LES TERRIENS. PORTEURS DE PROMESSES D'AILLEURS ET DE RÊVES ULTRAMARINS, ILS SE TRANSFORMENT DésORMAIS EN HÔTELS ET ŒUVRES D'ART.

BOLD BEACONS
 LIGHTHOUSES MAY NO LONGER BE THE VITAL GUIDE THEY ONCE WERE TO SEAFARERS, BUT THEY ARE CERTAINLY DRAWING THEIR SHARE OF LANDLUBBERS. THESE SIREN SYMBOLS OF DISTANT SHORES AND OVERSEAS DREAMS ARE BEING TRANSFORMED INTO HOTELS AND WORKS OF ART.

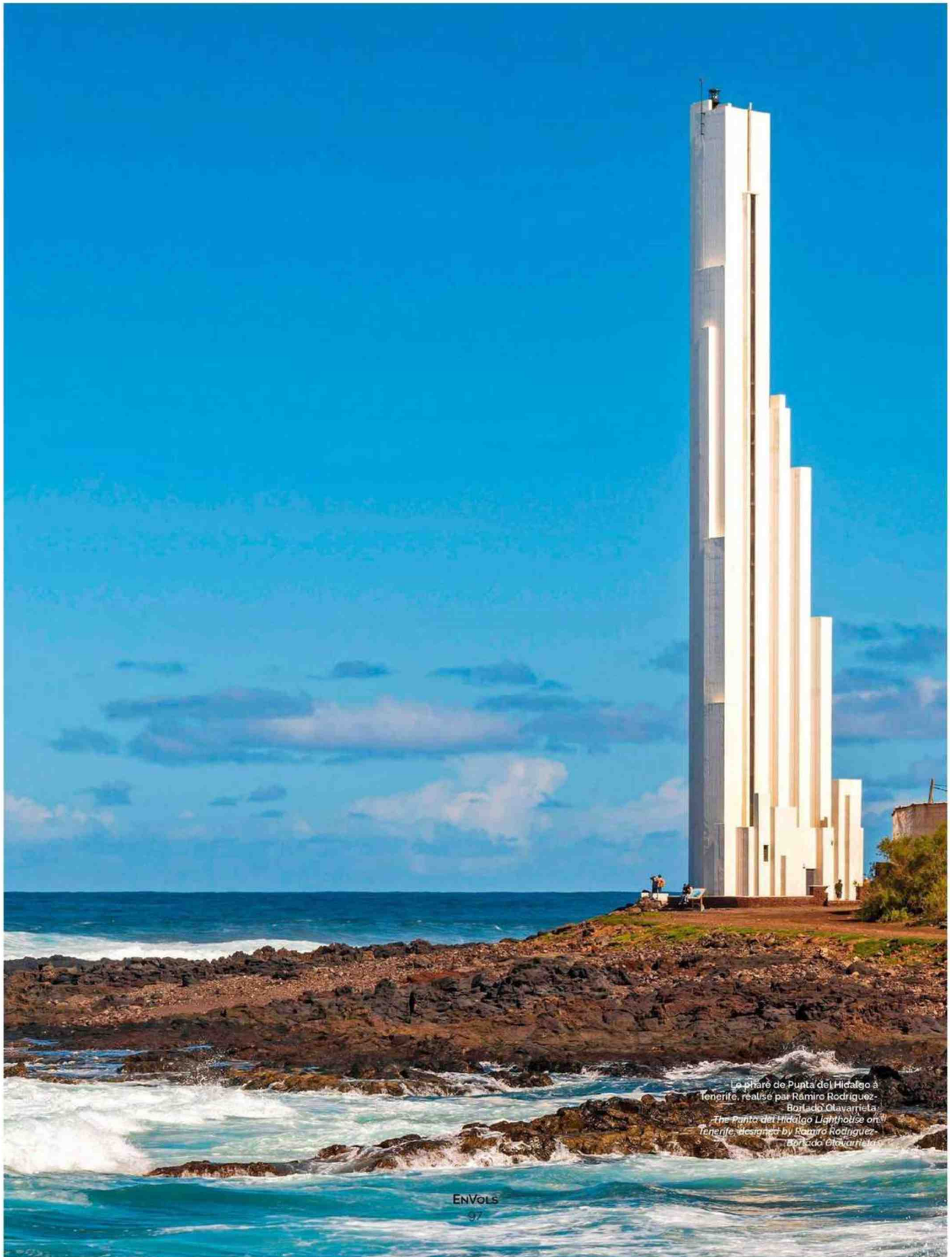
C ap sur la Haute Antiquité. Le plus mythique de tous les phares, édifié au III^e siècle avant notre ère sur l'île de Pharos, en Égypte, indique aux navires l'entrée du port d'Alexandrie. Si cet ancêtre prodigieux finit par s'écrouler à cause d'un séisme, sa descendance nombreuse essaiera sur les côtes du monde entier, en particulier au XIX^e siècle. À la veille de la Première Guerre mondiale, on en dénombre près de 20 000. Alors, ces centaines ont-ils fait leur temps ? Selon Marc Pointud, fondateur et président de la Société nationale pour le patrimoine des phares et balises, ce n'est pas tout à fait le cas : « On a cru, avec l'automatisation – qui a rendu inutiles les gardiens – et l'avènement du GPS, qu'ils étaient finis, mais non. Les phares servent encore à la navigation à vue et ils constituent un patrimoine historique. » Un patrimoine à protéger, car, outre les marins, les terriens en pincinent pour les phares.

Dès 1824, Jacques-Raymond Brascassat peint *Le phare de Cordouan*. Que représente la toile ? Des curieux venus en excursion pour admirer, depuis un banc de sable, ce chef-d'œuvre d'architecture du début du XVII^e siècle. Preuve s'il en faut que le goût des phares est ancien, et qu'au-delà des cercles maritimes, il génère un tourisme. Qui dit tourisme, dit potentiellement revenus. Or il n'y a pas de patrimoine sans argent, pas de « seconde vie » pour les phares sans budget. Ne pouvant pas toujours courir après les subventions, certains misent sur les visites. Sur l'île de Ré, le phare des Baleines reçoit près de 170 000 visiteurs par an, un chiffre énorme qui fait écho à la corpulence du cétacé. Record de France. D'autres se transforment en gîte ou en hôtel. Sur le littoral français, quatre phares accueillent des amoureux de la mer en quête d'hébergements insolites : le phare de Kerbel (le seul habitable en son sommet), le Petit Phare de l'île Vierge, et ceux de Fatouville et de l'île Louët. Quatre, cela fait peu par rapport aux États-Unis, où l'offre atteint la cinquantaine. Nick Korstad n'est pas premier vice-président de l'American Lighthouse Foundation pour rien. Lui-même a rénové et transformé plusieurs phares en *bed and breakfasts*, dont le Big Bay Point Lighthouse, qui, fait original, ne toise pas la mer, mais le lac Supérieur. « Un phare vous connecte au passé et vous déconnecte de la routine », assure-t-il. Alors, pourquoi s'en priver maintenant que l'on sait que l'un des moyens d'en sauver un est de dormir dedans ?

Let's sail back to antiquity for a moment, to the most legendary of all lighthouses, built in the third century B.C.E. on the Egyptian island of Pharos to guide ships entering the port of Alexandria. Though this impressive ancestor was destroyed in an earthquake, its countless descendants – many dating from the nineteenth century – dot coastlines worldwide. In the early twentieth century, there were close to 20,000 of them. But are these century-old beacons history? Not according to Marc Pointud, founder and president of the French lighthouse preservation association La Société Nationale Pour le Patrimoine des Phares et Balises: "With automation, which has eliminated the need for lighthouse keepers, and with the advent of GPS, we thought they were finished, but no: lighthouses are still helpful to celestial navigators, in addition to being historical heritage sites." Heritage sites that must be preserved, for mariners and landlubbers alike are smitten with them.

Back in 1824, Jacques-Raymond Brascassat painted Cordouan Lighthouse, which depicts a now-familiar scene: sightseers boating over to a sandbar to get a better view of this early-seventeenth-century architectural marvel. Proof, as if more were needed, that lighthouses have long been a source of fascination outside of seafaring circles, even generating tourism. And where there is tourism, there is money to be made. But given that transforming a heritage site into a tourist site requires funding, and that chasing down grants isn't always practical, some lighthouses are going all in on tours. Located on the île de Ré, the Phare des Baleines ("Whale Lighthouse") welcomes nearly 170,000 visitors each year: a record in France and a figure as colossal as the creature the lighthouse is named for. Yet other lighthouses have become holiday cottages or hotels. Four lighthouses along the French coastline welcome sea lovers in search of unusual accommodations: the Kerbel lighthouse (the only one with an inhabitable lantern room), the little lighthouse of the île Vierge, and the Fatouville and île Louët lighthouses. That's nothing compared to the United States and its fifty or so lighthouse inns – which is where Nick Korstad, first vice president of the American Lighthouse Foundation, comes in. The lighthouse enthusiast has converted several beacons into bed and breakfasts, including Big Bay Point Lighthouse, which has the distinction of being a lake lighthouse, overlooking Lake Superior. "It connects you to the past and takes you to a place you've never been", Korstad assures. So, now that you know one of the best ways to save a lighthouse is to sleep in it, why not indulge?

© J. Mark/Alamy/veemist

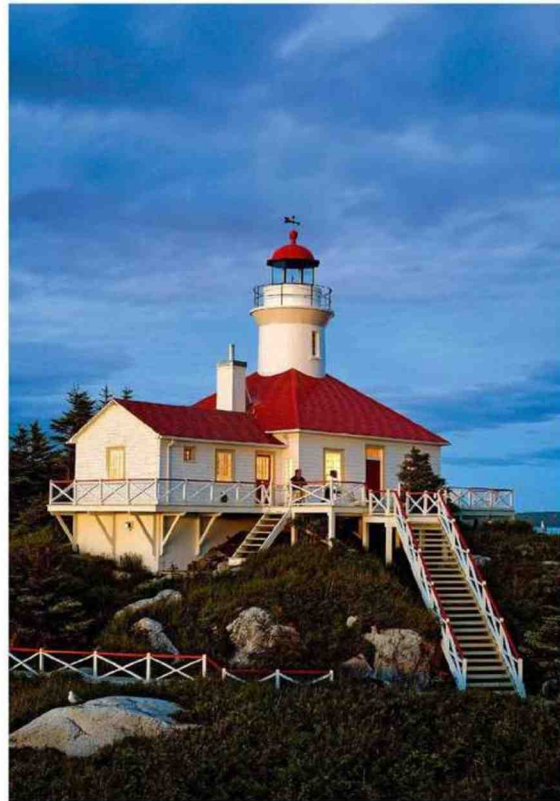


Le phare de Punta del Hidalgo à Tenerife, réalisé par Rámiro Rodríguez Barlado Olavarrieta.
The Punta del Hidalgo Lighthouse on Tenerife, designed by Rámiro Rodríguez Barlado Olavarrieta.



En dehors de l'hébergement, certains phares se distinguent en faisant appel à l'art. Ainsi, le phare d'Ajo, sur la côte cantabrique, en Espagne, a échangé en 2020 sa morne livrée blanche contre une peau multicolore où s'imbriquent figures géométriques et animaux de la région. Une métamorphose spectaculaire signée par le peintre Okuda San Miguel. Le mois suivant l'achèvement de l'œuvre, le phare jusque-là très tranquille attirait plus de 45 000 promeneurs.

Le sens du spectacle, voilà un sens qui ne fait pas défaut à des phares nés à la charnière du XX^e et du XXI^e siècle. Sur l'île de Tenerife, en Espagne, le phare de Punta del Hidalgo (1991) aimante le regard. Sa silhouette évoque comme un jaillissement d'orgues basaltiques de hauteurs irrégulières. Au Japon, l'audacieux Sea Candle (2003), sur l'île d'Enoshima, est un phare doublé d'un observatoire : juché à plus de 100 m de hauteur, on peut y contempler la baie et le mont Fuji. Et si le nouveau rôle des phares, anciens comme contemporains, était de mettre en contact les terriens avec la mer ? ●



Accommodations aside, some lighthouses look to art to set themselves apart. In 2020, the Cape Ajo Lighthouse on Spain's Cantabrian Coast swapped its humdrum white exterior for a technicolour dreamcoat brimming with geometric shapes and images of local fauna. The spectacular metamorphosis was the work of painter Okuda San Miguel. In the month following its completion, the previously infrequented lighthouse drew over 45,000 visitors.

The next generation of lighthouses, born at the turn of the twenty-first century, have a real knack for showmanship. On Tenerife in the Canary Islands, the Punta del Hidalgo Lighthouse (1991) is hard to miss. Its jagged outline resembles a cluster of uneven basalt columns shooting skywards. On Japan's Enoshima Island, the bold Sea Candle (2003) comes with an observatory. Perched at over 100 m (330 ft) high, it offers breathtaking views of the bay and Mount Fuji. Might the new vocation of lighthouses young and old be to get landlubbers to commune with the sea? ●

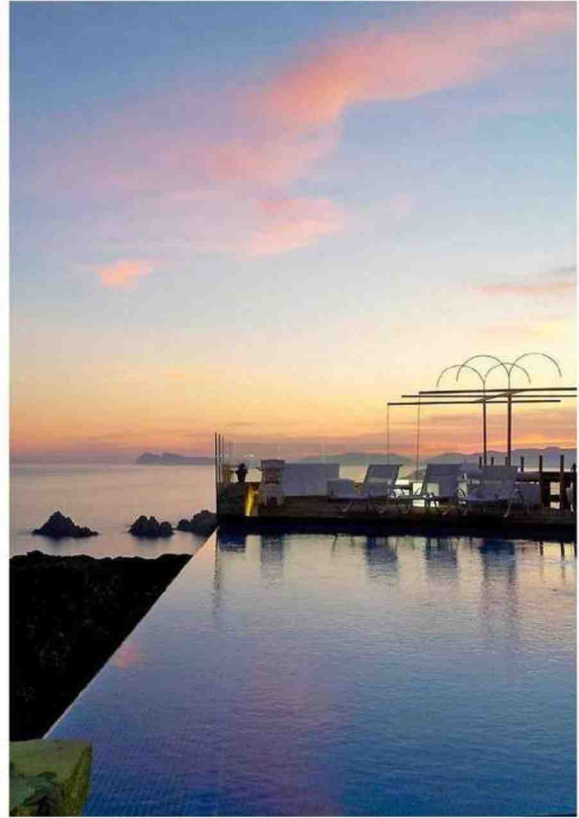
PHARE DU POT À L'EAU-DE-VIE, RIVIÈRE-DU-LOUP, CANADA

Au milieu de l'estuaire du Saint-Laurent, 165 km en aval de Québec, un pimpant phare blanc et rouge surveille les eaux du fleuve depuis l'archipel du Pot à l'Eau-de-Vie. Abandonné après un siècle de bons et loyaux services, l'édifice désormais restauré accueille ses hôtes dans trois chambrettes à l'esprit délicieusement rétro. On y a pour seuls voisins les cormorans à aigrette, les bihoreaux à couronne noire et les mouettes tridactyles, qui viennent nidifier sur la petite île du Phare, la seule habitée de cet archipel préservé. Une escapade de charme.

Pot à l'Eau-de-Vie Lighthouse, Rivière-du-Loup, Canada.

In the middle of the St. Lawrence estuary, 165 km (103 mi) downstream from Québec City, an elegant red-and-white lighthouse stands watch over the river waters from its station in the Pot à l'Eau-de-Vie islands. Abandoned after a century of good and faithful service, the recently renovated structure now accommodates guests in three small bedrooms with irresistible retro flair. Your only neighbours will be double-crested cormorants, black-crowned night herons and black-legged kittiwake, come to nest on the only inhabited island of this protected archipelago. A charming getaway.

<https://duvetnor.com/sejours/iles-du-pot-a-leau-de-vie/nuitee-au-phare/>



PATER NOSTER, SUÈDE

Une poignée de cailloux perdus par 57° de latitude nord : voici le décor sauvage qui vous attend au Pater Noster, à cinq kilomètres de la côte suédoise. Le phare guida les bateaux entre 1868 et 1977, avant de goûter au repos. L'ancienne résidence du gardien a été transformée en un hôtel intimiste de neuf chambres, au confort rustique-chic scandinave. Au programme de votre séjour sur l'îlot : séances de yoga, massages, sauna, sortie pêche, kayak de mer, balade naturaliste, nuit à la belle étoile, dîner mettant à l'honneur les produits de la mer... Une expérience insulaire unique.

Pater Noster, Sweden.

A heap of rocks emerging from the crest at the 57th parallel north: that is the rugged scenery awaiting you at Pater Noster, 5 km (3 mi) off the Swedish coast. This lighthouse put in over a century of service before retiring in 1977. The former lighthouse keeper's residence has been converted into a cosy nine-room hotel awash in rustic-chic Scandinavian luxury. Activities on the island include: yoga classes, massages, sauna sessions, a fishing excursion, sea kayaking, a naturalist hike, a night under the stars, dinners showcasing the daily catch. This is an island getaway like no other.

www.paternoster.se

FARO CAPO SPARTIVENTO, SARDAIGNE, ITALIE

À l'extrême sud de la Sardaigne, cet ancien phare de la marine militaire italienne surplombe la Méditerranée du haut d'une impressionnante falaise. L'édifice, vieux de 170 ans, s'est mué en un hôtel cinq étoiles confidentiel, comptant quatre suites et une chambre double. Des salons à la décoration raffinée, une tour-belvédère avec panorama à 360° sur les paysages du cap Spartivento et une piscine à débordement complètent ce havre de paix.

Faro Capo Spartivento, Sardinia, Italy.

Located at the southern tip of Sardinia, this lighthouse formerly belonging to the Italian Navy overlooks the Mediterranean Sea from atop an imposing cliff. The 170-year-old structure has been transformed into an exclusive five-star hotel with four suites and one double room. Exquisitely decorated living rooms, a lookout tower boasting a panoramic vista of the coastal landscape and an infinity pool round out this beacon of tranquillity.

www.farocapospartivento.com

© Ph. Renault/Hemis.fr - Erik Nilsson Johansen/Pater Noster - New Fair Srl

Des zones humides à préserver

Jean-Yves SAINT-CÉLAN (clp)
JMZH. Derrière ces quatre consonnes, se cache un événement majeur du Médoc, la Journée mondiale des Zones Humides. Cette 13^e édition se déroule du 27 janvier au 10 février. Elle sera, une fois de plus, portée par le Parc naturel régional (PNR) Médoc et coordonné par l'association Écoacteurs en Médoc.

Plus d'une vingtaine de partenaires, réunis sous le nom des Arpenteurs, vont proposer des animations afin de sensibiliser le grand public à l'intérêt de préserver les richesses naturelles du PNR Médoc. Au total, 25 rendez-vous dans 15 communes médocaines sont prévus. Ainsi, un aquaculteur du Verdon-sur-Mer fera visiter son exploitation ostréicole en cours de rénovation le 30 janvier, de 14h à 16h.

On pourra aussi assister, au cinéma Eden de Pauillac, à un ciné-débat, L'appel des libellules, le 3 février, de 17h à 18h30.



Le Médoc, une très grande diversité de zones humides à découvrir. Ph PNR Médoc

Le 9 février, on pourra aussi

participer à un inventaire scientifique sur la Réserve naturelle nationale des Dunes et Marais d'Hourtin, avec les techniciens de la Fédération de pêche de la Gironde. Il faudra compter et déterminer les espèces de poissons lors de l'inventaire réalisé.

Pour la dernière journée, le 10 février, une découverte de l'île Nouvelle et de l'expérimentation de renaturation qui y est menée sera possible de 9h30 à 14h45 et de 13h30 à 17h30, au départ de Cussac-Fort-Médoc.

Pour découvrir l'ensemble des sorties nature, conférences et spectacle, les personnes intéressées peuvent consulter le programme sur le site internet du PNR Médoc.

(1) Attention, la majorité de ces animations nécessitent une inscription. (2) Et il faut prévoir des vêtements adaptés à la météo aussi...
(1) <https://www.pnr-medoc.fr> (2) Inscriptions au 05. 57. 75. 18. 99 ou par mail : [info@pnr-medoc](mailto:info@pnr-medoc.fr) ■

Johan Yvalun, porteur de flamme

•**Julien BIGORNE**

Sportif accompli, père de trois enfants et engagé aux côtés des Amis Fsh, l'Herblaysien fera partie des 11 000 porteurs de la flamme olympique, en juillet.



Triathlète finisher de neuf Ironmans et initiateur de collectes de fonds pour Les Amis Fsh, Johan Yvalun sera porteur de la flamme olympique. © DR

« **J'ai hâte d'y être ! Même si ce n'est que sur 200 m, ça ne se produira qu'une fois dans ma vie. C'est un honneur. C'est fou !** » Le 15 janvier, Johan Yvalun a officiellement été désigné porteur de la flamme olympique. « **Un symbole séculaire de paix, de solidarité et de fairplay** », souligne l'Herblaysien de 40 ans qui est directeur informatique chez Sephora. Sa candidature a été proposée au Comité olympique par LVMH,

groupe à la tête de son entreprise et partenaire des Jo. Le Valdoisien a été retenu au vu de son parcours sportif impressionnant et de ses qualités humaines.

Engagement caritatif
« **Je suis impliqué dans la vie locale à Herblay, papa d'une 3^e enfant âgé de 9 mois et engagé aux côtés des Amis Fsh, une association qui lutte contre la myopathie Fsh (une maladie rare, évolutive et génétique, touchant les muscles)** », résume cet athlète et triathlète qui a notamment porté les couleurs de l'Ea Cergy-Pontoise Athlétisme (Eacpa), de Saint-Brice Athlétisme (Sba) et du Triathlon Sannois Franconville (Tsf) avant de faire les beaux jours du Team Argon 18.

« **Mon premier grand défi remonte à 2009. Sur un même week-end, j'avais fait un aller-retour Paris-Le Havre à vélo, soit 400 kilomètres à la vitesse moyenne de 22 km/h sur un Vélib' de 22 kg.** » Il fut par la suite meilleur français sur le marathon de Tokyo 2016 en 2h31 avant de percer en triathlon.

As de l'Ironman

« **À ce jour, j'ai fini neuf Ironmans (triathlons consistant à enchaîner 3, 8 km en natation, 180 km à vélo et 42, 195 km à pied)**

dont deux Championnats du monde de cette discipline. Le second bouclé en 2022 à la 4^e place de mon groupe d'âge d'alors (35-39 ans). » Son année 2023, qui lui demanda une organisation millimétrée, a été fabuleuse. « **J'ai bouclé trois Ironmans en étant lauréat chez les 40-44 ans à Carcans sur le Frenchman et au Mont-Saint-Michel sur le Bayman. J'ai remporté par équipe le T24 de Bormes-les-Mimosas (un triathlon de 24 heures) et terminé le Paris-Brest-Pa-ri-s (une randonnée cycliste quadriennale de 1 200 km qui nécessite d'avoir passé au préalable des brevets de 400 et de 600 km)** », raconte Johan, qui se garde un autre grand défi avant de porter la flamme olympique. Du 8 au 10 mai, il tentera de finir les quatre formats de courses du French-man (M, XS, L et XXL). Une belle façon de fêter son 10^e Ironman. ■

Johan Yvalun, porteur de flamme

•Julien BIGORNE

Sportif accompli, père de trois enfants et engagé aux côtés des Amis Fsh, l'Herblaysien fera partie des 11 000 porteurs de la flamme olympique, en juillet.



Triathlète finisher de neuf Ironmans et initiateur de collectes de fonds pour Les Amis Fsh, Johan Yvalun sera porteur de la flamme olympique. © DR

« J'ai hâte d'y être ! Même si ce n'est que sur 200 m, ça ne se produira qu'une fois dans ma vie. C'est un honneur. C'est fou ! » Le 15 janvier, Johan Yvalun a officiellement été désigné porteur de la flamme olympique. « Un symbole séculaire de paix, de solidarité et de fairplay », souligne l'Herblaysien de 40 ans qui est directeur informatique chez Sephora. Sa candidature a été proposée au Comité olympique par LVMH, groupe à la tête de son entreprise et

partenaire des Jo. Le Valdoisien a été retenu au vu de son parcours sportif impressionnant et de ses qualités humaines.

Engagement caritatif

« Je suis impliqué dans la vie locale à Herblay, papa d'une 3^e enfant âgé de 9 mois et engagé aux côtés des Amis Fsh, une association qui lutte contre la myopathie Fsh (une maladie rare, évolutive et génétique, touchant les muscles) », résume cet athlète et triathlète qui a notamment porté les couleurs de l'Ea CergyPontoise Athlétisme (Eacpa), de Saint-Brice Athlétisme (Sba) et du Triathlon Sannois Franconville (Tsf) avant de faire les beaux jours du Team Argon 18.

« Mon premier grand défi remonte à 2009. Sur un même week-end, j'avais fait un aller-retour Paris-Le Havre à vélo, soit 400 kilomètres à la vitesse moyenne de 22 km/h sur un Vélib' de 22 kg. » Il fut par la suite meilleur français sur le marathon de Tokyo 2016 en 2h31 avant de percer en triathlon.

As de l'Ironman

« À ce jour, j'ai fini neuf Ironmans (triathlons consistant à enchaîner 3, 8 km en natation, 180 km à vélo et 42, 195 km à pied) dont deux Championnats du

monde de cette discipline. Le second bouclé en 2022 à la 4^e place de mon groupe d'âge d'alors (35-39 ans). » Son année 2023, qui lui demanda une organisation millimétrée, a été fabuleuse. « J'ai bouclé trois Ironmans en étant lauréat chez les 40-44 ans à Carcans sur le Frenchman et au Mont-Saint-Michel sur le Bayman. J'ai remporté par équipe le T24 de Bormes-les-Mimosas (un triathlon de 24 heures) et terminé le Paris-Brest-Pa-ri-s (une randonnée cycliste quadriennale de 1 200 km qui nécessite d'avoir passé au préalable des brevets de 400 et de 600 km) », raconte Johan, qui se garde un autre grand défi avant de porter la flamme olympique. Du 8 au 10 mai, il tentera de finir les quatre formats de courses du French-man (M, XS, L et XXL). Une belle façon de fêter son 10^e Ironman. ■

Une année 2024 riche en travaux et en études

communauté de communes de l'estuaire C'est à Saint-Seurin-de-Cursac, dans une salle Bernard-Madrelle remplie, que la collectivité a présenté ses vœux vendredi

communauté de communes de l'estuaire

Une année 2024 riche en travaux et en études

C'est à Saint-Seurin-de-Cursac, dans une salle Bernard-Madrelle remplie, que la collectivité a présenté ses vœux vendredi

Entre des œuvres de Thomas Cheronnet ornant les murs de la salle Bernard-Madrelle, et des panneaux explicatifs des chantiers à venir sur le territoire de la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), c'est par une introduction musicale des jeunes élèves du Centre d'enseignement artistique de l'Estuaire (CEAE) qu'a débuté la cérémonie des vœux de la présidente Lydia Héraud et des vice-présidents, vendredi à Saint-Seurin-de-Cursac.

En premier lieu, la présidente veut « rappeler que la CCE, c'est du service public ». Et de lister la crèche qui accueille 100 enfants; le centre de loisir 500 ados; les 200 élèves musiciens et chanteurs du CEAE; le centre de formations multimétiers (CFM) aux 255 apprentis, 1500 salariés en formation continue et 160 demandeurs d'emploi accompagnés, sans oublier la cuisine centrale labellisée Territoire bio engagé qui produit 650 repas par jour.

Le service économique accompagne

chaque année une centaine d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs d'activité pour la création, la transmission et la reprise ou le développement. Pour le centre intercommunal d'action sociale (CIAS), entre l'accompagnement social et l'assistance à la Maison des services au public, ce sont 12000 sollicitations sur l'année et 360 personnes accompagnées par le service de maintien à domicile. Les services techniques assurent l'entretien de 130 km de voirie, 20000 m² de bâtiments, 7 hectares d'espaces verts, et 82 km de cours d'eau traités en 2023.

Fête de l'Asperge, fête des Callonges, Nuit des Carrelets, concert du CEAE, parc Terres d'oiseaux sont également passés en revue par les élus, comme la première journée consacrée aux Violences intrafamiliales, le Forum de la création d'entreprise, le dispositif Cré'Avenir « unique en Gironde » et l'effort mis sur la culture (Unipop, Micro-folie, Sentiers des arts, expositions, aventure Demos, etc.).

En 2024, les travaux d'agrandissement de la zone d'activité Gironde synergie continueront, et la réhabilitation de la zone de la Borderie débutera. Le PLUi-H (1) sera poursuivi (« complexe avec la loi ZAN [Zéro artificialisation nette, NDLR], il va

falloir être créatif ») et complété par une étude de schéma directeur vélo. Commenceront aussi l'agrandissement de la Maison des services au public, la construction du pôle réemploi et du Smicval Market, la réhabilitation de la résidence autonomie Lucien-Boutrit, et des études pour agrandir la crèche (« trop petite, il faut compenser le manque d'assistantes maternelles »), ainsi que pour « un lieu adapté à notre ambition culturelle ». « Le vœu que je formulerai pour 2024, c'est de garder tous ensemble comme boussoles la dignité, l'humanité et la fraternité », a conclu Lydia Héraud. L'assistance a ensuite été invitée à partager le buffet. Une étude va être lancée pour créer « un lieu adapté à notre ambition culturelle »



La population était au rendez-vous des vœux de Lydia Héraud et ses vice-présidents. P. R.

DU 27 JANVIER AU 10 FÉVRIER. LES ARPENTEURS, COLLECTIF D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT EN MÉDOC, PROPOSE UN RICHE PROGRAMME D'ANIMATIONS À L'OCCASION DES JOURNÉES MONDIALES DES ZONES HUMIDES.

Balades dans les terres d'eau du Médoc

Dominique BARRET



Le sentier pédagogique de la lagune de Contaut, à [Hourtin](#), une balade facile dans un environnement exceptionnel.

Chaque année, c'est la même chose. Revoilà la Journée mondiale des zones humides, qui dure en réalité une semaine en Médoc. C'est un peu comme « 1515 : la bataille de Marignan ». Si on vous dit le 2 février 1971, vous répondez ?... Quand même, à force de le répéter, tout le monde devrait savoir que cette date commémore la signature de la convention de Ramsar, du nom de la ville iranienne où, en ratifiant un traité international, de nombreux pays (168 à ce jour) se sont engagés pour la protection des zones humides : étangs, lagunes, marais salants, mares, marais, ruisseaux, tourbières, vallées alluviales, prairies inondables... Depuis, chaque année, la Journée mondiale des zones humides rappelle au grand public l'importance de ces espaces, définis comme « des étendues saturées d'eau ou inondées, temporairement ou en permanence ».

Problème, on estime qu'au moins 64 % des zones humides de la planète ont disparu depuis 1900. Les grandes causes sont identifiées : l'intensification de l'agriculture et du pâturage ; le détournement d'eau par les barrages, digues et canalisations ; le développement urbain dans les vallées fluviales et les zones côtières. D'où l'importance de ces journées de sensibilisation, au cours desquelles nous avons l'occasion de toucher du doigt et du regard des espaces indispensables aux respirations de la planète, donc vitales pour notre survie. En Médoc, elles sont partout, ou presque, constitutives de la presqu'île. Si présentes que l'on peut finir par ne plus les considérer à leur juste valeur. Le programme 2024 des Journées mondiales des zones humides est là pour nous le rappeler, grâce aux sorties proposées par le collectif des Arpenteurs, avec le soutien du Parc naturel régional Médoc 1. Des bottes ou des chaussures de marche sont recommandées, mais pas toujours. On peut aussi aborder le sujet en restant au sec. Samedi 27 janvier, les grues nous attendent de pied ferme, à partir de 16 heures, avec un animateur de la réserve naturelle nationale de l'étang de Cousseau. Mardi 30 janvier, au [Verdon-sur-mer](#), une visite de la ferme aquacole Eau Médoc, en

cours de rénovation, est prévue de 14 heures à 16 heures avec les guides du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Médoc. Le lendemain, à Vendays-Montali-vet, cap sur le magnifique marais du Gua (de 14 heures à 16 heures) pour une sortie proposée par le Syndicat mixte du bassin-versant de la Pointe Médoc et la Fédération de pêche de la Gironde. Jeudi 1^{er} février à Saint-Estèphe, partons à la découverte des prairies humides de La Vanne (de 14 heures à 16 heures), l'occasion d'en apprendre davantage concernant le site Natura 2000 des marais du Haut-Médoc. Au fil des dates, d'autres sorties sont prévues dans les marais de Bégadan, Saint-Laurent-Médoc, Carcans ou encore [Lacatau](#). [Sainte-Hélène](#) dévoilera, pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, l'étang de la Levade. Il ne faudra pas manquer, non plus, la découverte du canal des étangs, de la réserve biologique de Batejin et de l'île Nouvelle (départ en bateau de Cussac-Fort-Médoc). Vous pourrez même profiter d'une « randonnée bien-être » au cœur de l'immense réserve naturelle nationale des dunes et marais [d'Hourtin](#), tandis que Pauillac proposera un ciné-débat consacré aux libellules et que le domaine de Pachan (Ludon-Médoc), siège de la Fédération départementale des



chasseurs de la Gironde, s'ouvrira à nous, accompagnés par un technicien cynégétique. Et pourquoi pas un spectacle de slam à Carcans-Mau-buisson avec la compagnie 21g Musique ou « un bain de forêt et saveurs sauvages » au marais de le Perge (Vendays-Montalivet) ? Le plus dur sera de faire des choix.

1. Les sorties sont gratuites, sur inscription au 05 57 75 18 99.

Consultez le programme complet sur le site Internet du parc naturel régional Médoc : www.pnr-medoc.fr ■

MOTO SUR SABLE. LE NOUVEAU LICENCIÉ DU MOTO CLUB DES ESTEYS A UNE NOUVELLE FOIS DOMINÉ LA GURP TT, À GRAYAN-ET-L'HÔPITAL.

Gurp TT : Todd Kellett is the best

Mathieu CAURRAZE



Les pilotes ont pris du plaisir sur la nouvelle piste de la Gurp TT.



Todd Kellett, vainqueur de la Gurp TT 2024.

Le Britannique Todd Kellett est comme chez lui à

Grayan-et-L'Hôpital. Le nouveau licencié du Moto club des Esteys a remporté son troisième succès consécutif sur le circuit de la Gurp TT, ce dimanche 14 janvier. Le champion de France 2023 termine devant Cyril Genot et Lars Van Berkel, qui se disputeront le titre national lors de l'Enduropale du Touquet, du 2 au 4 février. Todd Kellett, qui a manqué les trois premières manches du championnat de France sur sable à la suite d'une blessure, n'a plus aucun espoir d'être sacré avec une 15^e place au général. Il faut également noter la belle performance du local de l'épreuve, Enzo Levrault, 20 ans, qui termine 27^e de la course. Dans la catégorie féminine, la victoire revient à Mathilde Martinez, 104^e au scratch.

363 pilotes ont pris le départ de cette 6^e étape du championnat de France sur sable, qui s'est déroulée dans un froid polaire. La Gurp TT présentait un nouveau visage à l'occasion de cette 21^e édition, avec une nouvelle piste tracée exclusivement dans la forêt, les organisateurs ayant décidé de ne plus emprunter la plage. Cette partie du circuit était dans le collimateur des services de l'État depuis

quelques années pour des raisons environnementales. Pour permettre au plus grand nombre de pilotes de participer à cette mythique course, une seconde course moto, dédiée aux amateurs, a été créée. Celle-ci, organisée le samedi, a été remportée par Karl Barbarit. Jenairo Beerens gagne la course en Espoirs, tout comme Damien Knuiman en Juniors. En quad, la victoire est revenue sans surprise à Randy Naveaux, sacré champion de France, avant même la course du Touquet. La Gurp TT était l'étape finale de la course Vintage. David Herbreteau a été couronné après sa victoire à Grayan-et-L'Hôpital, sa cinquième en six courses. À l'issue du week-end, Christophe Demougeot, président du Moto club des Esteys, était satisfait du spectacle proposé par les pilotes. Rendez-vous en 2025. ■



Les Jeux olympiques surfent entre livres et atolls

agenda

es Jeux olympiques surfent entre livres et atolls, Une tour en bois à Tahiti et le retrait des boîtes des bouquinistes des quais parisiens : l'olympisme 2024 se lance en polémiques.,

Patrick Tourneur, de Poitiers (Vienne) : « La France est vraiment un pays surprenant, qui se propose d'organiser les Jeux olympiques les plus écologiques qui soient à Paris. Et qui pour ce faire, détruit à Tahiti une barrière de corail et ce pour quatre jours de compétition. Il m'avait pourtant semblé que nombre de personnalités de grande compétence : Monsieur le président du Comité d'organisation des Jeux, madame la ministre des Sports et madame le maire de Paris s'étaient déplacés pour veiller à une organisation impeccable. On n'imagine tout de même pas que ces voyages aient eu un autre but.

« Endommager une barrière de corail pour quatre jours de compétition »

« Enfin une bonne nouvelle tout de même. Les épreuves auront bien lieu à Tahiti, où elles se préparent depuis au moins cinq ans et le plan B ne serait pas activé. S'il en avait été ainsi, dans la précipitation, on aurait

pu craindre pour la côte Aquitaine du côté de Lacanau. »

François Monnier, de Blois (Loir-et-Cher) : « Les travaux sur le site de Teahupo'o, en Polynésie française, où doivent se dérouler les épreuves de surf lors des JO de Paris 2024, ont été suspendus quelque temps.

« Une tour en aluminium qui devait abriter les juges semblait pencher écologiquement du mauvais côté : comment construire une telle structure au beau milieu d'une barrière de corail ?

« Je bannis cette idée folle que de détruire notre joyau corallien ! De déferlantes critiques s'abattent sur ce projet immonde, associé à un bilan carbone désastreux. À nos responsables de trouver un "plan B". Pour ces épreuves de surf, il leur reste fichtrement du travail sur la planche ! »

Sport contre culture

Jean-Paul Gatard, de Vouneuil-sous-Biard (Vienne) :

« Allez, ouste les bouquinistes ! Quittez vite et bien les quais de Seine ! La maire de Paris va procéder à l'enlèvement des boîtes à livres en raison des Jeux olympiques de l'été prochain.

Et nos fameux bouquinistes de se plaindre : « *Sauvons la plus célèbre librairie démocratique de la planète !* ». « *Plus haut, plus vite, plus fort* », disait Coubertin. « *Plus loin, plus caché, plus tranquille* », peut affirmer Anne Hidalgo. Le propre de la littérature n'est-il pas de « *baratter les tréfonds de l'âme humaine* » (1), lentement, en silence ? Or, les beaux athlètes vont s'affronter sous l'œil de la caméra de l'Univers, dans la clameur cyber-planétaire, structurée par l'ordre techno-sécuritaire à tous crins.

« On va ouvrir grand les yeux sur les Jeux. Croyez-vous alors qu'on ait le temps de lire, de penser, de rêver ? ».

(1) Comme le dit l'écrivain Sylvain Tesson, dans *Le Point du* 23 décembre 2023. ■



Todd Kellett remporte la 21e édition de la Gurp TT

Le pilote britannique licencié au Moto Club des Esteys s'est imposé lors de la 6e manche du championnat de France des sables. La course reste toujours populaire

Todd Kellett remporte la 21e édition de la Gurp TT. Le pilote britannique licencié au Moto Club des Esteys s'est imposé lors de la 6e manche du championnat de France des sables. La course reste toujours populaire. Le 1er janvier 2024, Todd Kellett est devenu un peu Médocain, en prenant une licence au Moto Club des Esteys. Dimanche après-midi, il ne pouvait pas faire de plus beau cadeau au MCE et à ses bénévoles en remportant la Gurp TT. Toute l'équipe travaille dur depuis de mois pour organiser la course. Le local de l'étape a finalement gagné cette 6e manche du championnat de France de courses sur sable de belle manière. Durant 2h30, il a dominé ses poursuivants, 420 concurrents, du début jusqu'à la fin. Il n'y a pas eu de suspens lors de cette 21e édition. Le prochain rendez-vous est l'Enduropale du Touquet (3 et 4 février). Après un début de championnat marqué par une blessure, l'anglais a bien retrouvé son niveau. Le rythme de course qu'il a imposé à Grayan-et-l'Hôpital le positionne déjà comme un favori pour la dernière manche. Rappelons que Todd Kellett avait fait coup double en 2023. Il avait mis dans sa besace la Gurp TT et l'Enduropale sans

oublier le titre de champion de France. Il est aussi champion du monde de cette discipline des sables. Christophe Demougeot, le président du MCE, peut se féliciter d'être parvenu à faire signer le pilote Britannique. Le club Médocain devrait bénéficier de quelques retombées médiatiques et de la présence d'un champion du monde, qui s'est engagé à venir « coacher » l'écurie locale durant quelques week-ends. Le point particulier de cette 21e édition de la Gurp TT était aussi le changement de parcours. Le sprint spectaculaire sur la plage entre le Gup et la Négade a été retiré pour un tracé dessiné dans un pare-feu et au milieu de la forêt au niveau du camping municipal. Visiblement, cela n'a pas vraiment démotivé les pilotes, qui étaient toujours aussi nombreux. Un record de 1270 participants sur deux jours d'épreuves a été enregistré. Malgré toutes les contraintes environnementales imposées à l'organisation, l'avenir de cette manifestation sportive ne paraît plus menacé avec cette nouvelle formule. Enfin, les bénévoles du MCE comme la Fédération Française de Motocyclisme ont pu se réjouir de la forte fréquentation du public venu assister aux courses de motos et de

quads. Sur deux jours, la Gurp TT a rassemblé plus de 15000 personnes. Le froid sec de samedi n'a pas démotivé les passionnés de deux et quatre roues (motos/quads). Dimanche, la course principale a déplacé beaucoup de monde. C'est un succès populaire. Un record de 1270 participants sur deux jours d'épreuves a été enregistré. Classement de la Gurp TT. Classement hommes. 1er Todd Kellett (GB, Yamaha). 2e Cyril Genot (BEL, Honda). 3e Lars Van Berkel (PB, Honda). 4e Jérémy Hauquier (Honda). 5e Mathéo Miot (Yamaha). (Milko Potisek, arrivé troisième, a été disqualifié pour avoir ravitaillé hors des stands). Classement femmes. La Nîmoise Mathilde Martinez (Honda) domine l'imbattable Belge Amandine Verstappen (Yamaha) et la Nordiste Mathilde Denis (Honda). ■



Les Jeux olympiques surfent entre livres et atolls

agenda

es Jeux olympiques surfent entre livres et atolls, Une tour en bois à Tahiti et le retrait des boîtes des bouquinistes des quais parisiens : l'olympisme 2024 se lance en polémiques.,

Patrick Tourneur, de Poitiers

(Vienne) : « La France est vraiment un pays surprenant, qui se propose d'organiser les Jeux olympiques les plus écologiques qui soient à Paris. Et qui pour ce faire, détruit à Tahiti une barrière de corail et ce pour quatre jours de compétition. Il m'avait pourtant semblé que nombre de personnalités de grande compétence : Monsieur le président du Comité d'organisation des Jeux, madame la ministre des Sports et madame le maire de Paris s'étaient déplacés pour veiller à une organisation impeccable. On n'imagine tout de même pas que ces voyages aient eu un autre but.

« Endommager une barrière de corail pour quatre jours de compétition »

« Enfin une bonne nouvelle tout de même. Les épreuves auront bien lieu à Tahiti, où elles se préparent depuis au moins cinq ans et le plan B ne serait pas activé. S'il en avait été ainsi, dans la précipitation, on aurait

pu craindre pour la côte Aquitaine du côté de Lacanau. »

François Monnier, de Blois

(Loir-et-Cher) : « Les travaux sur le site de Teahupo'o, en Polynésie française, où doivent se dérouler les épreuves de surf lors des JO de Paris 2024, ont été suspendus quelque temps.

« Une tour en aluminium qui devait abriter les juges semblait pencher écologiquement du mauvais côté : comment construire une telle structure au beau milieu d'une barrière de corail ?

« Je bannis cette idée folle que de détruire notre joyau corallien ! De déferlantes critiques s'abattent sur ce projet immonde, associé à un bilan carbone désastreux. À nos responsables de trouver un "plan B". Pour ces épreuves de surf, il leur reste fichtrement du travail sur la planche ! »

Sport contre culture

Jean-Paul Gatard, de

Vouneuil-sous-Biard (Vienne) :

« Allez, ouste les bouquinistes ! Quittez vite et bien les quais de Seine ! La maire de Paris va procéder à l'enlèvement des boîtes à livres en raison des Jeux olympiques de l'été prochain.

Et nos fameux bouquinistes de se plaindre : « *Sauvons la plus célèbre librairie démocratique de la planète !* ». « *Plus haut, plus vite, plus fort* », disait Coubertin. « *Plus loin, plus caché, plus tranquille* », peut affirmer Anne Hidalgo. Le propre de la littérature n'est-il pas de « *baratter les tréfonds de l'âme humaine* » (1), lentement, en silence ? Or, les beaux athlètes vont s'affronter sous l'œil de la caméra de l'Univers, dans la clameur cyber-planétaire, structurée par l'ordre techno-sécuritaire à tous crins.

« On va ouvrir grand les yeux sur les Jeux. Croyez-vous alors qu'on ait le temps de lire, de penser, de rêver ? ».

(1) Comme le dit l'écrivain Sylvain Tesson, dans *Le Point du* 23 décembre 2023. ■



La Gulp TT, « la course de moto sur sable la plus mythique »

Grayan-et-l'Hôpital 1 300 pilotes participent jusqu'à ce soir à la 21e édition de la Gulp TT, étape du championnat de France de courses sur sable, dans le Médoc. Le tracé de cette course très prisée a été modifié cette année

Nicolas Laplume

Grayan-et-l'Hôpital
La Gulp TT, « la course de moto sur sable la plus mythique »

1 300 pilotes participent jusqu'à ce soir à la 21e édition de la Gulp TT, étape du championnat de France de courses sur sable, dans le Médoc. Le tracé de cette course très prisée a été modifié cette année

Le thermomètre affiche zéro degré. Et le fracas des moteurs ne réchauffe pas plus que ça l'atmosphère. Emmitoufflés dans leurs bonnets et leurs manteaux, les spectateurs sautillent sur place pour se réchauffer. Mais il en faudrait plus pour les décourager.

C'était hier jour de course dans le Médoc, en Gironde. Et pas n'importe laquelle. La Gulp TT, 6e étape du championnat de France de courses sur sable, qui se déroule à Grayan-et-l'Hôpital, est reconnue comme l'une des compétitions de motocross les plus mythiques en France.

Cette année, la 21e édition marque le renouveau de la compétition. Exit le départ sur la plage du Gulp, les 1300 pilotes divisés en plusieurs catégories partent désormais d'un grand pare-feu directement dans le bois situé à côté de l'océan. « Au moins, il n'y a plus de problèmes de marées, c'est mieux comme ça », se

rassure Christophe Demougeot, président du Moto Club des Esteys, qui organise l'événement.

Lors de la précédente édition, certains pilotes et visiteurs n'avaient pas respecté l'interdiction de passer sur une zone sensible et protégée proche des dunes. L'organisation a donc décidé d'abandonner la plage, en repensant une partie du tracé dans le bois.

Peu importe, « cela reste la course sur sable la plus mythique » selon Baptiste Bouilhol, pilote amateur.

Lui et ses amis sont venus d'Yssingeaux, près du Puy-en-Velay en Haute-Loire, pour y participer.

« C'est ma première fois ici. Chez nous, nous n'avons pas de courses sur sable, uniquement du tout-terrain. Gulp, c'est forcément une course à faire, ça fait rêver », s'enthousiasme-t-il en préparant son équipement avant le départ.

« Le pilotage sur sable est très différent du tout terrain. C'est plus technique et physique. La première fois qu'on roule sur cette surface, c'est comme si on ne savait plus faire de moto, on est complètement désorienté », explique-t-il.

Contrairement au tout-terrain, les motos ne creusent pas d'ornières sur le circuit. Les pilotes empruntent différentes trajectoires et les traces changent à chaque tour. Sur le

circuit, la course est rythmée par les chutes et les glissades parfaitement contrôlées.

Derrière la piste, le camping de Gulp n'est jamais aussi blindé que pendant ce week-end de course. Au milieu des centaines de caravanes et fourgons serrés les uns contre les autres, tout le monde s'active autour des motos et des pilotes. Entouré de sa famille, Gaëtan Lagarre, 21 ans, s'appête lui aussi à rouler pour la première fois sur ce circuit incontournable. Cette année, la séparation des catégories amateurs et pros (qui étaient mélangées l'année dernière), l'a convaincu de relever ce « défi entre potes ».

Quelques emplacements plus loin, Florian Quéval, encore transpirant, vient de terminer sa course dans la catégorie « vintage » à la 45e place, avec sa Honda 250 CR de 1994.

L'an dernier, il s'est régalé dans la catégorie pro (CFS) et a voulu retenter l'expérience. « J'adore cette course. Le cadre, les bois, le tracé, les lignes droites dans les pare-feux... C'est ma préférée », sourit-il.

« La première fois qu'on roule sur cette surface, c'est comme si on ne savait plus faire de moto »



*Une partie du tracé prend désormais place dans les bois. 1300 pilotes participent cette année, parmi lesquels Baptiste Bouilhol, venu de Haute-Loire.
N. L.*



Une partie du tracé prend désormais place dans les bois. 1300 pilotes

*participent cette année, parmi lesquels Baptiste Bouilhol, venu de Haute-Loire.
N. L.*



*Une partie du tracé prend désormais place dans les bois. 1300 pilotes participent cette année, parmi lesquels Baptiste Bouilhol, venu de Haute-Loire.
N. L.*



SOULAC-SUR-MER, LA TRADITIONNELLE CÉRÉMONIE DES VŒUX À LA POPULATION A ÉTÉ, POUR LE MAIRE XAVIER PINTAT, L'OCCASION DE FAIRE LE BILAN DES SUCCÈS DE 2023 ET D'ÉVOQUER LES NOMBREUX PROJETS DEVANT VOIR LE JOUR EN 2024.

Des succès et des projets

Gaël MOIGNOT



Le palais des Congrès était comble pour la cérémonie des vœux. PHOTO JDM-GM

Dimanche 7 janvier, au matin, la réception organisée pour la nouvelle année a attiré un nombreux public au palais des Congrès. C'est donc dans une salle comble que Bernard Lombrail, premier adjoint, a présenté les vœux du conseil municipal au maire Xavier Pintat, avant que l'édile prenne le relais. Après avoir remercié, pour leur présence, les élus locaux qui ont fait le déplacement, les représentants du conseil communal des jeunes et le député Grégoire de Fournas, Xavier Pintat a rappelé la liste des différentes réalisations locales qui ont marqué 2023, comme la troisième phase des travaux du front de mer, la démolition de l'immeuble Le Signal et son remplacement par une dune renaturée, les travaux sur des bâtiments communaux tels que la chapelle de l'Amélie ou les loges du palais des Congrès, le remplacement des ampoules de

l'éclairage public par des Leds et le possible pilotage à distance de leur intensité. Le maire est également revenu sur la mise en place du super chargeur de véhicules électriques, « le premier aussi performant installé en Gironde », qui permet le rechargement d'un véhicule en vingt minutes et « qui a été le chargeur le plus utilisé en Gironde pendant l'été 2023 ». Xavier Pintat s'est félicité de la réussite des travaux réalisés pour la suppression du goût de l'eau ou la mise en place en mairie du service de réalisation des cartes d'identité et des passeports qui, en presque une année, a permis de délivrer 3 716 titres d'identité ou passeports, prouvant ainsi le besoin de ce type de service en Nord-Médoc.

De riches années

Le maire a ensuite mis en avant « une année très riche encore » au niveau des animations, citant parmi d'autres « le 20 e anniversaire de Soulac 1900, le trail des Galopins, Soulac roule ta caisse, le champion-nat de France de tarot, qui attire beaucoup de monde, la fête du livre, le festival national du court métrage et puis ce festival de jazz, Soulac'n Jazz, dont on peut dire que pour un coup d'essai, c'était un coup de maître ». À travers ces exemples, le maire a souhaité remercier l'en-semble des associations et leurs bénévoles, qui participent à la qua-lité de vie dans la commune tout au long de l'année, offrant une

diversité et une richesse rare, avec l'association pour 35 habitants. La commune continuera à les soutenir, a-t-il précisé.

Pour 2024, Xavier Pintat a annoncé vouloir poursuivre les travaux, en aménageant les espaces de déplacements jusqu'au palais des Congrès, en implantant les deux kiosques en bois prévus sur le front de mer, en effectuant le bardage des équipements publics sur la plage, ainsi que des travaux de voirie sélectionnés parmi les 84 km de routes que compte la commune. Concernant le monastère, le cahier des charges a permis à deux opérateurs de proposer leur projet, qui sera étudié cette année : il devrait permettre la réalisation prochaine d'un hôtel de luxe, d'un restaurant gastronomique et d'une liaison douce entre la gare et le centre ville. Le nouveau skate parc devrait quant à lui voir le jour en 2024, ainsi que deux belvédères à la place de l'ancien immeuble Le Signal, l'un orienté vers le phare de Cordouan, l'autre donnant sur l'espace dunaire.

Le (long) discours a permis ensuite de lister les réalisations et projets de la communauté de communes Médoc Atlantique, puis l'édile a conclu en adressant un remercie-ment particulier au major Jean-Pierre Parioleau qui, après dix ans de carrière à la brigade de gendarmerie soulacaise qu'il commandait dernièrement, a pris sa



retraite il y a quelques semaines. ■



Nouveau format pour la Gurp TT



Les pilotes seront privés de plage lors de cette Gurp TT, mais l'événement promet d'être encore plus spectaculaire.

La 21^e édition de la Gurp TT, étape du championnat de France sur sable (CFS), organisée samedi 13 et dimanche 14 janvier à Grayan-et-L'Hôpital, verra la naissance d'une nouvelle course de moto. Celle-ci, qui se déroulera le

samedi à 14 heures, sera dédiée aux pilotes amateurs qui, avant cette édition, concouraient dans la course CFS. Les organisateurs du Moto club des Esteys, qui ont pris la décision de ne plus faire passer la course sur la plage, ont dû tracer un nouveau circuit dans la forêt, dont les dimensions ne permettent pas d'accueillir autant de concurrents que les précédentes éditions. Dimanche, à 14 heures, 400 pilotes, parmi lesquels les principales têtes d'affiche du championnat (Lars Van Berkel, Jeremy Hauquier, Matteo Puffet, Daymond Martens, Milko Potisek, Yentel Martens, ainsi que le

nouveau licencié du Moto club des Esteys et champion de France en titre Todd Kellett), s'élanceront pour la course CFS. Avant, à 9 heures, les quads prendront le départ. Trois autres courses moto du CFS seront prévues : les espoirs (départ le samedi à 9 heures), les juniors (départ le samedi à 10 h 30), ainsi que les Vintages (départ le samedi à 12 h 30), qui disputeront la dernière course de la saison à Grayan-et-L'Hôpital. ■

La piste aux étoiles

Mathieu CAURRAZE

Dimanche 14 janvier, le pilote soulacais sera sur la ligne de départ de sa deuxième Gulp TT, où il espère briller. À seulement 20 ans, il fait partie des grands espoirs des courses de moto sur sable.



Enzo Levrault portera le dossard 45 à la Gulp TT.

Un vent glacial souffle à Grayan-et-L'Hôpital. Il en faut beaucoup plus pour refroidir les ardeurs d'Enzo Levrault. Le jeune pilote médocain enchaîne les tours de piste sur le circuit du Moto Club des Esteys, club dans lequel il est licencié depuis bientôt 8 ans. À moins d'une semaine de la Gulp TT, étape du championnat de France sur sable (CFS), qui se déroulera ce dimanche 14 janvier dans la forêt communale grayanaise, le Soulacais réalise les derniers réglages de sa moto. Sa Husqvarna de 450 cm³ lui a joué des mauvais tours depuis le début de la saison, avec deux casses du moteur à Magescq et à Saint-Lé-ger-de-Balson. Des abandons qui lui ont plombé la saison. À deux courses de la fin du CFS, il figure à une « décevante » 44^e position au classement général, bien loin de son objectif, qui était de

terminer dans les dix premières places. « J'ai commencé la saison avec une nouvelle moto, donc il y avait du développement à faire. Avec mon mécanicien (CMR à Targon), on a trouvé une solution sur la mécanique, donc je suis assez optimiste pour la Gulp. »

Une course qui a forcément une saveur particulière pour lui. Outre le fait qu'il évoluera à domicile, il reviendra revanchard sur le sable médocain après un abandon l'an dernier à la suite d'une panne d'essence. Aussi, la Gulp TT, avant dernière étape du CFS, est la répétition générale avant la prestigieuse course de l'Enduropale du Touquet, qu'il rêve un jour de remporter. « C'est le rêve de chaque pilote avant même le titre de champion de France. » S'il craint d'être un peu juste, cette année, pour monter sur le podium, il compte se mêler à la lutte avec les meilleurs.

« Un Top 10 serait un excellent résultat, tout comme à la Gulp TT », rapporte-t-il. Bien qu'il participe à sa deuxième saison en CFS, Enzo Levrault ne cache pas ses ambitions. **Deux titres de vice-champion de France**

À seulement 20 ans, il présente un joli palmarès, avec deux titres de vice-champion de France de course sur sable dans la catégorie Espoirs en 2017 et 2018, une victoire au Touquet en Juniors (125 cm³) en 2019, une 21^e place au classement général pour sa première participation au CFS en 2023 et une 5^e place à la première édition de la Coupe du monde des courses sur sable la même année.

« De nombreux efforts ont été faits en faveur de l'environnement »
Enfant, Enzo Levrault passait son temps dans le sable. Non pas dans un bac, mais sur une moto-cross. « C'est mon père qui m'a transmis le virus des sports mécaniques », reconnaît-il. Pilote de quad, William Levrault a participé à plusieurs championnats de France et du monde. « Je l'ai suivi partout dans tous ses déplacements, j'ai grandi dans ce milieu. Moi, je voulais faire du quad, comme lui, mais il m'a mis sur une moto. » Il n'a pas encore trois ans quand le père Noël lui offre sa première moto-cross, une PW50 Yamaha. Il s'entraîne sur une piste privée, non loin de chez lui, près de Montendre, en Charente-Maritime. À 7 ans, il découvre la compétition sous les couleurs du Moto Club Montendrais. Il participe à ses premiers championnats de France à l'âge de 10 ans et aux championnats d'Europe à 12 ans, toujours dans le bon wagon. Ses performances ne passent pas inaperçues. Dans sa chambre, les murs ne sont pas tapissés de posters des stars de football, mais de celles du motocross, tels que Jeffrey Herlings (triple champion du monde MX2 et double champion du monde MXGP), son idole, ou encore Ken Roczen (champion du monde de motocross MX2). Deux ans plus tard, il décide de se spécialiser dans les courses sur sable, une surface sur laquelle il se sent « plus à l'aise ». Il a 14 ans quand ses parents, qui ne manquent aucune course de leur fils unique, décident de poser leurs valises en Médoc, du côté de



Sou-lac-sur-mer. Un déménagement dont le but est de lui permettre de s'entraîner dans des conditions optimales. « Au départ, le but était de trouver un terrain pour mettre le camping-car afin de me permettre de suivre mes entraînements, mais mes parents sont tombés amoureux de ce bout de terre et ils ont fini par acheter une maison. »

80 000 kilomètres par an

Les entraînements d'Enzo Levrault ressemblent à ceux d'un sportif de haut niveau. Il est sur les pistes tous les jours, à Grayan-et-L'Hôpital, mais aussi dans les Landes et dans le Nord, où il se rend régulièrement « pour progresser aux côtés des meilleurs pilotes ». Depuis 2020, il est également accompagné par un préparateur physique et technique, Bruno Losiko, coach du célèbre pilote du CFS Milko Potisek.

Comme n'importe quel jeune de son âge, le jeune Soulacais aime sortir de temps en temps avec ses amis, mais il a conscience que la compétition de haut niveau exige des sacrifices. « Je fais très attention à mon hygiène de vie. Je ne bois pas d'alcool, je ne fume pas », confie-t-il. Pour se consacrer pleinement à son sport, il a également arrêté ses études prématurément, à la fin de la seconde. S'il ne fait pas encore partie du cercle très fermé des pilotes professionnels (on en compte une demi-douzaine en France), le Médocain s'en rapproche. Il démarché les sponsors toute l'année pour financer ses participations aux courses (inscriptions, essence...) et ses déplacements, qui représentent 80 000 km par an, dont 70 000 rien que pour les entraînements.

Enzo Levrault s'est lancé dans le coaching au sein de l'école de pilotage MX School Rider des Es-teys, créée par son père en 2021

sur le site de Grayan-et-L'Hôpital. Titulaire d'un diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (Dejeps), obtenu à l'issue d'une formation de 14 mois au Creps de Reims, il propose des stages d'initiation et de perfectionnement pour les pilotes à partir de l'âge de 6 ans, mais aussi des entraînements et des programmes de préparation physique. « L'école compte deux collectifs d'une dizaine de pilotes avec des jeunes très prometteurs, dont certains font de la compétition, constate-t-il. J'aime les voir progresser. » Grâce à l'école de pilotage, le Moto club des Esteyes a connu une explosion de jeunes licenciés. « Le rôle de l'entraîneur est essentiel pour progresser, ajoute-t-il, car il apporte un avis extérieur, une connaissance technique... La discussion doit être ouverte entre lui et le pilote. » Le MX School Rider des Esteyes propose également la location de moto et de quad pen-
Si la moto sur sable souffre d'une image négative sur le plan environnemental, Enzo Levrault considère que son sport n'est pas polluant et dégradant pour la nature. « De nombreux efforts ont été faits en faveur de l'environnement, à l'image de tapis dans la zone de ravitaillement, pour éviter aux carburants de polluer les sols », fait-il remarquer. L'abandon de la plage par les organisateurs de la Gulp TT est selon lui une bonne chose. « Ça va changer le rythme de la course, annonce-t-il. Je m'attends à une course plus difficile physiquement, avec moins de zones de repos. »

Après la Gulp TT, le pilote médocain s'attaquera à la Coupe du monde des courses sur sable, dont la deuxième édition commencera à l'occasion de l'étape du CFS de

l'Enduropale du Touquet. ■



A quoi s'attendre pour les JO ?

métropole de bordeaux Sept matchs de foot se joueront au stade Matmut Atlantique, mais plusieurs villes sont candidates pour être centres de préparation. Revue de détail

métropole de bordeaux

A quoi s'attendre pour les JO ?

Sept matchs de football se joueront au stade Matmut Atlantique, mais plusieurs villes sont candidates pour être centres de préparation. Revue de détail

260000 touristes

Sept matchs des tournois masculin et féminin de football se joueront au Matmut Atlantique (les 24, 25, 27, 30 et 31 juillet). Le 5 août, Bordeaux accueillera un quart de finale masculin. Prix de départ des places : 24 euros, avec un taux de remplissage qui statistiquement oscille entre 70 et 90%. On attend entre 200000 et 265000 touristes pour assister à ces rencontres.

Le compte à rebours est lancé en Gironde pour l'accueil des Jeux olympiques de Paris. Ils ont lieu du 26 juillet au 11 août. C'est la grande messe du sport mondial : 15000 athlètes valides et paralympiques attendus se déploieront sur plusieurs sites. Bordeaux et son stade Matmut Atlantique accueilleront sept matchs du tournoi de football.

Lacanau, qui a connu un retour de flamme avec les attermoissements autour de l'accueil de l'épreuve de surf à Theaupo en Polynésie, a dû mettre un mouchoir sur son rêve olympique. Il n'empêche, la première date cochée dans l'agenda est le 23 mai prochain : la flamme olympique va faire étape en Gironde avec un circuit entre la métropole

bordeaux, Libourne et Saint-Émilion.

D'ici là, et c'est un gros enjeu pour les communes, le comité d'organisation arrêtera la liste des centres de préparation pour permettre à différentes équipes nationales de se préparer dans les meilleures conditions pour les épreuves. 84 centres de préparation des Jeux (CPI) en France sont attendus, dont une trentaine en Gironde. Dans quelques semaines, on saura qui héritera de quoi.

Plusieurs collectivités sont dans les starting-blocks. Dans la métropole, Saint-Médard-en-Jalles postule pour l'haltérophilie; Lormont pour le judo et le breakdance; Mérignac pour les activités aquatiques, la gymnastique et le hockey sur gazon; Pessac pour le handball, Talence pour l'athlétisme (valide et paralympique), la natation (valide et paralympique) et l'escrime, et d'autres activités praticables au sein du Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps); Bordeaux pour le cyclisme sur piste (valide et paralympique), l'escrime (valide et paralympique), le hockey sur gazon, le tennis et le skateboard. En Gironde, Libourne est sur la ligne de départ pour les épreuves de canoë-kayak, mais également de tir (au pistolet et à la carabine à 10, 25 et 50 mètres). Pour le tir à la fosse olympique, le lieu d'entraînement sera à Cestas. Lacanau est en lice pour le rugby à 7 et le beach-volley.

Autre échéance de ce premier trimestre, la Métropole de Bordeaux, désignée « collectivité hôte cheffe de file » – elle coordonnera les actions des collectivités hôtes –, signera une convention cadre avec Paris 2024, l'organisateur, qui détaillera les engagements des uns et des autres. Ce dispositif prévoit notamment un plan de mobilité renforçant le réseau de transports en commun et favorisant les mobilités douces; des animations festives, des activités sportives et culturelles dans les 28 communes de la métropole; ainsi qu'un programme de communication et d'accueil touristique. Comme pour la Coupe du monde de rugby, la Métropole va recruter près de 200 volontaires pour encadrer les visiteurs durant l'événement.

Cette convention a aussi un aspect RSE (responsabilité sociétale des entreprises) et environnemental. « Afin de garantir la cohérence avec les démarches initiées dans le cadre du Plan climat, Bordeaux Métropole accompagnera ces engagements par la mise en place d'un dispositif d'évaluation des impacts environnementaux et par la réalisation d'un bilan environnemental de l'événement afin d'identifier les postes d'émissions susceptibles d'être réduits, et ainsi pouvoir proposer des améliorations lors de l'accueil de futurs événements. Concernant les impacts résiduels inévitables, des

mesures compensatoires à l'échelle de la Métropole seront envisagées », indique la collectivité. L'événement devrait susciter des retombées économiques (hôtellerie, restauration, commerce), c'est pourquoi la Métropole va verser au pot pour l'accueillir. L'enveloppe globale est estimée à 3,9 millions d'euros pour la collectivité. À noter que cette somme ne comprend pas la mise à disposition du stade qui, elle, est évaluée à 2,8 millions d'euros. La collectivité indique qu'elle fera l'acquisition de billets pour inviter des publics jeunes et éloignés à participer (centres sociaux, centres de prévention, associations sportives, de soutiens aux enfants malades, scolaires...)
La Métropole va recruter près de

200 volontaires pour encadrer les visiteurs durant l'événement



Une forte affluence est prévue pour le tournoi de football au Matmut Atlantique.

■

Le champion du monde de courses sur sable signe aux Esteys

Grayan-et-l'Hôpital Depuis le 1^{er} janvier le britannique Todd Kellett a signé une licence de pilote du Moto Club des Esteys à Grayan-et-L'Hôpital

Grayan-et-l'Hôpital

Le champion du monde de courses sur sable signe aux Esteys

Depuis le 1^{er} janvier le britannique Todd Kellett a signé une licence de pilote du Moto Club des Esteys à Grayan-et-L'Hôpital

Christophe Demougeot, le président du Moto Club des Esteys (MCE), a le sourire. On le comprend! Dans le milieu de la moto, il vient de réussir un transfert qui ne passera pas inaperçu. Un joli coup! Depuis le 1^{er} janvier le britannique Todd Kellett – l'actuel champion du monde et champion de France de courses sur sable à moto, vainqueur de l'Enduropale du Touquet en 2023 – vient de signer au MCE. Selon le président, Todd Kellett, qui était licencié dans le Nord, au Club MX Chrono de Loon Plage, avait annoncé, dès la saison dernière, qu'il comptait voguer vers d'autres horizons.

En résumé, avec une enveloppe de 3500 euros par an, l'anglais attendait un peu plus de son club sur le plan financier. « Todd est un super gars. Il a passé trois ans chez nous. C'est bien qu'il ait pu avoir une

proposition plus intéressante ailleurs. C'est difficile en ce moment pour les pilotes. Il sera toujours le bienvenu chez nous », explique Marc, le promoteur du MX Chrono.

Du côté du Moto Club des Esteys, qui affiche une bonne santé économique, on a donc été en mesure de faire une offre suffisamment intéressante pour faire venir le champion à la maison. Un premier échange a eu lieu l'année dernière, juste avant la Gurg TT, l'étape médocaine du championnat de France de course sur sable. Elle est organisée par le MCE. « On a bien discuté. On lui a expliqué le fonctionnement de notre club. Il a pu mesurer l'ambiance qu'il y a chez nous et voir tous nos projets. Au final, il a été séduit. Il y a un mois, c'est son manager Sébastien Sagot qui a annoncé que Todd avait décidé de nous rejoindre », raconte Christophe Demougeot. Le champion s'est déjà engagé sur trois week-ends afin de venir encadrer les pilotes du club, adultes et enfants. Pour le MCE, il faut s'attendre à de bonnes retombées.

« Dans notre milieu, tout le monde en parle. La signature d'un tel pilote pour un club local, cela montre le sérieux. C'est aussi une magnifique récompense pour tous les bénévoles de la structure qui se dépensent sans compter pour organiser la Gurg TT. »

Contactée par « Sud Ouest », Florence Legrand, la maire, témoigne « que l'engagement de ce sportif fait honneur au village. C'est aussi une grande fierté pour notre club local, qui renvoie une belle image du Médoc et de la commune ». Le MCE a été fondé en 1991. Il recense 180 licenciés. Sur le circuit du club, une école de pilotage permet aux pilotes de pratiquer leur passion dans un cadre sécurisé. La Gurg TT aura lieu le week-end du 13 et 14 janvier. ■



En couverture



Place de l'Hôtel de Ville, le 15 septembre 2017, les Parisiens célèbrent le choix de leur ville comme hôte des Jeux de 2024.

CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

L'histoire secrète des Jeux olympiques de Paris

A six mois de la cérémonie d'ouverture, L'Express a enquêté sur la genèse des JO de 2024 et jusqu'aux derniers points noirs de ce rendez-vous aux enjeux économiques et politiques majeurs.

PAR ÉTIENNE GIRARD ET BÉATRICE MATHIEU



Au poker, on appelle ça faire tapis. Tout miser sur un coup. Emmanuel Macron a placé les Jeux olympiques au cœur de son quinquennat. « Le climax de son mandat », « un événement qui va placer le pays au centre du monde pendant deux mois », « les plus beaux Jeux de l'Histoire », « un événement digne de l'Exposition universelle de 1889 », fanfaronnent ses conseillers. Le risque est calculé, sans doute, mais l'issue ne peut qu'être radicale. La consécration ou le désastre, pas de demi-mesure possible. Le président, le comité d'organisation et Anne Hidalgo ont opté pour l'audace, à chaque étape de cette histoire secrète des Jeux. Une cérémonie d'ouverture sur la Seine, avec ce que cela comporte de risques sécuritaires, géopolitiques, logistiques. Le 28 mai 2022, l'organisation piteuse de la finale de la Ligue des champions de football a montré que la fête peut tourner au fiasco.

Les feux sont aujourd'hui à l'orange. Les transports en commun risquent l'embolie, les sociétés de sécurité privée peinent à recruter, de petits grains de sable viennent sans cesse griffer la dynamique, telle cette tour du scandale à Tahiti. Rien d'inhabituel. A Londres, en 2012, la population a observé l'échéance d'un œil sceptique jusqu'au dernier moment. Et puis le jour J, la reine fait mine de sauter d'un hélicoptère, elle arrive dans le stade, et tout un peuple est soudain emplé de fierté, galvanisé aussi par les performances époustouflantes des sportifs britanniques. C'est peut-être là, d'ailleurs, l'aspect le moins simple à maîtriser pour le chef de l'Etat.

CHAPITRE 1 Luc Besson et les larmes de Singapour

Quatre voix d'écart. Quatre petites voix, et le cours de l'Histoire aurait pu être différent. Ce 6 juillet 2005, à Singapour, tous ceux qui ont porté la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2012 vivent un Waterloo sportif. Ce ne sera pas Paris, mais Londres. La claque, l'humiliation, la culpabilité d'avoir été à la fois trop sûrs de gagner et trop naïfs face aux Britanniques, maîtres dans l'art martial du lobbying.

Sur le papier, Paris a toutes les cartes en main. Un dossier en béton qui colle à la virgule près aux critères du Comité international olympique (CIO) et deux

candidatures avortées. Alors, lorsque Jacques Rogge, le président du CIO, brandit la petite feuille blanche et que le mot « Londres » apparaît en lettres capitales, les larmes coulent sur les joues de Bertrand Delanoë, le maire de Paris, d'Arnaud Lagardère, de Jean-François Lamour, le ministre de la Jeunesse et des Sports, de Philippe Baudillon, le directeur de Paris 2012... Chirac, lui, est déjà reparti. La faute à qui ? Un projet où les politiques auraient pris trop la lumière, les diktats de Delanoë, le lobbying à la papa d'Armand de Rendinger en charge des relations internationales, la personnalité un peu trop effacée et pas assez polyglotte d'Henri Sérandour, le président du Comité olympique français. Sans parler du président de la République, qui a pris la chose un peu trop à la légère, arrivé au dernier moment, quelques coupes de champagne trinquées avec une poignée de membres du CIO lors d'un cocktail interminable. Et cette décision surprenante, trois mois avant le grand oral de Singapour. « On ne bouge plus une oreille », ne cesse de répéter Delanoë.

Quand le mot « Londres » apparaît, les larmes coulent sur les joues de Bertrand Delanoë



Cruelle désillusion pour Bertrand Delanoë, à Singapour, en 2005.



Surtout ne pas se montrer trop arrogants. Lors d'une réunion, le 23 avril 2005, un des membres du comité ose poser la question taboue : « Faut-il acheter des voix ? » Rendinger répond : « Je ne suis pas votre homme pour ça, mais je ne connais aucune ville qui l'ait emporté sans le faire ». Delanoë tranche : « On gagnera à la loyale. »

En face, les Anglais ont tout osé. Tony Blair présent pendant six jours à Singapour avec Sebastian Coe, le champion olympique en charge du dossier londonien. « De la diplomatie de chambre d'hôtel », se rappelle un ponte de la mairie de Paris. Il y a aussi ce film qui doit être diffusé au début du grand oral. Delanoë a imposé Luc Besson contre l'avis des autres membres du Comité, qui préféraient Jacques Perrin. Besson a travaillé pendant des mois, seul dans son coin, sans rien dévoiler du scénario. A deux semaines du match final, une projection est organisée en petit comité. Catastrophe. Beaucoup trop long, prétentieux. Des poncifs à la pelle sur un Paris de carte postale totalement dépassé. On y découvre Catherine Deneuve à la terrasse d'un café servie par le perchiste Jean Galfione. Un condensé de clichés, jusqu'aux syndicats qui défilent dans les rues. Le cinéaste acceptera à la marge de retoucher son film. Mais à Singapour, lors de la projection, certains membres du CIO s'endorment. A des milliers de kilomètres de là, Anne Hidalgo, la première adjointe de Delanoë, est restée à Paris. Champagne, télévision, des milliers de Parisiens sont réunis sur la place de l'Hôtel-de-Ville pour fêter l'événement. Après l'annonce, la gorge serrée, sonnée, elle se retrouve seule dans la grande salle des fêtes désertée de la mairie de Paris. Si d'aventure elle est un jour aux manettes de la ville, elle se jure de ne jamais céder aux sirènes des Jeux.



CHAPITRE 2 Exposition universelle ou JO ? La valse-hésitation d'Anne Hidalgo

Ce 6 novembre 2014 sur TF1, François Hollande est sur le gril. Le président est en chute libre dans les sondages, et sa promesse d'inverser la courbe du chômage avant la fin du quinquennat fait au mieux sourire. Au détour de l'interview, le président déclare soutenir la candidature de Paris pour l'organisation de l'Exposition universelle 2025. Et puis, si la capitale pouvait aussi accueillir les JO en 2024, ça serait formidable... A des milliers de kilomètres de là, à l'ambassade de France à Kinshasa, Anne Hidalgo écoute d'une oreille distraite l'intervention du chef de l'Etat. Mais elle voit rouge quand elle entend parler de JO à Paris. De retour en France, elle remet les pendules à l'heure : « Rien n'y personne ne me fera changer d'avis, je sais l'effet que cela fait quand un rêve se fracasse. » En vérité, l'idée d'une troisième candidature de la ville lui trotte dans la tête depuis des mois. Elle ne l'a pourtant pas inscrite dans son programme durant les municipales du printemps 2014. Lors de la finale femme de tennis à Roland-Garros un an auparavant, Denis Masseglia, le président du Comité national olympique et sportif français, l'a priée d'y réfléchir. Elle a botté en touche. Un homme, l'infatigable Bernard Lapasset (décédé en mai 2023), le président de l'International Rugby Board, qui a réuni autour de lui une petite équipe pour réfléchir à une possible troisième candidature de Paris, perche la cuirasse. Cette fois, ce serait différent, lui promet-il, la figure de proue ne serait pas un politique, mais un



Tony Estanguet et Bernard Lapasset ont porté la candidature de Paris dès 2015.

sportif, comme à Londres : Tony Estanguet, triple champion olympique de canoë. Belle gueule, un esprit fédérateur, de l'énergie à revendre. Reste que la nouvelle maire de Paris et ses équipes sont plutôt favorables à l'Expo universelle. Le jeune ministre de l'Economie, Emmanuel Macron, est sur la même ligne. Mais, pour Hidalgo, il y a un gros caillou dans le dossier de l'Exposition. Jean-Christophe Fromentin, le maire de Neuilly, pilote le projet depuis des années, et il n'est pas vraiment enclin à lui céder sa place. Deux ego pour un même poste, c'est un de trop. Les attentats de *Charlie Hebdo*, le 7 janvier 2015, vont précipiter la décision. « Face au drame, je découvre une jeunesse qui ne sait plus où elle est et qui a besoin qu'on la fasse à nouveau rêver », raconte aujourd'hui Anne Hidalgo. A partir de là, tout reste à faire.

CHAPITRE 3 Le coup de poker d'Estanguet

Ce jeudi 12 février 2015, Tony Estanguet est nommé président du comité de candidature Paris 2024, presque à son insu. Il se tient à l'écart, dans un coin d'un des salons de l'Hôtel de ville de Paris, lorsque Bernard Lapasset annonce aux journalistes qu'ils formeront le duo de tête du projet. Un seul vrai concurrent face à eux, mais de taille : Los Angeles. Dans les premiers mois de la bataille, un frisson parcourt les réunions quand le bruit monte que le CIO a adoré les présentations des Américains. Mais les Français aussi ont des atouts, l'aura de Paris et ces équipements déjà construits qui font du dossier tricolore une candidature plus sobre. Les JO de Rio, en août 2016, sont l'occasion d'une première confrontation entre les deux villes. L'universalité de l'anglais donne un avantage aux Angéliens, qui font courir le bruit que la capitale française ne serait plus une ville sûre depuis les attentats. « Faut-il rappeler le nombre de morts par arme à feu aux Etats-Unis ? », rétorque alors Anne Hidalgo à Eric Garcetti, le maire de Los Angeles, dans l'un de leurs premiers échanges, au Brésil. La course aux Jeux est un combat de boxe, chaque contact est l'occasion de marquer l'adversaire.

Les Français ont péché par naïveté en 2005 face aux Britanniques. Cette fois, ils montreront leurs muscles. A la convention de Sport Accord, l'association des fédérations internationales, du 4 au 7 avril 2017 à Aarhus, au Danemark, ils prouvent qu'ils ne sont plus les candides de Singapour.

Un matin, les membres du CIO découvrent à leur table du petit déjeuner un numéro spécial du *New York Times*, dont la surcouverture a été entièrement achetée... par Paris 2024. Une idée du lobbyiste Mike Lee, recruté par les équipes de Bernard Lapasset. Au même moment, RTL révèle que Los Angeles 2024 aurait acheté de nombreux suiveurs sur les réseaux sociaux, afin de faire passer artificiellement son compte sur Facebook de 200 000 *followers* à plus d'un million. Tension à son comble dans les équipes de candidature, on setoie dans les couloirs.

Depuis que Thomas Bach, le président du CIO, s'est prononcé publiquement pour que les deux villes se répartissent les Jeux de 2024 et de 2028, chaque camp essaie de pousser l'autre à renoncer. Dans un petit bureau sans âme du complexe d'Aarhus, Anne Hidalgo lance à Eric Garcetti, le maire de Los Angeles : « Si vous n'acceptez pas 2028, on ira au vote et on vous battra. » Los Angeles est dans les cordes.

A Lausanne, du 9 au 12 juillet 2017, Paris place l'uppercut décisif. La réunion du CIO consiste en une présentation technique des projets de candidature. La logistique, les constructions... Tony Estanguet a l'intuition qu'il faut en faire un événement. Le président Macron et son épouse Brigitte viendront en Suisse. Leur déplacement est organisé discrètement pour ne pas attirer l'attention des Américains. Leur présence ne peut que rassurer le CIO : elle signifie l'engagement de l'Etat à son plus haut niveau. Le couple présidentiel ne laisse rien au hasard. Emmanuel Macron se fait détailler l'un après l'autre le CV et la personnalité de chacun des membres du CIO. Brigitte Macron multiplie les rendez-vous avec des membres féminines de l'organisation. Le jour venu, le chef de l'Etat boucle son discours d'une sentence répétée trois fois : « *We will deliver, we will deliver, we will deliver* ». Nous livrerons les Jeux, en temps et en heure.

Tony Estanguet décide, lui, d'un discours ultra-personnel. Il évoque sa famille, comment il a dû briser le rêve olympique de son frère Patrice, médaillé de bronze en canoë à Atlanta, pour se façonner un destin. Puis comment Patrice est devenu son entraîneur, après son échec de Pékin, pour lui permettre de redevenir champion olympique à Londres, en 2012. Histoire de dépassement de soi, de ténacité et d'altruisme. Les valeurs de l'olympisme en



plaqué or. Le CIO est conquis. Reste le coup du KO, Anne Hidalgo s'en occupe. Elle provoque un tête-à-tête dans le hall avec Eric Garcetti. Ultimatum implicite : « 2028, tu prends ou tu prends pas ? » Le maire de Los Angeles finit par céder : « OK, mais je veux que ce soit une victoire des deux villes. » Deal. Les deux maires descendent main dans la main les travées de la salle de conférences du CIO. Chacun a compris. La désignation officielle, à Lima, au Pérou, n'est qu'une formalité, même si Tony Estanguet a tenu à ce que personne ne relâche son effort. La rigueur du champion. C'est en Amérique latine que la délégation française s'offre une nouba jusqu'au bout de la nuit. Les démons de Singapour sont enfin exorcisés.

CHAPITRE 4 L'imbroglia du centre aquatique

Léon Marchand ne battra pas le record olympique du 400 mètres quatre nages dans la piscine flambant neuve de Saint-Denis. Rien à voir avec son talent : les épreuves de natation en ligne n'auront pas lieu au centre aquatique olympique, mais dans un stade de rugby. Le cadre budgétaire a obligé à quelques adaptations. La piscine olympique était censée coûter 67,8 millions d'euros dans le dossier de candidature. Estimation montée à 90 millions d'euros dans le projet définitif, en septembre 2017. Mais aucun géant du bâtiment ne pense pouvoir construire l'édifice à ce prix-là. En avril 2018, un rapport de l'Inspection générale des finances évalue le dossier à 260 millions d'euros. Un consortium emmené par Bouygues emporte finalement le marché, pour 174 millions d'euros, en avril 2020. Cetarif ne comprend pas l'édifice de 17 000 places initialement envisagé. Le groupe construira un complexe de 5 000 places. Impossible alors d'y accueillir les épreuves de natation en ligne, la fédération internationale n'acceptant que les enceintes de plus de 15 000 places.

Dans le même temps, Jacky Lorenzetti s'est mis sur les rangs pour accueillir des épreuves des Jeux olympiques. Le fondateur de Foncia, spécialisé dans l'immobilier, est le propriétaire de la Défense Arena à Nanterre. Ce stade de 32 000 places accueille les matchs de rugby du Racing 92. Il a chargé Jean-François Lamour, l'ancien ministre des Sports, de négocier avec le Comité d'organisation des Jeux



La capacité d'accueil du centre aquatique de Saint-Denis a été revue à la baisse.

olympiques et paralympiques (Cojop). Paris 2024 lui propose de recevoir la gymnastique, Lorenzetti est d'accord. Mais il rêve d'une épreuve plus emblématique. « Les finales du handball », demande Jean-François Lamour à Etienne Thobois, le directeur général du Cojop, en février 2019. Trop compliqué, lui répond alors le « monsieur chiffres » des JO de Paris. Mais en juillet 2019, Thobois recontacte Lamour. « Est-ce que vous seriez prêts à accueillir la natation ? ».

Lamour et ses équipes font tous les tests. Miracle, ça passe, le sol résiste à l'humidité, l'eau pourra rentrer dans l'enceinte grâce à des trous percés aux coins du stade. La Défense Arena peut se transformer en piscine provisoire le temps d'une compétition olympique. Lorenzetti n'oublie pas de négocier un contrat de location avantageux avec le Cojop. Quant au centre aquatique, il n'accueillera que la natation synchronisée, le plongeon et les matchs de poule du water-polo.

L'épisode raconte le souci constant des stratèges du Cojop de respecter la sobriété budgétaire promise en 2017. « Les Jeux financent les Jeux », répètent souvent les hiérarques de Paris 2024, pour rappeler que les deux tiers du financement de l'événement proviennent de fonds privés, la billetterie et le sponsoring. Sans exploser, les dépenses ont pourtant un peu filé depuis le dossier de candidature. Chiffré

à 6,2 milliards d'euros dans le dossier transmis au CIO avant la désignation, le budget est passé à 6,8 milliards au moment de sa finalisation, en septembre 2017. Face à l'inflation, il est relevé à 8,8 milliards d'euros en décembre 2022. La Cour des comptes estime même qu'il pourrait encore augmenter, les calculs ne prenant pas en compte certains aspects, comme la sécurité gérée par l'Etat, estimée à « 419 millions d'euros » dans un prérapport des magistrats financiers.

Devant ces jeux de Meccano, Philippe Troussel, le président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, a bataillé ferme pour conserver certaines épreuves. Le tir, prévu au terrain des Essences, à La Courneuve, dans un ancien dépôt d'hydrocarbures de l'armée, est délocalisé à Châteauroux, dans l'Indre, en juin 2022. Le lieu, qu'il faut dépolluer, héberge en outre des crapauds calamites, une espèce protégée. A la place, l'élu obtient d'y accueillir tout de même le départ du paramarathon, ainsi qu'une fan zone. L'escalade aura lieu au Bourget, la boxe à Villepinte. « On a dû se battre à chaque étape quand on voulait nous retirer des choses », observe Philippe Troussel. Autant d'équipements qui profiteront, ensuite, à sa population et constitueront « l'héritage » des Jeux olympiques, placé au centre des préoccupations des organisateurs.



CHAPITRE 5 Les Jeux, une petite affaire entre amis

C'est un pied de nez de l'Histoire. Ce 18 décembre 2017, Amélie Oudéa-Castéra passe un grand oral. Devant Jean Castex, alors délégué interministériel aux Jeux olympiques et paralympiques, et une poignée de cadors du sport français – dont Tony Estanguet, Guy Drut et Jean-François Lamour –, la jeune femme défend depuis près d'une heure et demie sa vision des Jeux. L'ex-championne de tennis a claqué la porte d'Axa quelques semaines plus tôt, et elle a été contactée par un chasseur de têtes pour prendre la direction générale de Paris 2024. Elle a peaufiné sa présentation, affûté ses arguments. Mais celle qui deviendra cinq ans plus tard ministre des Sports n'est pas retenue. Un homme, Etienne Thobois, la coiffe sur le poteau. Lui, il est dans la place depuis longtemps déjà. Les arcanes des Jeux, il en connaît les moindres recoins.

En 2012, Valérie Fourneyron, la ministre des Sports, a commandé à Keneo, une société de conseil spécialisée dans le marketing sportif fondée par Etienne Thobois, une étude sur les leçons à tirer des échecs des candidatures précédentes. Dès 2015, l'entreprise fait partie des prestataires d'Ambition olympique, l'ancêtre du comité de candidature dont Thobois prendra la tête après avoir vendu ses parts dans Keneo. Une certaine endogamie tout de même, dont le Cojop se serait fait une spécialité au fil des années.

D'après nos informations, trois plaintes ont été déposées auprès du Parquet national financier (PNF) pour prise illégale d'intérêt, favoritisme et recel de favoritisme, et des enquêtes sont en cours. Le 18 octobre dernier, une série de perquisitions ont été réalisées dans les bureaux de plusieurs sociétés, dont Paname 24, chargée de la cérémonie d'ouverture des Jeux. Cette entreprise est née de l'association des cinq plus grandes agences de production événementielle du pays. Parmi elles, Ubi Bene, dont Thierry Reboul, le directeur des cérémonies du Cojop, était auparavant le directeur. Une vingtaine de contrats, représentant plusieurs dizaines de millions d'euros, seraient dans le viseur du PNF. « Pas de corruption à grande échelle comme à Rio, mais une question sur la façon dont le Cojop gère les conflits d'intérêts », pointe une source judiciaire proche du dossier. Comme si ces Jeux de Paris

étaient l'affaire d'une bande de copains. « On a toujours scrupuleusement veillé à ce que les personnes qui pouvaient être concernées par des situations de conflit se déportent lors des décisions sensibles », répond Blandine Sorbe, la directrice de la conformité de Paris 2024. Histoire de faire taire la polémique naissante.

CHAPITRE 6 Les transports, le cauchemar de Jean Castex

L'homme a géré d'une main de fer les *stop and go* des confinements et navigué tant bien que mal dans le marigot de la Macronie – il saura bien faire rouler des métros. Jean Castex a quitté Matignon depuis cinq mois tout juste quand il est de nouveau envoyé en mission le 19 octobre 2022. La Haute Autorité pour la vie publique a certes un peu tiqué, mais elle a fini par donner son blanc-seing à la nomination de l'ancien Premier ministre à la tête de la RATP. Pourquoi la régie ?, s'interrogent les commentateurs. Certes, Castex est un ferroviathe, capable de s'enflammer sur les écartements de rails et les moteurs Diesel. Mais la perspective des JO et le pataquès des transports expliquent largement son parachutage. Ce dossier olympique, Castex le connaît sur le bout des doigts. En 2017, il a enfilé le costume de délégué interministériel en charge des JO. Sauf que lorsqu'il débarque à la RATP, le plan transports vendu au CIO au moment de la candidature a du plomb dans l'aile. Le Covid a sérieusement ralenti les travaux, et une bonne partie des nouvelles infrastructures promises ne sont pas sorties de terre. Seuls le prolongement de la ligne 14, qui doit relier Saint-Denis-Pleyel à l'aéroport d'Orly, et celui du RER E vers l'ouest de la capitale – et encore, le trafic sera ralenti par manque de trains livrés à temps par Alstom – seront réalisés dans les temps.

Jean Castex, lui, n'a qu'un seul objectif : transporter 100 % des spectateurs sur les sites de compétition. Soit près de 12 millions de voyageurs par jour, alors que pendant les mois creux de juillet et août, la régie n'en prend en charge que de 7 à 8 millions. En clair, il doit augmenter l'offre de transport de 15 % par rapport à un été normal. Un chiffre qui claqué, mais ne veut pas dire grand-chose. Sur certaines lignes, la fréquence des trains sera considérablement renforcée, quand d'autres tourneront au ralenti. Sur la ligne 9, par exemple, qui permet de rejoindre l'ouest

de la capitale et Roland-Garros, le nombre de rames devra être accru de 50 % par rapport à un été lambda...

Alors, Castex a fait et refait ses comptes. Ça passe si les conducteurs de métro ne se font pas porter pâles. Or près de 200 manquent aujourd'hui chaque jour à l'appel, soit un peu plus de 6 % du total. Un absentéisme qui a doublé par rapport à la période pré-Covid. S'y ajoutent des problèmes de maintenance liés au vieillissement des rames, notamment sur les lignes qui seront les plus empruntées. 400 conducteurs ont bien été recrutés en 2023, mais l'équilibre est précaire. Sur près de 45 000 salariés, 19 000 agents seront sur le pont. Comment les mobiliser ? En mettant du beurre dans les épinars. Et ça, Castex sait faire.

Dès son arrivée à la RATP, l'ex-Premier ministre a signé la paix des braves avec les syndicats à coups de primes et d'augmentations de salaires plutôt généreuses après des années de vaches maigres. L'été dernier, le patron présente sa facture à IDMF, Ile-de-France Mobilités, l'autorité organisatrice des transports présidée par Valérie Pécresse, la présidente de la région. Alors



qu'il tablait sur une année bénéficiaire en 2023, il redoute maintenant une perte de 70 millions d'euros. Pour Castex, la Région doit encore remettre au pot, suffisamment pour que les comptes soient excédentaires à la fin de l'année 2023 et qu'il puisse distribuer un intéressement début 2024. Une carotte utile quand il devra négocier avec les syndicats les primes de présence pendant les Jeux olympiques, justifie-t-il. Valérie Pécresse tempête, mais elle ouvre son portefeuille : 125 millions supplémentaires pour boucler 2023, et près de 160 millions pour 2024. Auxquels elle ajoute près de 53 millions dans un avenant signé fin septembre pour financer l'embauche pérenne de 200 conducteurs supplémentaires pour les Jeux.

Des rallonges budgétaires bienvenues pour Castex, mais qui ne sont pas suffisantes. C'est là que l'Etat entre dans la danse, très discrètement, avec un décret (n° 2023-117) publié au *Journal officiel* le 30 novembre détaillant la création d'une aide Covid pour les transporteurs publics de près de 50 millions d'euros au total. Les critères d'attribution sont tellement

restrictifs que seule la RATP en bénéficiera. A Jean Castex de jouer maintenant. Il n'a pas changé de plan : câlinothérapie et carnet de chèques. Après tout, les Jeux valent bien un « quoi qu'il en coûte » olympique.

CHAPITRE 7 La « folie » de la cérémonie d'ouverture

« Vous êtes tous fous ! » Devant Anne Hidalgo, devant le Cojop, Didier Lallement répète cette phrase pendant des mois. Le préfet de police de Paris, en poste de 2019 à 2022, ne veut pas d'une cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques sur la Seine. Déraisonnable, a-t-il pointé plusieurs fois, notamment dans des notes transmises au ministre de l'Intérieur.

Une cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques en ville, ça ne s'est jamais fait, nulle part. Trop dangereux, trop pharaonique. Devant le CIO, en 1986, pour la candidature des Jeux de 2008, Jacques Chirac avait imaginé un défilé sur les Champs-Élysées. Un rêve. C'est à Buenos Aires, lors des Jeux olympiques de la jeunesse de 2018, que Thomas Bach a un déclic. Les

organisateurs ont proposé un spectacle le long de l'« Avenida 9 de Julio », l'artère la plus large du monde. Impressionné par la prouesse, le président du CIO se dit qu'une cérémonie en milieu ouvert, ça a de l'allure. Il pense à Paris.

Dans la capitale, justement, Thierry Reboul phosphore sur le show, prévu le 26 juillet 2024. Tony Estanguet l'a engagé comme « directeur des cérémonies » de Paris 2024, avec une feuille de route : « générer des souvenirs sur le long terme ». Une idée commence à circuler : organiser un défilé sur les Champs-Élysées, selon le vœu de Jacques Chirac. Reboul a autre plan. Le 23 et 24 juin 2017, il a organisé, en tant que prestataire, les « journées olympiques », des réjouissances dans la capitale, avec notamment une piste d'athlétisme sur la Seine et un court de tennis près du pont Alexandre III, où Emmanuel Macron s'essaye au tennis-fauteuil. Un jour, en se baladant sur les berges, il a un flash : « Ça ne peut être que là ». Il prépare son coup pendant des mois avec ses équipes puis, le 18 juillet 2019, annonce sa trouvaille à Tony Estanguet, Etienne Thobois et Michaël Aloïso, directeur général délégué de Paris 2024. En introduction de sa présentation, il glisse un dessin de Pépé, l'enfant boudeur d'*Astérix en Hispanie*. « Si vous ne voulez pas ce que je vais proposer, je fais comme Pépé : j'arrête de respirer ! », prévient Thierry Reboul. Tout le monde est emballé, sous couvert de quelques compléments d'information.

Mi-2020, Tony Estanguet en parle à Emmanuel Macron. Les athlètes défileraient entre le pont d'Austerlitz et le pont d'Iéna. « J'ai trouvé que l'idée était folle et j'ai dit banco », racontera le président au journal *L'Equipe*. Anne Hidalgo appuie également. Reste à transformer la vision en un projet sérieux. Le metteur en scène Thomas Jolly est nommé à la tête du volet artistique, en septembre 2022. Son contenu est top secret, seuls une poignée de membres du Cojop, du CIO, la maire de Paris et le président de la République sont mis en dans la confidence. Tout juste sait-on que la cérémonie durera 3h30, que les athlètes défilent sur des barges, à raison de 162 bateaux pour 206 pays. Et que 1500 à 2000 artistes seront embauchés pour l'occasion. Des dispositifs techniques seront placés le long des berges, de manière à pouvoir projeter des feux d'artifice ou des lumières ou des



La cérémonie d'ouverture, qui aura lieu sur la Seine le 26 juillet, est un défi logistique.



films. S'il pleut dru, seule une infime partie des animations seront remplacées.

Le préfet de police comme le préfet de la région Ile-de-France sont également tenus au courant : le volet sécuritaire est le plus discuté. En période d'attentats, organiser un événement avec des délégations israéliennes, ukrainiennes, russes, iraniennes ou américaines ne va pas de soi. Sans compter qu'il est envisagé jusqu'à un million de personnes sur les quais. En tout, cela fait 13 kilomètres à sécuriser. D'emblée, le préfet Didier Lallement est consterné. « Tout ça n'est pas sérieux », répète-t-il à l'envi. Son remplacement par Laurent Nunez, en juillet 2022, simplifie les choses. Au prix d'aménagements draconiens : la jauge devra être réduite à 400 000 personnes maximum, il faudra s'inscrire sur Internet au préalable pour accéder aux quais, le nom de chaque personne invitée parmi les 20 000 riverains du spectacle devra être communiqué à la préfecture, les dignitaires seront déposés sur la place de l'Etoile et rejoindront les berges en bus... Devant la commission exécutive du CIO, réunie à l'hôtel Pullman, à Paris, le 1^{er} décembre dernier, Laurent Nunez et le délégué interministériel Michel Cadot ont rassuré les officiels sur les risques d'attaques par drone auxquels les pouvoirs publics sont préparés.

Mais le CIO a également voulu savoir si un plan B est prévu, en cas de vague d'attentats avant la cérémonie, par exemple. Officiellement rien n'est prévu avant qu'Emmanuel Macron, précise, le

20 décembre sur France 5, qu'« il y a évidemment des plans B, des plans C ». « Il y a une vraie question, c'est celle du maintien des quais hauts. On peut changer jusqu'à fin avril », avançait une source de l'exécutif mi-décembre. Dans cette configuration, la moitié des accès seraient fermés au public. Une autre hypothèse, consisterait en une annulation de la déambulation des athlètes. Seul le show serait maintenu sur la Seine.

A ce jour, aucun Etat n'a officiellement demandé à ne pas participer, ni Israël ni l'Ukraine. Pour les rassurer, certains points doivent être encore précisés. La coopération d'Airbnb, par exemple. « Les services de l'Etat doivent savoir qui réside dans ces immeubles », prévient le préfet Laurent Nunez. Quitte à changer la loi pour l'y obliger si l'entreprise n'obtempère pas. La venue de fichés S aux abords des quais est une autre préoccupation. Les 45 000 agents des forces de l'ordre présents sur place ne suffiront pas pour contrôler les identités de l'ensemble des spectateurs. « On ne laissera rentrer aucun fiché S sur le périmètre de la cérémonie », insiste le préfet. Chacun de ces individus devrait être suivi par les services de renseignement en amont du 26 juillet. La dernière incertitude concerne les bouquinistes et leurs fameuses boîtes, dont 400 d'entre elles, situées sur le parcours de la cérémonie, devront être enlevées pour le jour J. Beaucoup refusent, ce qui pourrait avoir pour conséquence... d'empêcher jusqu'à 50 000 personnes d'accéder au spectacle, calcule la préfecture.

CHAPITRE 8 Sécurité privée cherche bras désespérément

Ce patron d'une grande entreprise de sécurité ne se cache pas derrière son petit doigt. Les Jeux et les appels d'offres des organisateurs ? Il a préféré ne pas y répondre : « Je ne saurai pas faire. Où voulez-vous que je trouve des agents supplémentaires ? » La sécurité privée reste une des grandes inconnues de l'événement. Car le secteur manque cruellement de bras. Dans son budget, le Cojop a inscrit une ligne de 207 millions d'euros pour la sécurisation des compétitions, le filtrage des spectateurs ou les palpations. En dehors des sites, c'est l'Etat qui reprend la main. Pierre Brajeux, le président délégué de la Fédération française de la sécurité privée, a fait ses comptes : il manque actuellement 20 000 agents, et Paris 2024 en recherche entre 20 000 et 25 000. Il faudrait donc en trouver au total près de 45 000 !

En urgence, l'Etat a dérogé 46 millions d'euros pour financer de nouvelles formations certifiantes, et les 120 000 agences de Pôle emploi en Ile-de-France ont appelé quelque 117 000 personnes pour tenter de les débaucher. Début décembre, 8 900 personnes avaient déjà été recrutées par les entreprises du secteur, et 13 000 étaient en formation. Problème, près d'un quart des nouveaux agents lâchent l'affaire pour aller travailler ailleurs.

Qui alors pour compenser ? A la préfecture de police, Laurent Nunez répète qu'il n'a aucune marge de manœuvre. Et si l'armée apparaît comme le dernier recours, officiellement aucun plan B n'est à l'étude. En attendant, Paris 2024 est en train de relancer les appels d'offres infructueux, notamment pour la cérémonie d'ouverture, en réduisant la taille des contrats pour toucher de plus petites entreprises. Avec le risque que certaines sociétés sélectionnées soient, en bout de course, obligées de sous-traiter à d'autres moins regardantes sur les profils des agents. Lors de la Coupe de monde de rugby, une entreprise de sécurité a été prise la main dans le sac : certains agents de sécurité n'avaient pas de carte professionnelle, ni même de titre de séjour.

CHAPITRE 9 La tour de la discorde à Tahiti

C'est l'histoire d'une tour brinquebalante dans le monde standardisé du CIO. Décembre 2019 : le Cojop a reçu plusieurs candidatures pour accueillir l'épreuve de



L'armée, le dernier recours en cas de pénurie d'agents de sécurité lors des Jeux.

T. JOKO/YOMIURI/THE YOMIURI SHIRUBUN/AFIP



B. THOUARD/AFIP

L'ancienne tour des juges de Teahupo'o n'était pas aux normes des JO.

surf, du 27 au 30 juillet 2024. Il y a La Torche, dans le Finistère, Hossegor, dans les Landes, Lacanau, en Gironde. Et Teahupo'o, en Polynésie française, là où a déjà lieu, tous les ans, une manche du championnat du monde. Des études sont faites. En métropole, les chances d'obtenir la taille idéale de la vague oscillent entre 11 % et 15 %. A Tahiti, c'est 75 % ! Le territoire d'outre-mer accueillera les JO.

Lorsqu'une délégation du Cojop se rend sur place, elle découvre que les arbitres jugent les épreuves depuis une tour en bois, sans toilettes ni climatisation. Une installation à l'ancienne qui n'est pas aux normes des JO. En août 2022, Tony Estanguet se rend six jours sur place et signe une convention avec Edouard Fritch, le président de la collectivité. Sauf que les aléas de la politique s'en mêlent. En mai 2023, l'indépendantiste Moetai Brotherson accède à la présidence et le ton des échanges change. Une tour en aluminium, qui a déjà été pré-construite et doit remplacer l'installation en bois, déplaît. Mi-octobre, une marche pacifique rassemble plusieurs centaines de personnes qui redoutent une possible destruction des coraux du lagon lors de la mise en place de la structure. Le 23 novembre, Moetai Brotherson, de passage à Paris, entérine un accord avec la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra : la tour en aluminium sera bien installée, dans une version minimaliste. Elle ne sera raccordée ni à l'eau potable ni aux eaux usées.

L'histoire rebondit quand, début décembre, une barge prévue pour effectuer les travaux abîme le corail en tentant d'accéder au site de Teahupo'o. Branle-bas de combat, les écolos sont sur les dents et la fédération internationale de surf propose même de renoncer à la tour : les épreuves seraient jugées depuis le rivage, grâce aux images télévisées. Impossible, oppose le Cojop, car cette hypothèse pose un problème d'équité entre les athlètes. Alors que de nouveaux essais techniques se sont révélés rassurants, Moetai Brotherson confirme le 10 décembre que Teahupo'o accueillera bien la vague des Jeux. Un feuilleton qui aura presque fait oublier l'étrange voyage polynésien d'Anne Hidalgo.

CHAPITRE 10 Les exigences de Bernard Arnault

Comme à leur habitude, les fins limiers de la rue Cambon n'ont pas fait dans le lyrisme. Le ton est sec, le sujet aride. Ce 1^{er} juillet 2023, la Cour des comptes publie un nouveau point d'étape sur l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques. Au détour des 111 pages du rapport, une phrase fait tiquer : « L'objectif fixé dans la révision budgétaire suppose impérativement, pour être atteint, qu'un nouveau partenariat de rang 1 se concrétise. » Comprendre, la course aux sponsors n'est pas terminée. Dans le budget initial, le Cojop a fixé un objectif de 1,1 milliard d'euros de recettes de sponsoring, mais la dérive des

dépenses a obligé les organisateurs à relever l'objectif à 1,24 milliard d'euros. Depuis des semaines, une question taraude les financiers de Paris 2024 : quand le géant mondial du luxe LVMH va-t-il rejoindre le club très sélect des partenaires officiels premium, ceux qui ont versé une obole de près de 150 millions d'euros ? En réalité, l'affaire est conclue depuis des mois avec le CIO. Le 17 décembre 2022, le patron de LVMH a reçu discrètement à la Fondation Louis-Vuitton Thomas Bach et une délégation du Cojop. Au milieu des bronzes de Giacometti et des toiles de Joan Mitchell, ils se sont mis d'accord sur le principe d'un partenariat avec Paris 2024. Pour les détails, l'intendance suivra, et le contrat n'est définitivement signé que le 24 juillet dernier. « Tout a pris beaucoup de temps, car LVMH est entré dans un niveau de détail très fin », commente sobrement François-Xavier Bonnaille, le grand manitou des partenariats Paris 2024.

Le géant du luxe a d'abord négocié une extension internationale de ses droits. En principe, ce type de partenariat – même premium – n'autorise l'entreprise à utiliser l'emblème Paris 2024 qu'à l'intérieur des frontières hexagonales. Là, LVMH obtient la possibilité d'utiliser le logo des Jeux parisiens dans quatre ou cinq autres pays, moyennant une rallonge au CIO et aux Comités olympiques des pays concernés. La négociation porte ensuite sur les maisons mises à l'honneur. Qui pour habiller les athlètes le soir de la cérémonie ? Givenchy ? Trop compliqué. Patou ? Trop petit. Kenzo, Fendi, Loro Piana ? Trop italiens. Ce sera finalement la marque franco-italienne Berluti, dont Antoine Arnault assure à l'époque la direction. Mais le partenariat avec LVMH ne s'arrête pas là. Le joaillier Chaumet dessinera les médailles, et les champagnes Moët Hennessy seront servis à toutes les tables des festivités officielles. Une collaboration avec Dior sera également annoncée avant fin avril.

Reste le clou du contrat : un partenariat avec Louis Vuitton qui sera dévoilé quelques jours avant le début des Jeux. Pourquoi pas une malle renfermant les médailles et visible lors de chaque cérémonie de remise par des milliards de spectateurs ? Après tout, le Ballon d'or, qui récompense le meilleur footballeur européen de la saison, est depuis cette année transporté dans une malle créée par le malletier français.



CHAPITRE 11 Quand Vladimir Poutine fait plier le CIO

Ce vendredi 8 décembre, dans le bureau d'Amélie Oudéa-Castéra au dernier étage du ministère des Sports, Matvi Bidny navigue entre amertume et colère. Quelques heures plus tôt, le CIO s'est finalement prononcé en faveur d'une participation des athlètes russes et biélorusses aux Jeux de Paris sous bannière neutre. Le nouveau ministre ukrainien des Sports en visite dans la capitale accuse le coup. Le CIO a certes imposé des garde-fous : pas de sport en équipe, et le CV des futurs qualifiés sera passé au crible. Ils ne devront jamais avoir manifesté leur soutien à la guerre ni pointé dans un club de l'armée. Une demi-victoire pour Vladimir Poutine, qui menace cependant : « Si les responsables sportifs internationaux continuent d'agir de cette manière, ils enterreront le mouvement olympique. » A l'Elysée, Macron temporise. Anne Hidalgo, elle, maintient à L'Express que « la participation des Russes est envisageable ».

Dès le lendemain de l'invasion russe de l'Ukraine, le 27 février 2022, le mouvement olympique avait pourtant conseillé aux fédérations internationales d'exclure les athlètes russes de leurs compétitions. Puis, il y a un an, une brèche s'est ouverte, jusqu'à la décision récente. Mais ce sont les fédérations internationales qui auront le dernier mot, puisque ce sont elles qui organisent les qualifications.

Dans ces hautes sphères sportives, les performances comptent autant que la géopolitique. Et l'argent. La très puissante fédération internationale d'athlétisme, présidée par Sebastian Coe, a clairement banni tous les sportifs russes des compétitions éliminatoires. Celles d'équitation et de surf pourraient suivre. Mais d'autres, depuis des lustres sous influence russe, se félicitent du virage du CIO. L'oligarque russo-ouzbek Alicher Ousmanov, sous sanctions de l'UE, a certes démissionné de la présidence de la fédération d'escrime, mais son ombre plane toujours sur les décisions. Le président serbe de la fédération internationale de lutte, Nenad Lalovic, voue, lui, une reconnaissance éternelle à Vladimir Poutine, qui l'a soutenu lorsque la discipline a failli disparaître de la liste des sports olympiques il y a quelques années. Quant à Marius Vizer, le patron de la Fédération internationale de judo (FIJ), il n'a jamais caché son amitié pour le maître du Kremlin. La FIJ est la seule organisation sportive à ne jamais avoir écarté les Russes de ses compétitions. Et, lors des derniers Mondiaux en juin 2023 au Qatar, Poutine s'est félicité de la décision rétrospective de la Fédération de partager la médaille d'or un temps accordée au français Teddy Riner avec son adversaire russe, Inal Tasoev...

Reste à savoir combien de sportifs russes participeront cet été aux compétitions. Une quarantaine au mieux, d'après certains observateurs. Une délégation si

maigre que Moscou pourrait bien décider de boycotter. Après tout, Poutine pourra parader lors des World Friendship Games, sorte de concurrent aux JO, organisés en septembre à Moscou et Iekaterinbourg...

CHAPITRE 12 La course aux médailles

Facile d'énerver un sportif français. Il suffit de lui parler du « *home advantage* », ce théorème qui voudrait qu'à chaque édition des Jeux, les athlètes du pays d'accueil surperforment. Un principe qui laisse entendre que les médailles pourraient s'obtenir mécaniquement, sans effort des champions. Dans une étude, l'Agence nationale du sport prédit 61 breloques à la France, dont 17 en or. Il s'agirait d'un record absolu, pulvérisant les 53 médailles de Rio, en 2016. Le très sérieux institut Gracenote est même encore plus optimiste. Sur la base de ce même « *home advantage* », calculé à partir des JO de Londres, l'institut prévoit 51 médailles tricolores dont... 27 en or. Ce qui placerait la France sur le podium des nations.

Emmanuel Macron a un objectif : il a demandé aux athlètes de viser le top 5 mondial. Une gageure. Au lendemain des Jeux de Tokyo, le président-coach n'avait pas caché sa déception. « Le bilan global de ces Jeux n'est pas tout à fait au niveau que nous attendions [...] Je vous le dis très clairement, on doit faire beaucoup plus », avait-il maugré devant les fédérations, réunies à l'Elysée en septembre 2021.

Avant 2012, les Britanniques avaient choisi de miser sur certaines disciplines, à travers leur agence UK Sport. Pendant sept ans, des sommes astronomiques ont été engagées dans le cyclisme sur piste, l'aviation, le canoë, l'équitation ou la voile. À l'arrivée, 65 médailles, dont 29 en or. Un triomphe. La France a fait différemment. L'Agence nationale du sport n'a pas travaillé par filières mais par potentiel. 120 millions d'euros ont été investis dans la haute performance. « On n'a pas choisi de sports, on est restés un peu au milieu du gué, on a perdu du temps... Or, pour que la fête réussisse, il faudra une bonne organisation, un succès populaire, mais aussi de bons résultats sportifs », griffe Jean-François Lamour, ex-ministre des Sports et double médaillé d'or au sabre. Un choix plus équitable, plus français sans doute. Mais risqué, confronté à la glorieuse incertitude du sport et ces quelques millièmes de seconde qui séparent le bonheur du désarroi. *



De nombreux présidents de fédérations (dont Marius Vizer, à dr.) soutiennent Poutine.



REVUE DE PRESSE

JANVIER 2024



WEB

Sommaire

Quels sont les plus beaux spots de France pour faire du saut en parachute ? geo.fr - 29/01/2024	4
Top 5 des meilleures destinations de camping en France en 2024 petitfute.com - 26/01/2024	7
Top 10 des plus beaux phares de France Top 10 des plus beaux phares de France figaronautisme.meteoconsult.fr - 25/01/2024	11
Communauté de communes de l'Estuaire : une année 2024 riche en travaux et en études sudouest.fr - 22/01/2024	14
Découverte de la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin en Gironde bougerabordeaux.com - 19/01/2024	16
VALEYRAC : Le Château Rousseau de Sipian ouvre les portes de sa table d'hôtes Presseagence.fr - 16/01/2024	19
LACANAU : Avec Médoc Atlantique Travel, vos vacances en un seul clic ! Presseagence.fr - 16/01/2024	20
LACANAU : L'Ecopark Adventures, un terrain de jeu suspendu idéal pour les amateurs Presseagence.fr - 16/01/2024	21
LACANAU : Le Château de Loudenne, joyau du Médoc Presseagence.fr - 16/01/2024	22
LACANAU : Au Domaine de l'Ardilouse, une étape de l'incontournable ALPS Tour Presseagence.fr - 16/01/2024	23
LACANAU : Cris Loisirs invite les vacanciers à s'évader et à découvrir la nature sauvage Presseagence.fr - 16/01/2024	24
Tir groupé à Grayan pour l'équipe SR Motoblouz lebigusa.com - 15/01/2024	25
TOURISME : Le Château Rousseau de Sipian, ouvre les portes de sa table d'hôtes pa-sport.fr - 15/01/2024	27
Gurp TT 2024 : Todd Kellett s'impose Mx2k.com - 15/01/2024	28
Courses sur sable à moto dans le Médoc : Todd Kellett remporte la 21e édition de la Gurp TT sudouest.fr - 15/01/2024	29
Grayan : Kellet King de la Gurp TT ! Moto-Station.com - 14/01/2024	32
COURSE sur SABLE - la Gurp TT de Grayan-et-L'Hôpital ouvre l'année Mototribu.com - 13/01/2024	37
Sable: La Gurp TT change de visage ABONNÉ Par Pascal Haudiquert Publié le 13 janvier 2024 A lire aussi Ailleurs sur le web Écrire un commentaire Moto-Station.com - 13/01/2024	39
« Cela reste la course sur sable la plus mythique » : en Médoc, la Gurp TT est le terrain de jeu incontournable des pilotes sudouest.fr - 13/01/2024	44

Sports mécaniques en Médoc : entre la Gurp TT et ses bénévoles, une longue histoire d'amour... et la crainte de l'avenir sudouest.fr - 08/01/2024	49
Médoc : le champion du monde de courses sur sable signe une licence au Moto Club des Esteys sudouest.fr - 04/01/2024	52
Bon voyage! Un circuit en neuf étapes au large de la côte atlantique française look-travels.com - 03/01/2024	55
Vidéo-Les journées mondiales des zones humides sur la presqu'île sudouest.fr - 31/12/2023	58
Les athlètes de Blain Triathlon vise un label pour 2024 actu.fr - 29/12/2023	60



Quels sont les plus beaux spots de France pour faire du saut en parachute ?



Pour réaliser son premier saut en parachute, le lieu choisi a toute son importance. L'objectif : que votre moment soit le plus extraordinaire possible.

Audrey Parmentier Publié le 29/01/2024 à 9h21

Sauter en parachute, c'est bien sûr une sensation d'adrénaline hors norme, mais c'est aussi l'occasion -une fois le parachute ouvert- de contempler de magnifiques paysages depuis les airs.

Sauter en parachute au-dessus des falaises d'Etretat

La côte d'Albâtre, qui constitue la quasi-totalité du littoral de la Seine-Maritime, doit son nom aux 140 kilomètres de falaises crayeuses comprises entre l'Estuaire de la Seine et celui de la Somme. Parmi les plus pittoresques, les falaises d'Etretat dont la réputation n'est plus à faire. Frissons garantis.

Voluer au-dessus de la baie du Mont-Saint-Michel

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, la baie du Mont-Saint-Michel continue de fasciner ses nombreux visiteurs (trois millions par an). Son paysage façonné par les marées sera encore plus impressionnant vu du ciel. L'occasion d'admirer ses plages qui s'étendent sur plusieurs kilomètres et son abbaye anciennement bénédictine.

La suite sous cette publicité

>>> Bivouac suspendu en falaise : ce qu'il faut savoir avant de passer une nuit en portaledge

Survoler Gap (Hautes-Alpes)

Il s'agit d'un haut lieu du saut en parachute de France. Dans la région des Hautes-Alpes, ce spot se prête à l'un des plus beaux panoramas. Le saut s'effectue entre les sommets des Alpes-Maritimes. En toile de fond : le parc national des Ecrins, le lac de Serre-Ponçon ou le massif du Dévoluy. Vous pourrez aussi contempler les montagnes enneigées jusqu'à fin juin.

Ouvrir son parachute au-dessus de Domme-Sarlat (Dordogne)

L'aérodrome est placé au-dessus du village médiéval de Domme, l'un des joyaux du Périgord Noir. Le visiteur se trouvera au cœur de la vallée de la Dordogne. Le nom des villes à proximité fait rêver : Sarlat, Lascaux et Rocamadour. Lors du saut, il sera possible d'apprécier les nombreux châteaux autour de la rivière.

La suite sous cette publicité

Voler en parachute à Soulac-sur-Mer (Gironde)

Soulac-sur-Mer est une charmante station balnéaire d'un peu plus de 2 000 habitants. En plus de son charme, elle possède une plage immense. Il s'agira de sauter au milieu d'un cadre privilégié entre l'Estuaire de la Gironde et le bassin d'Arcachon. Et pourquoi ne pas atterrir sur la plage pour un saut, et un atterrissage, mémorable ?

Sauter au-dessus de Péronne (Hauts-de-France)

Les Parisiens avides de sensations fortes connaissent bien ce lieu. Et pour cause : c'est le spot le plus près de la capitale (seulement à 1 h 30 en voiture). À noter qu'il n'y a pas de centre de parachutisme aux abords immédiats de la région parisienne en raison de la proximité des aéroports d'Orly et Roissy.

Contempler Chambéry (Savoie) depuis un parachute

La ville de Chambéry se niche entre les massifs des Bauges et de la Chartreuse, dans les Préalpes du Nord. Doté d'une situation exceptionnelle, c'est l'un des plus beaux endroits pour se lancer dans le vide. D'en haut, on pourra voir le lac du Bourget, plus grand lac naturel d'origine glaciaire entièrement situé en France. Petit bonus dans cette contrée magnifique : à 4 000 mètres d'altitude, on a également vu sur le Mont-Blanc.

La suite sous cette publicité

>>> Quels sont les meilleurs spots pour bivouaquer en France ?

Faire un saut en parachute à Propriano (Corse)

Qui n'a jamais rêvé de faire du parachutisme sur une île paradisiaque ? La Corse, surnommée l'île de beauté, s'ajoute à la liste des spots idéaux pour faire du parachute. Alors que l'île est connue pour ses paysages sauvages, la ville de Propriano (3 700 habitants) est l'une des stations les plus réputées.

Survoler Pau (Pyrénées Atlantique)

Ici, le visiteur aura le privilège d'être entre les plaines et la montagne. Dans cette ville remplie d'histoire, le sportif pourra se jeter dans le vide dans un panorama extraordinaire sur la chaîne des Pyrénées !

Sauter en parachute à l'île d'Oléron (Charente-Maritime)

Au large des côtes de la Charente-Maritime, la plus grande île de la France métropolitaine après la Corse est connue pour son taux d'ensoleillement élevé. Très appréciés des visiteurs, ces derniers jouissent d'une vue imprenable sur les îles mythiques d'Oléron, Ile de Ré, Fort Boyard... ! À seulement, quelques kilomètres de La Rochelle, Niort ou encore Limoges.

La suite sous cette publicité

Sur le même thème :

- >>> Vacances à la montagne en été : 10 activités sportives pour faire le plein d'adrénaline
- >>> Bivouac en France : ce qu'il faut savoir avant de partir à l'aventure
- >>> Vacances d'été en France : les meilleurs refuges de montagne où séjourner



Top 5 des meilleures destinations de camping en France en 2024

par Tanguy REVAULT



© Monkey Business - Adobestock

Les campings restent des hébergements prisés de nombreux vacanciers en France. Que l'on **séjourne en tente, en caravane ou dans un mobil home**, c'est toujours une belle occasion de bouleverser ses habitudes, de rencontrer d'autres campeurs et de prendre part aux activités et animations. Et puis, beaucoup de campings sont équipés d'espaces aquatiques qui font le bonheur des enfants... et des parents ! Justement, **quelles sont les destinations qui ont la cote pour faire du camping en 2024 ?** Découvrez le top 5 des lieux les plus tendances.

1. La Vendée, toujours aussi populaire



Camping © Stephane Grossin - Aloa vacances

Envie d'un séjour camping en Vendée ? N'hésitez pas à faire confiance à Aloa Vacances

pour trouver le bon établissement. Le groupe a **obtenu le prix 2024 "meilleure enseigne qualité de services"** par le magazine économique Capital. Un gage de confiance !

Lors des beaux jours, **la Vendée, et tout particulièrement son littoral**, attire les campeurs désireux de profiter des embruns de l'Atlantique. En s'installant dans un camping à Saint-Hilaire-de-Riez, on profite de la beauté sauvage de la corniche vendéenne, avec la mer, la côte rocheuse, des criques sableuse, ainsi qu'une faune et une flore en nombre. Il y aussi **les Sables d'Olonne, ville dynamique avec sa grande plage et son pittoresque quartier** piétonnier de L'île Penotte. Où que l'on se trouve en Vendée, de nombreux lieux sont à découvrir, comme l'île de Noirmoutier, riche de ses villages typiques, étendues de sables, marais et pistes cyclables. A moins que l'on préfère s'enfoncer un peu plus loin dans la mer pour **découvrir l'île d'Yeu**, un autre petit joyau de l'Atlantique.

2. Le Languedoc-Roussillon, mer, patrimoine et soleil



Camping © Stephane Grossin - Aloa vacances

Un camping 5* avec une belle offre des services, les couleurs et les odeurs propres au sud de la France, **bienvenue en Languedoc-Roussillon**, destination qui va continuer à faire des heureux en 2024.

Pour profiter des merveilles du territoire, on peut s'installer à Argelès-sur-Mer, destination familiale par excellence dans les Pyrénées-Orientales. On adore **la vie de village sous le ciel bleu et les longues étendues de sable** fin bordant les eaux cristallines de la Méditerranée. En prime, la vue et la possibilité de randonner dans le massif des Albères. On trouve plein de petites pépites dans le coin, comme la belle cité historique et artistique de Collioure. Dans l'Hérault, **Sérignan est une autre option pour un séjour en camping**. Au programme, des plages pittoresques, un port plein de charme, un Musée régional d'art contemporain et la possibilité de visiter Béziers. Le centre-ville est parsemé de monuments historiques et il y a aussi les jolies écluses de Fonseranes à voir.

3. La Bretagne sud, cap sur le Morbihan



Camping © Stephane Grossin - Aloa vacances

Camper en Bretagne est un projet qui tente de nombreux voyageurs chaque année. La partie sud de la région fait partie de ces endroits où **s'immerger dans la culture bretonne** et ralentir le temps.

Ancien village de paludier, Ambon est un concentré de Bretagne. Une fois installé au camping, on profite des paysages alentours pour randonner au milieu des prés, des bois et entre les marais salants. **Ambon est une destination camping parfaite** pour aller à la pêche aux moules et lézarder sur la belle plage de Tréhervé. Et puis, le Golfe du Morbihan n'est qu'à quelques kilomètres. Un tour en bateau depuis le quai de Port-Blanc et on se retrouve à explorer des **endroits incroyables comme l'île aux Moines**, son joli bourg et ses plages secrètes.

4. La Nouvelle-Aquitaine, un littoral plein de surprises



Camping © Stephane Grossin - Aloa vacances

Le **sud-ouest de la France** est incontestablement l'une des meilleures destinations en 2024 pour un séjour en camping, en famille ou entre amis. Parmi les options proposées, la commune **d'Hourtin** en Gironde. On profite alors d'être au bord du plus grand lac d'eau douce de France pour **s'adonner à une multitude d'activités nautiques** : balade

en bateau, voile, pédalo, kitesurf, stand up paddle... De très jolis endroits sont à découvrir, comme l'ancien village de pêcheurs de Piqueyrot et la Réserve des Dunes et Marais **d'Hourtin**.

Il faut aussi penser au Pays basque pour camper, **dans des communes comme Bidart par exemple**. La ville a su garder son âme de village. Des balades sont possibles à vélo le long de la Voie Verte, ou à pied le long du Sentier du Littoral. Et puis, 5 km de plages sont propices à la **baignade dans les vagues ou au surf**, le tout avec une vue à couper le souffle sur les Pyrénées.

5. La Charente-Maritime, une évidence



Phare de la Coubre en Charente Maritime © Biard.J - Adobestock

Quitter le continent pour profiter d'une île sauvage et authentique, telle est la promesse d'un séjour sur l'île d'Oléron. Entre deux sessions ludiques à l'espace aquatique du camping situé à Saint-Georges d'Oléron, on profite du temps qui s'offre à nous pour **aller faire du kayak dans les marais salants** ou aller voir les plus beaux sites ostréicoles. Les petites cabanes ostréicoles colorées sont partout et elles offrent l'occasion de faire de belles photos.

Séjourner à Oléron en camping, c'est aussi **aller voir les villas Belle Époque à Saint-Trojan**, s'intéresser à la protection de l'environnement aux Marais aux Oiseaux et profiter de doux instants à la plage. Elles sont nombreuses à en mettre plein la vue sur l'île charentaise, **comme les plages des Huttes** et de Foulerot.



Top 10 des plus beaux phares de France

Top 10 des plus beaux phares de France



D'après le Service des phares et balises, le littoral français de métropole et d'outre-mer, compte 150 grands phares dont 25 en pleine mer. Tous sont remarquables, que ce soit par leur taille, leur architecture ou leur particularité. Et par chance certains se visitent ! La rédaction a sélectionné 10 phares, parmi les plus beaux de France.

Avec 3 427 km de côtes, le littoral français possède 150 grands phares, dont 25 en pleine mer. Tous méritent d'être admirés, visités, photographiés. Voici notre top 10 des plus beaux phares de France (outre-mer inclus).

Le phare de l'Île Vierge à Plouguerneau dans le Finistère

Phare de l'Île Vierge, Plouguerneau© wikimedia commons

Haut de 82,5 m, il est l'un des phares les plus grands du monde. Il se situe sur un îlot dénommé "Île Vierge", qui marque la limite orientale entre la Manche et la mer d'Iroise. Il est classé au titre des monuments historiques depuis 2011. Sa puissance est telle qu'il illumine à 52 km à la ronde. Le phare de l'Île Vierge se visite, et l'accès se fait par bateau ou à pieds, uniquement lors des grandes marées.

Le phare du Bout du Monde à La Rochelle

Phare du Bout du Monde à la Rochelle© Wikimedia

Il se situe en face de la pointe des Minimes à La Rochelle et est une réplique identique du phare du bout du monde situé en Patagonie depuis 1884 sur l'île des Etats. Le phare du Bout du Monde est original : il est en bois et de forme octogonale. Il est équipé de 7 lampes fonctionnant à l'huile de colza sur deux côtés et projetant une lumière visible jusqu'à 27 km.

Phare de Ploumanac'h dans les Côtes-d'Armor en Bretagne

Du haut de ses 15 mètres, il indique l'entrée de la passe menant au port de Ploumanac'h à Perros-Guirec. Il est fait de granit rose, d'où son nom breton "phare de Mean Ruz" qui signifie "pierre rouge". Ce phare a été érigé en 1947 en remplacement d'un phare datant de 1853, détruit par les Allemands en 1944. Sa reconstruction a permis d'automatiser le phare et de l'équiper d'un feu rouge à occultation avec un secteur blanc d'une portée de 11 milles marins.

Phare de Ploumanac'h en Bretagne© Wikimedia

Phare du Créac'h sur l'Île d'Ouessant dans le Finistère

Phare du Créac'h sur l'île d'Ouessant dans le Finistère© Wikimedia

Monument historique depuis 2011, il est le plus puissant d'Europe : sa portée est de 59,26 km. A son pied se trouve le musée des phares et balises, qui abrite la plus belle collection de lentilles de Fresnel du continent.

Phare de Cordouan en Gironde

Phare de Cordouan © Wikimedia

Construit entre 1584 et 1611, il est le plus ancien phare de France encore en activité et il est également le premier phare classé monument historique, en 1862. Le phare se visite et accueille environ 15 000 visiteurs chaque année.

Phare de Bodic à Lézardrieux en Bretagne

Phare de Bodic à Lézardrieux en Bretagne © Wikimedia

Situé en plein champ, le phare de Bodic a été allumé pour la première fois en 1867. Sa lanterne se trouve à 48,90 m au-dessus de la mer. Son originalité ne passe pas inaperçue dans le paysage : en effet, le phare de Bodic est une tour cylindrique, accolée à un mur de façade trapézoïdal.

Phare de Goury en Normandie

Phare de Goury en Normandie© wikimedia commons

Le phare de Goury, érigé en 1837 sur la pointe du cap de la Hague en Normandie, se dresse fièrement à une hauteur de 50 mètres. Sa construction répondait à la nécessité cruciale de guider les navires à travers les eaux de la Manche, en particulier le Raz Blanchard, un des courants de marée les plus puissants d'Europe. Construit en pierre, le phare est équipé d'une lampe puissante avec une rotation continue, au début du 20ème siècle a été ajoutée une sirène. Ce phare a été occupé par les Allemands en 1940 et fut libéré en 1944. Il faut attendre 1971 pour qu'il soit électrifié et 1989 pour son automatiser. En 1990 sont alors partis les derniers gardiens de ce phare.

Phare de Senetosa en Corse

Phare de Senetosa en Corse © Wikimedia

Il se situe sur la commune de Sartène en Corse-du-sud. Il signale ce cap sur la route maritime du golfe d'Ajaccio à Bonifacio. Ce phare a une forme originale : deux tourelles cylindriques entourent le bâtiment technique et les logements des gardiens. L'une des tour porte la lanterne donnant le feu blanc à éclats, l'autre a des écrans rouges à son sommet qui projette un secteur rouge vers les directions dangereuses, à savoir la pointe de Latoniccia et les écueils des Moines.

Phare de l'îlet de Petite-Terre en Guadeloupe

Phare de l'îlet de Petite-Terre en Guadeloupe© Wikimedia

Il est le plus ancien phare de Guadeloupe et situé sur l'île de Terre-de-Bas (dans les îles de la Petite-Terre), sur l'île de la Guadeloupe. Il est inscrit à la liste des monuments historiques depuis 2002. Le phare est également situé dans une zone classée réserve naturelle. Il ne se visite pas.

Phare Amédée à Nouméa en Nouvelle-Calédonie

Phare Amédée à Nouméa en Nouvelle-Calédonie© Wikimedia

Ce phare est situé au large de Nouméa, sur l'îlot Amédée et balise l'entrée du port. Sa lanterne a une portée de 24,5 milles nautiques et est accessible par un escalier à vis de 247 marches. Il se visite et est même un haut lieu touristique ! Le phare possède également une radio balise pour les avions.

Cette sélection est une invitation à explorer ces joyaux côtiers ! Pensez à consulter les

prévisions météo sur [METEO CONSULT](#) avant de partir les découvrir.



Communauté de communes de l'Estuaire : une année 2024 riche en travaux et en études

Philippe Rucelle

Entre des œuvres de Thomas Cheronnet ornant les murs de la salle Bernard-Madrelle, et des panneaux explicatifs des chantiers à venir sur le territoire

de la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), c'est par une introduction musicale des jeunes élèves du Centre d'enseignement artistique de l'Estuaire (CEAE) qu'a débuté la cérémonie des vœux de la présidente Lydia Héraud et des vice-présidents, ce vendredi 19 janvier à Saint-Seurin-de-Cursac.

Chiffres clés

En premier lieu, la présidente veut « rappeler que la CCE, c'est du service public ». Et de lister la crèche qui accueille 100 enfants ; le centre de loisir 500 ados ; les 200 élèves musiciens et chanteurs du CEAE ; le centre de formations multimétiers (CFM) aux 255 apprentis, 1 500 salariés en formation continue et 160 demandeurs d'emploi accompagnés, sans oublier la cuisine centrale labellisée Territoire bio engagé qui produit 650 repas par jour.

Le service économique accompagne chaque année une centaine d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs d'activité pour la création, la transmission et la reprise ou le développement. Pour le centre intercommunal d'action sociale (CIAS), entre l'accompagnement social et l'assistance à la Maison des services au public, ce sont 12 000 sollicitations sur l'année et 360 personnes accompagnées par le service de maintien à domicile. Les services techniques assurent l'entretien de 130 km de voirie, 20 000 m² de bâtiments, 7 hectares d'espaces verts, et 82 km de cours d'eau traités en 2023.

Fête de l'Asperge, fête des Callonges, Nuit des Carrelets, concert du CEAE, parc Terres d'oiseaux sont également passés en revue par les élus, comme la première journée consacrée aux Violences intrafamiliales, le Forum de la création d'entreprise, le dispositif Cré'Avenir « unique en Gironde » et l'effort mis sur la culture (Unipop, Micro-folie, Sentiers des arts, expositions, aventure Demos, etc.).

Crèche

En 2024, les travaux d'agrandissement de la zone d'activité Gironde synergie continueront, et la réhabilitation de la zone de la Borderie débutera. Le PLUi-H (1) sera poursuivi (« complexe avec la loi ZAN [Zéro artificialisation nette, NDLR], il va falloir être créatif ») et complété par une étude de schéma directeur vélo.

Commenceront aussi l'agrandissement de la Maison des services au public, la construction du pôle réemploi et du Smicval Market, la réhabilitation de la résidence autonomie Lucien-Boutrit, et des études pour agrandir la crèche (« trop petite, il faut compenser le manque d'assistantes maternelles »), ainsi que pour « un lieu adapté à notre ambition culturelle ».

« Le vœu que je formulerai pour 2024, c'est de garder tous ensemble comme boussoles la dignité, l'humanité et la fraternité », a conclu Lydia Héraud. L'assistance a ensuite été invitée à partager le buffet.

(1) Plan local d'urbanisme intercommunal valant programme local de l'habitat.



A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18235114/1200x-1/blayaisetcubzaguais-4fcb78c77f6b41a491bde4201cd94a11-164518-ph1.jpg>





Découverte de la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin en Gironde



Yannil y a 2 heures

0 38 2 minutes de lecture

La Réserve Naturelle Nationale des Dunes et Marais d'Hourtin, un joyau de la côte sableuse aquitaine, s'étend sur un vaste territoire de 2150 hectares, embrassant la diversité des paysages côtiers. De la plage centrale d'Hourtin aux rives du Lac de Carcans-Hourtin, cet écosystème exceptionnel offre une immersion totale dans la nature préservée de la région.



En arpentant la réserve, les visiteurs traversent différentes zones, découvrant successivement les dunes de sable landaises, la forêt domaniale de pins maritimes, les prairies marécageuses, et les abords tranquilles du lac. **Chaque environnement abrite une faune spécifique, offrant aux observateurs une expérience unique au cœur de la biodiversité locale.**

La faune variée de la Réserve Naturelle des Dunes et Marais d'Hourtin fascine les curieux.

La faune variée de la Réserve Naturelle des Dunes et Marais d'Hourtin fascine les curieux. **Le passage des dunes aux prairies marécageuses permet d'apercevoir une diversité d'espèces, des oiseaux marins survolant les vagues aux animaux terrestres** se déplaçant entre les arbres majestueux. Les visiteurs pourraient avoir la chance d'observer la furtive loutre, le rapide martin-pêcheur, et d'autres créatures qui peuplent ces écosystèmes préservés.

La flore, elle aussi, offre un spectacle impressionnant. Des dunes où la végétation rase résiste aux vents marins aux étendues boisées où se dressent d'anciens chênes, la diversité végétale est à couper le souffle. Des spécimens remarquables d'arbres, en particulier les vieux chênes, témoignent de la richesse et de la longévité de cet

écosystème préservé.



Le passage des dunes aux prairies marécageuses permet d'apercevoir une diversité d'espèces, des oiseaux marins survolant les vagues aux animaux terrestres. Crédit : Wikipedia

Pour profiter pleinement de cette réserve naturelle, les visiteurs ont le choix entre des balades et randonnées autonomes le long des différents itinéraires pédestres, équestres, ou cyclables. Pour ceux qui préfèrent une expérience plus guidée, des visites organisées sont disponibles tout au long de l'année. Les amateurs peuvent réserver une visite guidée auprès de l'office du tourisme, découvrant ainsi les trésors cachés de cette réserve exceptionnelle.

L'Office National des Forêts assure la gestion de cet espace, garantissant la préservation de la faune et de la flore, ainsi que la sécurité des visiteurs. Des personnels dédiés veillent à la surveillance, au suivi scientifique, et à l'accueil du public, assurant ainsi une expérience enrichissante et respectueuse de l'environnement.



Les visiteurs sont également invités à emprunter le sentier pédagogique de la lagune de Contaut, offrant une expérience immersive à travers le marais. Crédit : Médoc Atlantique

Les visiteurs sont également invités à emprunter le sentier pédagogique de la lagune de Contaut, offrant une expérience immersive à travers le marais sur une plateforme bois, accessible aux personnes à mobilité réduite. Une occasion unique d'admirer les Osmondes royales bordant le chemin, tout en restant attentif à la réglementation spécifique de la réserve.

La Réserve Naturelle Nationale des Dunes et Marais d'Hourtin offre une escapade inoubliable au cœur de la nature préservée, avec la possibilité de découvrir les richesses écologiques et paysagères de la côte atlantique.

A lire aussi : Les bordelais dans le Top 5 des pires usagers dans un Uber !



VALEYRAC : Le Château Rousseau de Sipian ouvre les portes de sa table d'hôtes



Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.


TABLE D'HÔTES AU CHÂTEAU ROUSSEAU DE SIPIAN

Dominant l'estuaire de la Gironde, le Château Rousseau de Sipian à Valeyrac ouvre les portes de sa table d'hôtes. Nichée au coeur d'un vignoble de 10 hectares, cette demeure à l'architecture style renaissance propose un menu unique mettant en avant les produits frais de saison. Dans ce cadre chaleureux et raffiné, les convives pourront ainsi savourer une cuisine simple et sincère et vivre une expérience culinaire mémorable.



LACANAU : Avec Médoc Atlantique Travel, vos vacances en un seul clic !



 Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.

MÉDOC ATLANTIQUE TRAVEL : VOS VACANCES À MÉDOC ATLANTIQUE EN UN SEUL CLIC !

Médoc Atlantique Travel est une solution ingénieuse qui a pour vocation de faciliter la réservation et l'organisation de ses vacances pour un séjour plus serein. Ainsi sur une même plateforme, il sera possible de réserver ses billets, son hébergement et ses activités avec un paiement unique et un service client à l'écoute, en cas de question, 6/7j.



LACANAU : L'Ecopark Adventures, un terrain de jeu suspendu idéal pour les amateurs



Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.


ECOPARK ADVENTURES LACANAU

Avec ses 10 parcours d'accrobranche, plus de 120 ateliers et 30 tyroliennes, dont une impressionnante de plus de 100 mètres, l'Ecopark Adventures de Lacatau est le terrain de jeu suspendu idéal pour les amateurs d'activités en plein air. Les visiteurs pourront prendre de la hauteur et faire le plein de sensation et d'adrénaline dans une nature préservée en toute sécurité, proposant aussi des alternatives aux familles avec un parc de filets suspendus, accessible dès l'âge de 2 ans.



LACANAU : Le Château de Loudenne, joyau du Médoc



 Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.

BALADE CROISIÈRE DE LOUDENNE

Le Château de Loudenne, joyau du Médoc, nous convie à un parcours oenotouristique à bord de son bateau-vedette, le « Loudenne II » naviguant le long de l'estuaire de la Gironde. Ces croisières originales et intimistes offrent aux visiteurs une escale à la découverte du Château de Loudenne datant du XII e siècle, reconnaissable à sa teinte singulière rose et par son domaine et vignoble de 132 hectares, chargés d'histoire. Au cours de cette balade, les passagers pourront observer les mythiques carrelets, ces cabanes de pêcheurs emblématiques du Médoc bordant le fleuve. En clôture de cette visite immersive, une dégustation des vins de Loudenne viendra parfaire cette escapade, témoin du savoir-faire viticole unique de la région du Médoc.



LACANAU : Au Domaine de l'Ardilouse, une étape de l'incontournable ALPS Tour



Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.

ALPS TOUR GOLF

Du 20 au 25 mai, le U golf niché au sein du prestigieux Domaine de l'Ardilouse, accueillera une étape de l'incontournable ALPS Tour, circuit professionnel européen de golf masculin. Classé comme la troisième division européenne, ce tournoi réunira 120 golfeurs professionnels et promet une expérience de jeu de haut niveau dans un cadre naturel d'exception. Lacanau se positionne ainsi comme une destination de renom pour les amateurs de golf.



LACANAU : Cris Loisirs invite les vacanciers à s'évader et à découvrir la nature sauvage



Floriane Dumont

16 Jan 2024

Evasion

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques.

Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.

CRIS LOISIRS LACANAU

À travers la location de canoë-kayak et de stand up paddle, Cris Loisirs invite les vacanciers à s'évader et à découvrir la nature sauvage et préservée du lac de Lacanau, spot idéal pour les activités nautiques. Afin de rendre cette pratique des sports de glisse plus accessible, plus divertissante et surtout plus sûre, Cris Loisirs innove en proposant l'option électrique sur ses kayaks et stand up paddle.



Tir groupé à Grayan pour l'équipe SR Motoblouz

Publié par **La Rédaction** le lundi 15 janvier 2024 à 19:07



En plaçant ses trois pilotes parmi les quatre premiers de la Gulp TT, dernière épreuve du championnat avant la finale au Touquet, le team Honda Motoblouz SR consolide ses positions en tête du championnat ou Cyril Genot, Lars Van Berkel et Jeremy Hauquier occupent les trois premières places. Cerise sur le gâteau, Mathilde Martinez qui nous a rejoint pour ces deux dernières épreuves remporte la catégorie féminine. C'est une incroyable performance qu'a réalisé à Grayan et l'Hôpital Cyril Genot, en allant décrocher la seconde place derrière Todd Kellet qui s'impose sur ce circuit pour la troisième année consécutive. Handicapé par la blessure au genou contractée à St Léger, Cyril a débuté l'épreuve prudemment avant de hausser le rythme pour aller chercher cette très belle seconde place.

Sable

Il devance Lars Van Berkel auteur comme à son habitude d'une course solide, et qui avec ce résultat conforte sa seconde place au championnat tout en restant dans la course au titre. Terminant au pied du podium après une belle fin de course Jeremy Hauquier se classe quatrième, alors que Brian Bogers termine onzième, aux portes du top dix. Sans aucune expérience d'une épreuve de 2h30 rassemblant plus de 400 pilotes, notre nouvelle recrue pour le sable a beaucoup appris tout au long de la journée. Ayant elle aussi rejoint le team pour les deux dernières épreuves du championnat Mathilde Martinez s'impose dès sa première course sur la Honda SR dans la catégorie féminine. Tout le monde a désormais trois semaines pour préparer la grande finale, qui se jouera sur la plage du Touquet.

Josse Sallefranque : « Très content du résultat d'ensemble, avec pour commencer une grosse performance de Cyril qui on le sait roule blessé ; il est parti timidement, a mis quelques tours pour trouver son rythme avant de trouver des solutions et parvenir à éviter tout contact avec d'autres pilotes pendant la course. Il revient deuxième, très content pour lui. Lars a été dans le coup tout au long de la course, tout le temps dans le top cinq pour accrocher une belle troisième place, on a retrouvé le vrai Lars ! Jeremy a été un peu timide en début de course, mais il finit fort pour prendre la quatrième place.

Dure première course de sable pour Brian, cela montre le niveau du championnat ; en début de course il a roulé sur la réserve de peur de ne pas aller au bout, c'était la première fois qu'il disputait une course aussi longue. Il a affiché un gros rythme dans la dernière heure, onzième ce n'est pas le résultat qu'on attendait mais il travaille dur et est motivé pour les semaines à venir. Enfin super content de la victoire de Mathilde Martinez, qui s'impose dès première course de sable avec nous. »

Championnat de France des sables Grayan et l'Hôpital

Cyril Genot : 2ème à Grayan, 1er au championnat

Lars Van Berkel : 3ème à Grayan, 2ème au championnat

Jeremy Hauquier : 4ème à Grayan, 3ème au championnat

Brian Bogers : 11ème à Grayan

Mathilde Martinez : 1ère de la catégorie féminine à Grayan

(Communiqué de presse Honda SR Motoblouz)





TOURISME : Le Château Rousseau de Sipian, ouvre les portes de sa table d'hôtes

Bordé par l'océan Atlantique, Médoc Atlantique regorge de merveilles à explorer et propose une diversité de paysages et d'activités uniques. Des forêts de pins aux vastes étendues de sable doré, en passant par l'estuaire de la Gironde et des vignes à perte de vue, Médoc Atlantique est une destination qui rayonne par sa richesse naturelle et ses grands espaces. En cette nouvelle année 2024, le territoire dévoile un large éventail de nouveautés invitant les voyageurs en quête d'aventures et de nature sauvage à la déconnexion et à l'amusement.

TABLE D'HÔTES AU CHÂTEAU ROUSSEAU DE SIPIAN

Dominant l'estuaire de la Gironde, le Château Rousseau de Sipian à Valeyrac ouvre les portes de sa table d'hôtes. Nichée au cœur d'un vignoble de 10 hectares, cette demeure à l'architecture style renaissance propose un menu unique mettant en avant les produits frais de saison. Dans ce cadre chaleureux et raffiné, les convives pourront ainsi savourer une cuisine simple et sincère et vivre une expérience culinaire mémorable.



Gurp TT 2024 : Todd Kellett s'impose

par Richard15 janvier 2024 dans Sable00

La Gurp TT 2024 qui se tenait ce week-end à Grayan-et-L'Hôpital (33) faisait office de sixième manche du Championnat de France des Sables 3AS Racing, avant la grande finale de l'Enduropale du Touquet dans trois semaines.

400 pilotes ont pris le départ de la course Motos peu avant 14h, sur un nouveau tracé uniquement au milieu des pins, et non plus sur la plage, cette dernière ayant été interdite. C'est le Nordiste Mathéo Miot qui prend le meilleur départ sur sa Yamaha, mais dès le premier tour, Todd Kellett prend les commandes. L'Anglais, blessé à Berck en début de saison, retrouve son rythme impressionnant de l'an dernier et creuse l'écart sur ses poursuivants dans les premiers tours. Milko Potisek et Cyril Genot résistent comme ils peuvent, le Belge devant composé avec un genou droit très douloureux depuis sa chute de Saint Léger de Balson.

Plus loin, on retrouve Yentel Martens mais aussi Camille Chapelière. A l'entame de la dernière heure de course, Todd Kellett a fait le trou et compte plus d'une minute d'avance sur Cyril Genot et Milko Potisek. Il ne sera plus jamais rattrapé et remporte sa première course de la saison avec 1 minute 30 d'avance.

Il devance le Belge Cyril Genot et le Néerlandais Lars Van Berkel, deux pilotes du team Honda SR Motoblouz. Milko Potisek, arrivé troisième, ayant été disqualifié pour avoir ravitaillé hors des stands. Jérémy Hauquier et Mathéo Miot intègrent le top 5. Au classement général du championnat, Cyril Genot conserve son avance avant la dernière épreuve de la saison, dans trois semaines, au Touquet.

Chez les féminines, Mathilde Martinez profite d'une chute d'Amandine Verstappen dans le dernier tour pour remporter la course. Une prouesse pour sa première apparition sur le CFS à l'occasion de cette Gurp TT 2024.

Les autres vainqueurs du week-end sont Jenairo Beerens (HOL, KTM) et Lea Lesoil (KTM) en Espoirs ; Damien Knuiman (HOL, KTM) et Ema Satabin (GASGAS), qui remporte le titre de championne de France, chez les Juniors. Chez les Vintage, David Herbreteau (Honda) remporte sa cinquième victoire consécutive de la saison et le titre de champion.

Les résultats complets [ici](#).

Par Quint'.



Courses sur sable à moto dans le Médoc : Todd Kellett remporte la 21e édition de la Gulp TT

Julien Lestage

Le 1er janvier 2024, Todd Kellett est devenu un peu Médocain, en prenant une licence au Moto Club des Esteys.

Dimanche après-midi, il ne pouvait pas faire de plus beau cadeau au MCE et à ses bénévoles en remportant la Gulp TT.

Toute l'équipe travaille dur depuis de mois pour organiser la course. Le local de l'étape a finalement gagné cette 6e manche du championnat de France de courses sur sable de belle manière. Durant 2 h 30, il a dominé ses poursuivants, 420 concurrents, du début jusqu'à la fin.

Il n'y a pas eu de suspens lors de cette 21e édition. Le prochain rendez-vous est l'Enduropale du Touquet (3 et 4 février). Après un début de championnat marqué par une blessure, l'anglais a bien retrouvé son niveau. Le rythme de course qu'il a imposé à Grayan-et-l'Hôpital le positionne déjà comme un favori pour la dernière manche. Rappelons que Todd Kellett avait fait coup double en 2023. Il avait mis dans sa besace la Gulp TT et l'Enduropale sans oublier le titre de champion de France. Il est aussi champion du monde de cette discipline des sables.

Christophe Demougeot, le président du MCE, peut se féliciter d'être parvenu à faire signer le pilote Britannique. Le club Médocain devrait bénéficier de quelques retombées médiatiques et de la présence d'un champion du monde, qui s'est engagé à venir « coacher » l'écurie locale durant quelques week-ends.

Forte fréquentation

Le point particulier de cette 21e édition de la Gulp TT était aussi le changement de parcours. Le sprint spectaculaire sur la plage entre le Gup et la Négade a été retiré pour un tracé dessiné dans un pare-feu et au milieu de la forêt au niveau du camping municipal. Visiblement, cela n'a pas vraiment démotivé les pilotes, qui étaient toujours aussi nombreux. Un record de 1 270 participants sur deux jours d'épreuves a été enregistré. Malgré toutes les contraintes environnementales imposées à l'organisation, l'avenir de cette manifestation sportive ne paraît plus menacé avec cette nouvelle formule.

Enfin, les bénévoles du MCE comme la Fédération Française de Motocyclisme ont pu se réjouir de la forte fréquentation du public venu assister aux courses de motos et de quads. Sur deux jours, la Gulp TT a rassemblé plus de 15 000 personnes. Le froid sec de samedi n'a pas démotivé les passionnés de deux et quatre roues (motos/quads). Dimanche, la course principale a déplacé beaucoup de monde. C'est un succès populaire.

Classement de la Gulp TT

Classement hommes et Todd Kellett (GB, Yamaha). 2e Cyril Genot (BEL, Honda). 3e Lars Van Berkel (PB, Honda). 4e Jérémy Hauquier (Honda). 5e Mathéo Miot (Yamaha). (Milko Potisek, arrivé troisième, a été disqualifié pour avoir ravitaillé hors des stands). Classement femmes. La Nîmoise Mathilde Martinez (Honda) domine l'imbattable Belge Amandine Verstappen (Yamaha) et la Nordiste Mathilde



Denis (Honda).
A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18145283/1200x-1/4abb206f-227d-4c44-9a07-27a67c829bd5.jpg>



<https://media.sudouest.fr/18145283/1200x-1/image-6.jpg?v=1705317794>

Grayan : Kellet King de la Gurp TT !



Par
Pascal Haudiquert

| Publié le 14 janvier 2024

En remportant pour la troisième fois d'affilée la Gurp TT, Todd Kellet devient l'incontestable King de Grayan, offrant à Yamaha son premier succès de la saison de sable. Dauphin du Britannique, Cyril Genot a de son côté décroché une superbe seconde place malgré un genou dans le sac.

Si les jeunes se sont 'pelé les miches' samedi avec une température proche de zéro degré et un vent glacial, les 420 pilotes moto ont bénéficié ce dimanche de conditions autrement plus favorables et ont pu boucler sans souci les 2h30 de course, ce qui n'avait pas été le cas à St Léger.



Quelques soucis dans la nouvelle section de la piste, mais pas de gros bouchons!
(Pic@PH)

Kellet de bout en bout

Vendredi lors de la conférence de presse Todd avait confié combien il aimait cette épreuve, au point d'avoir pris sa licence à Grayan ! Il a confirmé son affection avec

l'épreuve tout au long de l'après midi, portant rapidement la Yamaha #1 en tête de la course et ne quittant plus cette position, sans jamais être inquiété. Le sympathique Britannique renoue du coup avec la victoire, après ses deux podiums décrochés à Hossegor et St Léger. Derrière Todd la bagarre pour les premières places a vu Cyril Genot auteur d'un début de course prudent revenir progressivement dans le top trois. Second à mi-course il a bataillé jusqu'au bout avec Milko Potisek, conservant jusqu'au bout cette place assez inespérée quand on sait qu'il roule avec les ligaments du genou droit dans le sac ! Troisième à l'arrivée Milko sera disqualifié pour ravitaillement hors du parc....



Cyril Genot a serré les dents pour aller chercher cette seconde place! (Pic@PH)



Après avoir vécu des moments difficiles ces dernières semaines, Milko Potisek a retrouvé la course à défaut de podium (Pic@PH)

Van Berkel sur le podium

Cette troisième place revient donc à Lars Van Berkel, solide comme à son habitude sans avoir la pointe de vitesse des trois fusées du championnat. Le Néerlandais reste le plus sérieux rival de son coéquipier Cyril Genot dans la course au titre, un titre qui quoiqu'il arrive reviendra au team Honda SR puisque le troisième homme du provisoire n'est autre que Jeremy Hauquier, quatrième à Grayan. Malade mais auteur d'un superbe début de course puisqu'il a tenu la seconde place pendant les cinq premiers tours, Matheo Miot prend la cinquième place devant Camille Chapelière, Daymond Martens, Valentin Madoulaud, Adrien Petit et Matteo Puffet.



Toujours placé, Lars Van Berkel est le plus sérieux rival de Cyril dans la course au titre (Pic@PH)



Gêné par un rhume tenace, Matheo Miot a bien limité la casse (Pic@PH)

Bogers dans le dur, abandon pour Martens

Pour sa première sortie sur le CFS au milieu de 420 pilotes, Brian Bogers n'a pas fait de coup d'éclat, apprenant avec abnégation son nouveau job ! Trentième en début de course, dix huitième à mi course, le vainqueur du MXGP de Lommel franchira le drapeau à damiers en douzième position (il gagnera comme tout le monde une position après le déclassement de Milko). Vainqueur de la dernière épreuve à St Léger Yentel Martens ne verra pas l'arrivée puisqu'il est contraint à l'abandon à deux tours de l'arrivée, alors qu'il pointait cinquième. Abandon également pour Richard Fura, qui ne bouclera que les six premiers tours.



Brian Bogers a sans aucun doute beaucoup appris à Grayan! (Pic@PH)

Martinez, Maupin et Petit à l'honneur

Pour sa première sortie de l'année sur le CFS, Mathilde Martinez s'impose dans la catégorie féminine devant Amandine Verstappen et Mathilde Denis. Du côté du CFS2 c'est un carton plein pour Thibault Maupin qui s'impose pour la sixième fois cette saison ! Enfin du côté des 'jeunes' victoire d'Adrien Petit venu faire une pige sur le sable avant Le Touquet.



Première sortie et premier succès pour Mathilde Martinez (Pic@PH)



Belle pige d'Adrien Petit qui accroche un top 10 (Pic@PH)



Le king du 2 temps sur le sable, c'est lui: Thibault Maupin (Pic@PH)



URL :http://www.moto-station.com/

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public

JOURNALISTE :Pascal Haudiquert

► 14 janvier 2024 - 20:30

> [Version en ligne](#)



COURSE sur SABLE – la Gulp TT de Grayan-et-L'Hôpital ouvre l'année

13 janvier 2024Adrien5227 Vues

Après un mois de pause, le Championnat de France des Sables 3AS Racing reprend ses droits dans le Médoc ce week-end. La Gulp TT de Grayan-et-L'Hôpital, organisée par le Moto-Club des Esteys, s'apprête à accueillir un nombre record d'engagés : plus de 1250 ! Le 6ème rendez-vous de la saison comptera 6 courses et s'appuiera sur un nouveau tracé, puisque les pilotes n'emprunteront plus la plage. Cette décision, prise pour protéger un pied de dunes fortement touché par les assauts de l'Océan Atlantique, devrait rendre encore plus difficile physiquement une course déjà redoutée par tous ceux qui l'ont déjà affrontée.



Autre conséquence : les pilotes motos ont été répartis en deux courses. La première, regroupant les pilotes les moins chevronnés, aura lieu samedi après-midi (départ 14h) ; la seconde, comptant pour le CFS, clôturera le week-end dimanche après-midi (départ 14h), pendant 2h30. 400 pilotes seront derrière l'élastique de départ.

Parmi eux, l'actuel leader du championnat, le Belge Cyril Genot, que l'on a laissé le genou en vrac à l'issue de l'Endurance des Lagunes de St-Léger. Le mois de repos n'a pas été de trop pour le pilote Honda SR Motoblouz, qui a pu soigner ses ligaments croisés. Reste à savoir dans quel condition physique il se présentera.

Ses principaux rivaux seront une nouvelle fois les deux officiels Yamaha, Todd Kellett et Milko Potisek, remis de leurs blessures du début de saison. Il faut évidemment y ajouter Yentel Martens, le Belge d'Honda Wonderbike, vainqueur à Saint-Léger de Balson. Tout autre vainqueur que l'un de ses 4 là serait une énorme surprise. Les frères Miot, du team Yam Sand Racing, Jérémy Hauquier et Lars Van Berkel, les coéquipiers de Genot, mais aussi Mattéo Puffet, sur KTM, seront à surveiller.

Alexis Collignon fait par ailleurs enfin son retour, après sa blessure à l'épaule contractée à Magescq et Adrien Petit revient dans le sable après une première apparition à Berck. Enfin, on regardera avec beaucoup d'attention les débuts dans le CFS du Néerlandais Brian Bogers, engagé dans l'équipe Honda SR Motoblouz. Après Jeremy Van Horebeek



URL :<http://mototribu.com>

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public

► 13 janvier 2024 - 14:58

> [Version en ligne](#)

il y a 3 ans, Josse Sallefranque amène une autre pointure du MXGP dans le sable.

Chez les féminines, Amandine Verstappen et Mathilde Denis devront composer avec la championne de France 250cc Mathilde Martinez qui vient, sur Honda également, goûter au CFS.

La Gulp TT vintage sera la dernière manche de la saison dans cette nouvelle catégorie, puisque l'Enduropale Vintage ne comptera pas pour le championnat. David Herbreteau, en tête après 4 victoires consécutives, fait figure de grand favori.

Chez les jeunes, c'est beaucoup plus disputé puisque Mathéo Gérard, en Espoirs, et le Néerlandais Damien Knuiman, tous deux sur KTM, n'ont qu'une faible avance au classement général. Ces 3 courses (Espoirs-Vintage-Juniors) auront lieu dimanche matin.

Voici la liste complète des engagés à la Gulp TT 2024

crédit photo : Xavier Leporcher

Abonnez-vous à la newsletter Mototribu

Sable: La Gurp TT change de visage ABONNÉ



Par
Pascal Haudiquert

| Publié le 13 janvier 2024

Traditionnelle ultime course de préparation avant le grand rendez vous du Touquet, la Gurp TT présente un nouveau visage cette année. Adieu la belle et longue plage, bienvenue dans les sous bois pour cette 21^{ème} édition de l'avant dernière étape du championnat des sables.

C'est un cliché qui appartient désormais au passé, que celle des centaines de pilotes s'élançant sur la plage avec en fond d'écran ces blockhaus derniers témoins du mur de l'Atlantique. La Gurp 2024 ne ressemblera à aucune des précédentes éditions, et c'est un nouveau tracé d'une dizaine de kilomètres (pour la catégorie moto uniquement, les catégories Espoirs, Juniors, Vétérans, Amateurs et Quads n'empruntant pas la totalité du tracé) que les pilotes vont affronter.

Une décision exemplaire

Cela fait pas mal d'années que la Gurp doit se battre avec l'appui total de la municipalité de Grayan et l'Hôpital pour continuer d'exister, et on se souvient que le service juridique de la FFM avait été appelé à la rescousse pour sauver l'épreuve voici quelques temps. Pour préserver l'épreuve, le Moto Club des Esteys qui organise la course n'a pas hésité à devancer les problèmes en supprimant purement et simplement la plage du programme. « Depuis 2017 on avait de gros problèmes pour rouler sur la plage, les services de l'état nous mettaient une pression phénoménale et on devait chaque année financer des études d'impact qui nous coutaient une fortune, de l'ordre de 15000€ à chaque édition. On a alors dit on continue, à condition que les pilotes jouent le jeu. On avait une bande de 20m au pied du cordon de dunes, pour délimiter une zone interdite aux motos ; les premières années il y a eu une ou deux motos qui ont pénétré dans cette zone, c'était peu mais en 2023 pas moins de 120 pilotes sont allés dans cette zone. On s'est réuni au club, et sans attendre que les services de l'état se manifestent nous avons décidé, nous Motoclub, de ne plus aller sur la plage. Les pilotes n'ont pas

joué le jeu, s'ils l'avaient fait nous irions toujours sur la plage aujourd'hui, » confie le président Christophe Demougeot qui a par ailleurs innové au niveau du circuit. Cette année le circuit tourne à l'envers, et nous avons matérialisé avec les délégués FFM la nouvelle ligne de départ qui est désormais derrière le camping de la GURP. » Pour compenser la perte de la plage et de sa longue ligne droite, les organisateurs ont du innover et c'est désormais entre les pins qu'à été défini un nouveau tracé qui a conquis les pilotes de pointe qui ont passé de longues heures à le reconnaître. « Pour palier à la perte de la plage nous avons travaillé avec le club pour que la piste emprunte la forêt communale, et cela n'a pas été trop compliqué de définir un tracé avec le club et l'ONF dans la mesure où nous avons de grandes allées pare feu. On a pu définir un beau tracé qui semble plaire au pilote » confie de son côté l'adjoint en charge du dossier à la mairie.



En écoutant les top pilotes parler du nouveau tracé, le président Demougeot avait le sourire (Pic@PH)

Des pilotes enthousiastes

Réunis vendredi soir lors du traditionnel point presse, les top pilotes présents ont apprécié ce nouveau tracé, tout en s'inquiétant quelque peu de l'état du tracé après que plus de 400 pilotes (pour la catégorie moto) en aient décousu dimanche pendant deux heures trente. Pour avoir reconnu une partie de ce nouveau tracé, je dois dire que certaines montées et descentes abruptes risquent de créer quelques bouchons, quand bien même des déviations ont été mises en place pour les amateurs les moins aguerris. Il faudra être vigilant à chaque instant du côté des top pilotes, pour éviter de se faire piéger par un amateur en difficulté !

Todd Kellet (vainqueur de la Gurp en 2022 et 2023) : « Cela n'a pas été une route facile en ce début de saison, maintenant alors que le Touquet approche c'est l'heure d'être en forme et de décrocher de bons résultats. Je pense que tous les pilotes seront d'accord avec moi, cette épreuve est la plus belle de la saison, c'est si spécial de rouler dans la forêt, sur un sable immaculé, c'est unique au monde ! Je prends toujours beaucoup de plaisir ici ou je me suis déjà imposé deux fois, et j'espère signer un bon résultat cette année encore. »



Todd Kellet réussira-t-il la passe de trois? (Pic@PH)

Cyril Genot (1 du provisoire) : « J'ai énormément progressé cette saison, j'ai compris ce qu'était le championnat après une première saison de découverte mais malheureusement je me suis fait assez mal à St Léger. Ce n'est pas l'idéal pour finir la saison mais je vais tout faire pour être à mon meilleur niveau même si je sais que ce sera difficile. J'ai pris trois semaines 'off' après St Léger pour essayer de renforcer le genou, ça va être compliqué mais je ne lâche rien et même s'il faut rouler sur une jambe je le ferais. Merci au club d'avoir changé le sens du circuit, désormais il y a plus de virages à gauche et c'est mieux pour moi compte tenu de ma blessure. Je me suis entraîné avec mes équipiers cette semaine, quand je suis seul en piste ça va car j'arrive à anticiper pour ne pas solliciter mon genou blessé, il faudra voir ce que cela donne quand je vais rouler dans le paquet.»



Touché aux ligaments du genou, Cyril Genot va défendre sa place de leader (Pic@PH)

Lars Van Berkel (2 du provisoire) : « A St Léger je roulais pas mal, mais en début de course j'ai chuté fort et comme la course a été réduite en durée je n'ai pas pu revenir mieux que cinquième. J'ai terminé deux fois sur la troisième marche du podium ici, toute la semaine on s'est beaucoup entraîné pour décrocher ce qui me manque, une victoire. J'ai fait deux fois le tour de la piste à pied, c'est magnifique ; quand j'ai appris qu'on n'allait plus sur la plage j'étais triste, mais ce que le club a fait c'est magnifique ! Avec tous les amateurs cela va être un sacré challenge, il va falloir piloter avec la technique pendant 2h30. Cela va être la guerre, mais j'aime cela ! »



Lars Van Berkel décrochera-t-il enfin une victoire sur le CFS? (Pic@PH)

Jeremy Hauquier (3 du provisoire) : « La saison s'est plutôt bien passée, mon début de championnat n'a pas vraiment correspondu à mes attentes mais quand même correct compte tenu du délai réduit après mon opération du genou. A St Léger j'ai fait une contre performance, mais depuis on a bien bossé que ce soit physiquement ou sur la moto. Je pense que j'ai passé un petit step, on va essayer de confirmer tout cela ce weekend pour garder cette troisième place au championnat. J'ai toujours bien roulé ici, le nouveau tracé a l'air vraiment dingue, la texture du sable est super et ça donne vraiment envie d'y poser ses roues. »



Le nouveau tracé plaît beaucoup à Jeremy Hauquier (Pic@PH)

Matteo Puffet (4 du provisoire) : « On n'a plus la plage ici, mais on a la chance d'avoir un super tracé, plus technique et je pense que ça me conviendra mieux. J'espère que je pourrais me battre comme je sais le faire, c'est vrai que je suis l'un des rares pilotes non officiels dans le top dix mais j'ai travaillé pendant six mois pour préparer la saison et avoir la meilleure moto possible. J'ai la chance d'avoir une super équipe derrière moi, et forcément cela donne la gnac et l'envie de bien faire. »



Meilleur pilote privé du championnat, Matteo Puffet réalise une superbe saison
(Pic@PH)



« Cela reste la course sur sable la plus mythique » : en Médoc, la Gurp TT est le terrain de jeu incontournable des pilotes

Nicolas Laplume

L e thermomètre affiche 0 degré. Et le fracas des moteurs ne réchauffe pas plus que ça l'atmosphère. Emmitouflés dans leur bonnet, les spectateurs sautillent sur place pour se réchauffer.

Mais il en faudrait plus pour les décourager. Ce samedi 13 janvier, c'est jour de course dans le Médoc, en Gironde. Et pas n'importe laquelle. La Gurp TT, 6 e étape du championnat de France de courses sur sable, qui se déroule à Grayan-et-l'Hôpital, est reconnue comme l'une des compétitions de motocross les plus mythiques en France.

Cette année, la 21 e édition marque le renouveau de la compétition. Exit le départ sur la plage du Gurp, les 1 300 pilotes divisés en plusieurs catégories partent désormais d'un grand pare-feu directement dans le bois situé à côté de l'océan. « Au moins, il n'y a plus de problèmes de marées, c'est mieux comme ça », se rassure Christophe Demougeot, président du Moto Club des Esteys, qui organise l'événement. Lors de la précédente édition, certains pilotes et visiteurs n'avaient pas respecté l'interdiction de passer sur une zone sensible et protégée proche des dunes. L'organisation a donc décidé d'abandonner la plage, en repensant une partie du tracé dans le bois.

« Ça fait rêver »

Peu importe, « cela reste la course sur sable la plus mythique » selon Baptiste Bouilhol, pilote amateur. Lui et ses amis sont venus d'Yssingeaux, près du Puy-en-Velay en Haute-Loire, pour y participer.

« C'est ma première fois ici. Chez nous, nous n'avons pas de courses sur sable, uniquement du tout-terrain. Gurp, c'est forcément une course à faire, ça fait rêver », s'enthousiasme-t-il en préparant son équipement avant le départ.

« Le pilotage sur sable est très différent du tout terrain. C'est plus technique et physique. La première fois qu'on roule sur cette surface, c'est comme si on ne savait plus faire de moto, on est complètement désorienté », explique-t-il. Contrairement au tout-terrain, les motos ne creusent pas d'ornières sur le circuit. Les pilotes empruntent différentes trajectoires et les traces changent à chaque tour. Sur le circuit, la course est rythmée par les chutes et les glissades parfaitement contrôlées.

Derrière la piste, le camping de Gurp n'est jamais aussi blindé que pendant ce week-end de course. Au milieu des centaines de caravanes et fourgons serrés les uns contre les autres, tout le monde s'active autour des motos et des pilotes. Entouré de sa famille, Gaëtan Lagarre, 21 ans, s'apprête lui aussi à rouler pour la première fois sur ce circuit incontournable. Cette année, la séparation des catégories amateurs et pros (qui étaient mélangées l'année dernière), l'a convaincu de relever ce « défi entre potes ».

Quelques emplacements plus loin, Florian Quéval, encore transpirant, vient de terminer sa course dans



la catégorie « vintage » à la 45 e place, avec sa Honda 250 CR de 1994. L'an dernier, il s'est régalé dans la catégorie pro (CFS) et a voulu retenter l'expérience. « J'adore cette course. Le cadre, les bois, le tracé, les touts droit dans les pare-feu... C'est ma préférée », sourit-il.

Dimanche est consacré aux quads dès 9 heures et aux motos CFS (pros) dès 14 heures. Restauration et buvette sur place. Entrée gratuite.

A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18117441/1200x-1/imgp8415.jpg>



<https://media.sudouest.fr/18117441/1200x-1/imgp8399.jpg?v=1705164498>



<https://media.sudouest.fr/18117441/1200x-1/imgp8405.jpg?v=1705164498>



<https://media.sudouest.fr/18117441/1200x-1/imgp8401.jpg?v=1705164498>



Sports mécaniques en Médoc : entre la Gurp TT et ses bénévoles, une longue histoire d'amour... et la crainte de l'avenir

Ça a rigolé bien ce samedi, le premier de l'année, au Moto Club des Esteys. Les piliers de l'association, qui a établi ses quartiers à

Grayan-et-l'Hôpital, s'agitent autour d'une table dans le cabanon qui jouxte le terrain de cross. Devant la cheminée, tout le monde s'affaire. Christophe Demougeot, le président du club, enchaîne les coups de fil, règle des problèmes. 12 heures passe, puis 12 h 15. Vient enfin le moment fatidique. « Apéroooo ! », tonne Christophe. On sort le Pineau, on va chercher à manger. La Gurp TT commence dans sept jours. Cette grand-messe de la course sur sable fait référence dans le Médoc et compte pour les championnats de France.

D'aucuns diraient que la Gurp TT, c'est aussi et surtout ça. Une affaire de copains. Tout tient grâce aux bénévoles, « 180 le week-end de la compétition », explique Christophe Demougeot.

« Ces bénévoles, ils sont la Gurp »

Il faut dire qu'ils n'ont pas chômé, depuis le 18 novembre. La course, revisitée pour anticiper de potentielles restrictions sur le plan environnemental, a poussé l'équipe à se réadapter. Il faut refaire certains chemins, baliser les 35 kilomètres de pistes, sécuriser chaque arbre... Un travail de fourmis, qui mobilise du monde. Tout ce week-end, 25 bénévoles s'affairent encore dans la forêt autour du Gurp.

« Ils sont la Gurp, s'enthousiasme Christophe Demougeot. Ce sont des fidèles. »

À l'image de Laurent Bernard, sapeur-pompier à Vendays-Montalivet. Il fête ses dix ans au sein de l'organisation. « Je viens pour l'ambiance, c'est familial, c'est de l'entraide. Je viens pour le sport auto aussi, bien sûr. » Gobelet de pastis à la main, Frédéric Cartier, dit « Frédo », le rejoint sans hésiter. Il est en charge de la sécurité sur le parcours. « Ce sont des copains qui organisent la bourre depuis deux décennies, c'est bien rodé, ça se fait tout seul ! »

Une affaire d'hommes

À quelques jours des festivités, qui doivent accueillir 20 000 spectateurs et 1 300 coureurs, l'heure est à l'enthousiasme. Pourtant les temps changent, et les bénévoles de la Gurp en ont bien conscience. Dans l'assemblée, les jeunes se font rares. Les femmes aussi, d'ailleurs. « Il y a une dizaine de filles commissaires de pistes », explique Frédo. C'est bien peu, au milieu de 180 bénévoles.

Plus que la parité, c'est le renouvellement générationnel qui inquiète. « Dans cinq à dix ans, je pense qu'il y a beaucoup de choses qui vont être compliquées, reprend Christophe Demougeot. On a du mal à trouver des jeunes pour donner du temps gratuitement. Moi quand je bossais, je passais tous mes week-ends ici. Forcément, la vie perso en prend un coup. »

Peut-être est-ce aussi une affaire de générations, alors que l'inquiétude vis-à-vis du changement climatique est de plus en plus fréquente. La Gurp TT, où 1 300 pilotes brûlent des litres de carburant sous le regard de 20 000 spectateurs venus pour l'occasion, peut être légèrement anachronique. En



2023, 79 % des 15-25 ans déclaraient accorder une grande importance aux enjeux environnementaux
A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18044553/1200x-1/quentinsaison-ijba24-4.jpg>



<https://media.sudouest.fr/18044553/1200x-1/quentinsaison-ijba24-2.jpg?v=1704710559>



Médoc : le champion du monde de courses sur sable signe une licence au Moto Club des Esteys

Julien Lestage

Christophe Demougeot, le président du Moto Club des Esteys (MCE), a le sourire. On le comprend ! Dans le milieu de la moto, il vient de réussir un transfert qui ne passera pas inaperçu.

Un joli coup ! Depuis le 1^{er} janvier, le britannique Todd Kellett – l'actuel champion du monde et champion de France de courses sur sable à moto, vainqueur de l'Enduropale du Touquet en 2023 – vient de signer au MCE. Selon le président, Todd Kellett, qui était licencié dans le Nord, au Club MX Chrono de Loon Plage, avait annoncé, dès la saison dernière, qu'il comptait voguer vers d'autres horizons.

En résumé, avec une enveloppe de 3 500 euros par an, l'anglais attendait un peu plus de son club sur le plan financier. « Todd est un super gars. Il a passé trois ans chez nous. C'est bien qu'il ait pu avoir une proposition plus intéressante ailleurs. C'est difficile en ce moment pour les pilotes. Il sera toujours le bienvenu chez nous », explique Marc, le promoteur du MX Chrono.

« Une récompense pour les bénévoles »

Du côté du Moto Club des Esteys, qui affiche une bonne santé économique, on a donc été en mesure de faire une offre suffisamment intéressante pour faire venir le champion à la maison. Un premier échange a eu lieu l'année dernière, juste avant la Gurg TT, l'étape médocaine du championnat de France de course sur sable. Elle est organisée par le MCE. « On a bien discuté. On lui a expliqué le fonctionnement de notre club. Il a pu mesurer l'ambiance qu'il y a chez nous et voir tous nos projets. Au final, il a été séduit. Il y a un mois, c'est son manager Sébastien Sagot qui a annoncé que Todd avait décidé de nous rejoindre », raconte Christophe Demougeot. Le champion s'est déjà engagé sur trois week-ends afin de venir encadrer les pilotes du club, adultes et enfants. Pour le MCE, il faut s'attendre à de bonnes retombées.

« Dans notre milieu, tout le monde en parle. La signature d'un tel pilote pour un club local, cela montre le sérieux. C'est aussi une magnifique récompense pour tous les bénévoles de la structure qui se dépensent sans compter pour organiser la Gurg TT. »

Contactée par « Sud Ouest », Florence Legrand, la maire, témoigne « que l'engagement de ce sportif fait honneur au village. C'est aussi une grande fierté pour notre club local, qui renvoie une belle image du Médoc et de la commune ». Le MCE a été fondé en 1991. Il recense 180 licenciés. Sur le circuit du club, une école de pilotage permet aux pilotes de pratiquer leur passion dans un cadre sécurisé.

La Gurg TT aura lieu le week-end du 13 et 14 janvier.

A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18014835/1200x-1/image-6.jpg>



<https://media.sudouest.fr/18014835/1200x-1/sudouest-photo-1-28683492.jpg?v=1704386549>

■



Bon voyage! Un circuit en neuf étapes au large de la côte atlantique française

3 janvier 2024 look-travels Aucun commentaire

Voici un circuit en neuf étapes à travers le sud-ouest de la France, du port historique de La Rochelle à Hendaye, à la frontière espagnole :

L'un des nombreux phares découverts lors du roadtrip le long de la côte atlantique française est celui de La Rochelle.

La Rochelle : Sensation de port

Il n'y a pas de comparaison avec l'ambiance du Vieux Port de La Rochelle. Les gens se rassemblent sur les quais avec en toile de fond les tours historiques Saint-Nicolas et la Chaîne, qui surplombent le passage des bateaux depuis la fin du Moyen Âge. Il y a une troisième tour lanterne, construite comme phare et temporairement utilisée comme prison.

Les arcades de la vieille ville, le marché et le quartier du Gabut avec son street art moderne méritent d'être découverts lors d'une visite à pied.

La charmante île d'Aix possède deux phares aux couleurs classiques rouge et blanc.

Île de Aix: Mémoire immortelle

Troquez la route contre les voies navigables et embarquez à bord d'un ferry de Fouras jusqu'à l'îlot d'Aix. Vous ne pouvez pas prendre la voiture si vous n'êtes pas d'ici, mais c'est quand même un bel endroit à explorer. Depuis la jetée, l'unique village de l'île se cache derrière les murs de la forteresse.

Au-delà des prés se trouvent deux phares. Pendant ce temps, les maisons que vous verrez ont leurs volets peints en rouge rouille, bleu et turquoise.

C'est un monde à part. Vous pourrez louer un vélo ou vous promener sur l'île, en passant par des zones boisées pour rejoindre de petites plages.

Napoléon attend à Aix en juillet 1815 le navire pour Sainte-Hélène, c'est donc ici qu'il passe ses dernières nuits sur le sol français.

Napoléon, vaincu à Waterloo, fut hébergé dans le palais du gouverneur, qui abrite aujourd'hui le musée Napoléon.

Lacanau : Parfait pour les vacanciers actifs

Eau salée ou eau douce, plage de mer ou de lac, chemin forestier ou promenade ? Tout est proposé dans la ville de **Lacanau**, entre estuaire de la Gironde et Bassin d'Arcachon. Vous pouvez surfer, kite-surf, faire de la randonnée, du paddleboard, du vélo, nager, bronzer ou vous promener le long de la plage.

Sachez que si vous vous aventurez dans l'Atlantique, les profondeurs et les courants sont difficiles à prévoir, tandis que l'amplitude des marées est de plusieurs mètres, alors soyez prudent.

La Cité du Vin à Bordeaux, en France, présente une architecture intéressante de loin, et de près se trouve un musée et un parc d'attractions.

Bordeaux : Des vins savoureux

Bordeaux se trouve à l'intérieur des terres, mais en tant que porte d'entrée vers la côte et capitale cosmopolite, aucun voyage ne serait complet sans elle.

Autrefois plutôt sombre, la ville a depuis fait peau neuve et il y a beaucoup à explorer et à apprécier, notamment la cathédrale, la basilique Saint-Michel, plusieurs marchés et la gastronomie.

N'oubliez pas de vous arrêter à la Cité du Vin, un musée du vin avant-gardiste qui propose des visites thématiques pour montrer pourquoi les vins de Bordeaux, mondialement connus, étaient si populaires. Le prix d'entrée comprend bien sûr une dégustation.

Dans la réserve ornithologique du Teich, sur la côte atlantique française, les visiteurs peuvent observer tous les types d'oiseaux, migrants et plus permanents.

Le Teich: Visitez le parc ornithologique

La réserve ornithologique du Teich est une réserve naturelle comprenant des zones humides à l'est du bassin d'Arcachon. Les visiteurs ont accès à des refuges et à six kilomètres de sentiers pour observer les oiseaux en liberté. La région compte 323 espèces, dont des cormorans, des foulques, des hérons et des aigrettes. Certaines espèces y nichent, alors que c'est un lieu de halte pour plusieurs oiseaux migrants.

La côte atlantique française, entre La Rochelle et Hendaye, est particulièrement appréciée pour ses huîtres.

Arcachon: Plus que des huîtres

Il y a la ville d'Arcachon et sa baie éponyme, telle une mer miniature avec un étroit débouché qui débouche sur l'Atlantique. Les gourmets affluent dans la région spécifiquement pour profiter des huîtres élevées ici, et certains font des excursions en bateau pour voir les parcs à huîtres et les bancs de sable.

En arrière-plan, le phare du Cap Ferret et d'autres édifices remarquables se trouvent à proximité dans le quartier de la Ville d'Hiver.

La dune du Pilat, près d'Arcachon, le long de la côte française, est la plus grande du genre en Europe.

Dune de Pilat: Selfie au dessus de la mer

La dune géante près d'Arcachon est la plus grande du genre en Europe. Mesurant plus de 100 mètres de haut, 500 mètres de large et près de 3 kilomètres de long, ce n'est pas une ascension facile. La meilleure façon de monter se fait pieds nus, et la lutte en vaut la peine pour admirer la vue panoramique sur les forêts de pins, la mer et la baie depuis le sommet.

Biarritz: Jetset bijou

Biarritz se targue d'être « la reine des plages et la plage des rois ». Autrefois résidence de pêcheurs et de baleiniers, elle est devenue une station balnéaire grâce à l'impératrice Eugénie et à Napoléon III, qui y firent construire un palais d'été au milieu du XIXe siècle.

Le palais impérial est depuis longtemps érigé en hôtel de luxe, mais il existe également un côté plus terre-à-terre de la ville, avec son port de pêche, ses spots de surf et son phare, tandis que l'aquarium est une destination familiale idéale.

La commune française d'Hendaye, vers la frontière espagnole, est un spot idéal pour faire du surf.

Hendaye: Une fin de voyage endiablée

Proche de la frontière espagnole, Hendaye est un endroit parfait pour terminer votre voyage. Elle abrite un château néo-gothique, la réserve naturelle du Domaine d'Abbadia, un port de plaisance près de la rivière frontalière de la Bidassoa et de nombreuses promenades. La plage de 3 kilomètres offre de nombreuses possibilités de surf.

Attention cependant à la marée, car la plage disparaît complètement lorsqu'elle arrive, ce qui est typique de la côte sauvage de l'Atlantique.



Vidéo-Les journées mondiales des zones humides sur la presqu'île

Julien Lestage

« Chaussez vos bottes, enfillez votre ciré et embarquez pour une expérience naturaliste au cœur des zones humides médocaines ». L'invitation émane

du Parc naturel régional Médoc et des associations de protection de l'environnement qui interviendront dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides. C'est la 13^e édition. Dans le Médoc, c'est un programme assez étoffé qui proposera au public de nombreuses manifestations gratuites entre le 27 janvier et le 11 février. L'agenda dévoilé sur le site du PNR compte 25 animations. Entre les randonnées dans les marais et les conférences avec des spécialistes, il y a l'embaras du choix. Si les zones humides font l'objet de tant de protection pour leur préservation, c'est d'abord parce qu'elles sont « le berceau de la diversité biologique et fournissent l'eau et la productivité primaire dont un nombre incalculable d'espèces de plantes et d'animaux dépendent pour leur survie ».



<https://media.sudouest.fr/17978861/1200x-1/img-8038.jpg>





Les athlètes de Blain Triathlon vise un label pour 2024

A Blain, le club de triathlon a de plus en plus d'adhérents. Une croissance que le président souhaite voir se poursuivre, pour atteindre les objectifs de 2024.

A Blain (Loire-Atlantique), le club de triathlon a de plus en plus d'adhérents et vise de nouveaux objectifs pour 2024. ©L'Éclairer de Châteaubriant

Le club de **Blain triathlon** a annoncé que ses **effectifs étaient en hausse**. En 2020, le club comptait 20 licenciés, **contre 50 adhérents pour cette saison**, avec 13 licences dans les catégories jeunes.

Le président, **Hugo Lefaire**, profite de cette ascension pour rappeler les atouts du club et **annoncer les ambitions pour 2024**.

Des entraînements communs avec les nageurs

Nous avons développé un partenariat avec Pays de Blain communauté pour l'utilisation des équipements communautaires, piscine et piste d'athlétisme.

Une **bonne entente** s'est instaurée entre les triathlètes et les nageurs.

« Nous entretenons d'**excellentes relations avec l'Amicale des nageurs du pays de Blain**, ainsi qu'avec l'Entente Nord Loire athlétisme. Nous avons même des **entraînements communs** », a souligné le président.

Valoriser la formation au sein du club

Chaque année, **le club forme des éducateurs** auprès de la Fédération française de triathlon.

« **Trois membres du club** ont déjà obtenu leur **diplôme de niveau 2** et deux sont en formation Brevet fédéral 1. Nous avons aussi **un arbitre officiel en formation** », a déclaré Hugo Lefaire.

Un label pour 2024 ?

Pour l'année 2024, le club a pour objectif « **d'obtenir le label école de triathlon première étoile** », indique Hugo Lefaire.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Des **séances spécifiques pour les catégories jeunes** sont organisées chaque samedi matin, de 10 h 30 à 12 h.

L'investissement dans la formation porte déjà ses fruits puisque la délégation de Blain triathlon **vient d'obtenir d'excellents résultats** il y a deux semaines **au Bike and run de Saint-Nazaire**.

Le club prépare désormais le **biathlon de Nort-sur-Erdre** qui aura lieu le **samedi 13 janvier 2023**.

Dans cette épreuve originale qui **combine course à pied et tir laser**, la délégation blinoise sera forte d'une **vingtaine de licenciés**. Les triathlètes auront en suite en ligne de mire les épreuves de printemps.

La majorité de nos adultes sera au départ du Frenchman de Carcans en Gironde, au mois de mai, sur différents formats de courses.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu.